



À Votre service...

Glen Talbot, gérant
Yvon Tétrault
Lynette Lafrenière
Christian Gagné
S. Rose Desrochers, SNJM
Mona Berard
Eugène Prieur
Claudette Pélouquin
Aline Robidoux

357, rue DesMeurons
Saint-Boniface (MB) R2H 2N6
(204) 233-4949 • 1-888-233-4949

COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
901 10 AVE SW
CALGARY AB T2R 0B5
16-Sep-09

La LIBERTÉ

Assurances Insurance
d'Eschambault

138, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone : (204) 237-4816
Télécopieur : 233-2313
Courriel :
information@eschambault.biz

COMMERCIALE
HABITATION
ASSURANCES VOYAGES
PERMIS DE CONDUIRE
autopac

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°8 • du 21 au 27 mai 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 \$ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Mais d'où vient le 50-50?

PROGRAMME FRANÇAIS OU NON?
Petit rappel des circonstances dans lesquelles est né le programme 50-50.

■ Page 7.

Une loi contestée

LE PROJET DE LOI 17 MENACE
l'industrie du porc, selon les producteurs.

■ Page 24.

Avec Francoforce!

UN RENDEZ-VOUS CULTUREL
à ne pas manquer, la Francoforce démarre à Saint-Boniface le 29 mai.

■ Page 13.

Spécial 100 ans!

LA LIBERTÉ VOUS OFFRE
cette semaine le cahier officiel de Célébrations 2008... à lire et conserver toute l'année!

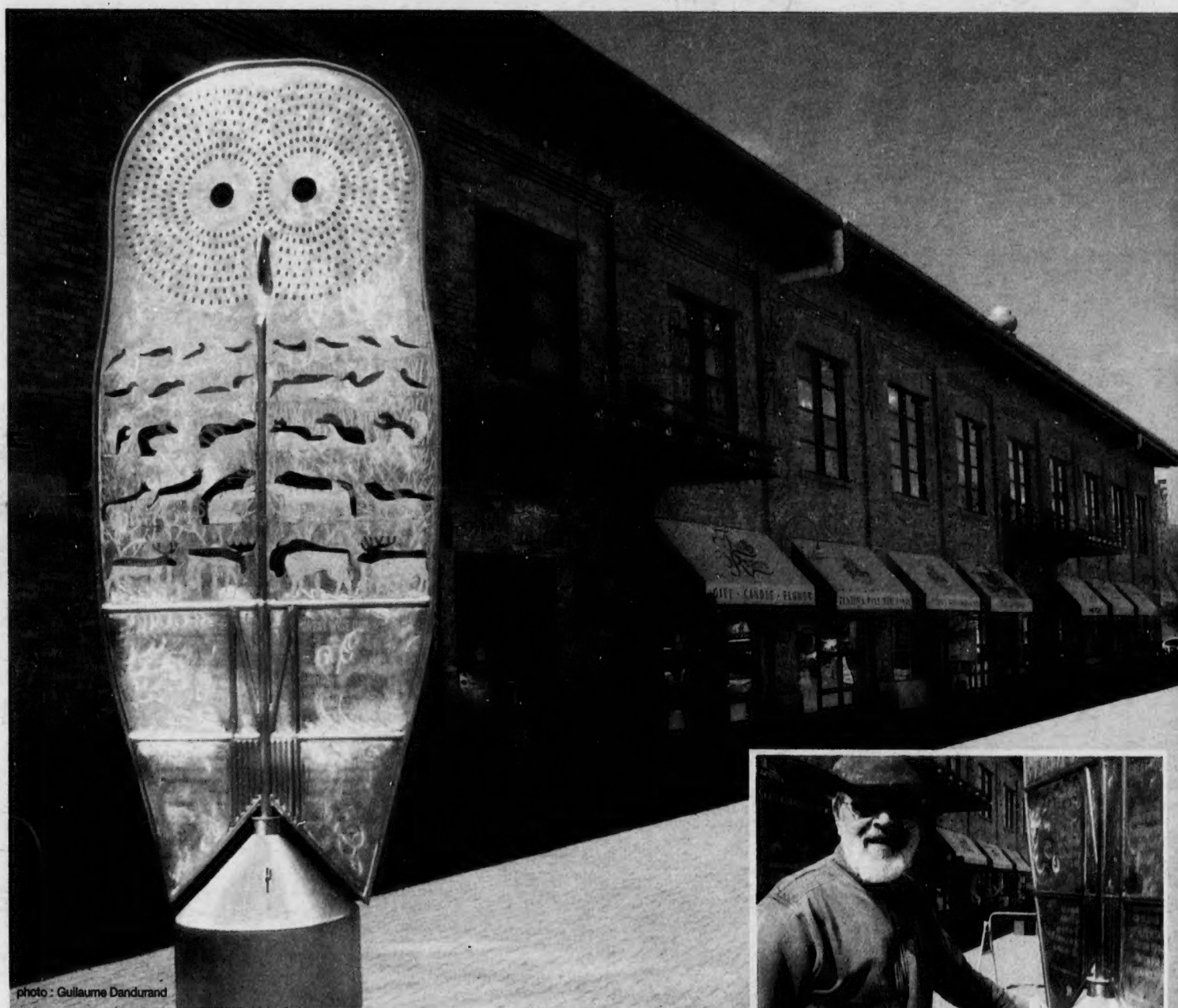
Le SOMMAIRE

- Jeux et recette 18
- Dans nos écoles 20 et 21
- Bicolore 19
- Télé-horaire 22
- Emplois et avis 27 à 29
- Petites annonces 29

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

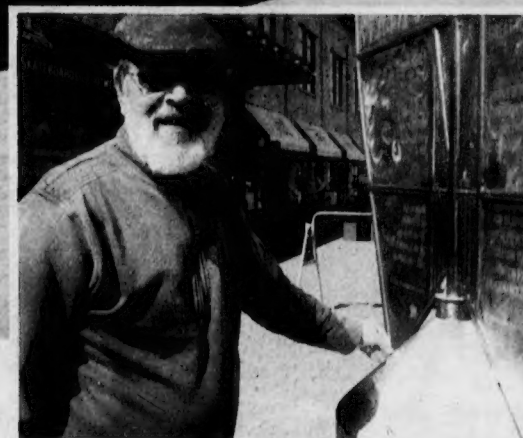
Chouette idée!



Merci pour le beau cadeau!

LE PRIX DE LA PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE francophone de Saint-Boniface est allé à *La Liberté*, juste à temps pour souligner le 95e anniversaire du journal. *La Liberté* paraissait pour la première fois le 20 mai 1913!

■ Page 9.



Cette chouette sculpture qu'on peut voir à la Fourche est une réalisation d'Étienne Gaboury. Pourquoi une sculpture à cet endroit, pourquoi une chouette et que signifie-t-elle?

■ Réponses en page 12.

Voyez comment votre argent peut se transformer!



Coup d'œil national

Un immeuble de 62 x cour clôturée matures, beau pied des service Cégep et transp

3 c.c. 1 bureau et 2 sdb. Garage et Stat. Chauffé 1550\$/m

HOMME CHERCHE FEMME

Homme marié de 47 ans sachant ce qu'il veut dans la vie cherche une femme féminine

Ministre canadien des Affaires étrangères et ministre de la Francophonie, 45 ans, cherche femme jeune et bien roulée pour épater mes amis lors de cérémonies officielles. Femmes reliées au crime organisé, prière de s'abstenir.

4 1/2 haut de des services

5 1/2 2e, so cuisine rénoveur, char

Bachelor, 1 meublé, ch Réf. 340 \$/

tranquille, balcon, n-865\$/mois.

J'ai 40 ans, je suis très sympa, j'adore la musique, les restaurants, la nature, les arts et rire surtout. Alors, si tu es sympathique, jeune, jolie, non-fumeuse, ça me ferait plaisir de discuter avec toi...

INVITATION aux ancien(ne)s paroissien(ne)s et ami(e)s de Saint-Norbert



Venez célébrer les 150 ans de la Paroisse de Saint-Norbert

SOIRÉE BANQUET

Le samedi 7 juin 2008

Salle communautaire Howden
1078, promenade Red River

♦ ♦ ♦

17 h Messe d'action de grâce à l'Église Saint-Norbert
18 h Cocktail
19 h Souper

Prix du billet : 30 \$ chacun.

Les billets sont disponibles au 233-ALLÔ (2556),
Hubert : 261-9883; Roger : 269-4071, Diane : 261-8290.
La date limite pour l'achat des billets est le 26 mai 2008.
Aucun billet ne sera vendu à la porte.

Lentilles gratuites*

à l'achat de montures

Ceci inclut :
Lentilles régulières à vision simple
Lentilles à double foyer régulier (D25)

Toutes les lentilles spéciales
à
prix imbattable

2 paires de lentilles cornéennes claires souples de jour à partir de

99 \$*

Examen de la vue disponible sur rendez-vous le soir.

Service en une heure pour la plupart des prescriptions de lunettes.

* Expiration : le 31 mai 2008

PLUS DE
1 400
MONTURES

MEILLEURS
qualité
prix
service,
c'est garanti!

PEOPLES OPTICAL

Tél. : 231-0375 43, rue Marion

Dominion Shopping Centre à l'intérieur du Shoppers Drug Mart

C'est payant d'isoler!

Programme d'isolation thermique des résidences

3 étapes faciles...



Profitez du Programme d'isolation thermique des résidences en trois étapes faciles :

1. Rendez-vous chez votre entrepreneur ou détaillant pour obtenir l'approbation préalable de votre projet.
2. Installez l'isolant.
3. Soumettez les documents appropriés pour obtenir une remise sur une partie du coût des matériaux d'isolation.

Pour obtenir la remise, vous devez satisfaire à des critères d'admissibilité et les niveaux d'isolation doivent correspondre aux normes Éconergiques minimales.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Manitoba Hydro en composant le 1 888 MBHYDRO (1 888 624-9376), en visitant le site www.hydro.mb.ca ou en vous rendant chez un entrepreneur ou un détaillant en matériaux de construction.

Manitoba Hydro
ÉCONERGIQUE

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : Sylviane LANTHIER ■ Adjointe à la direction : Sophie GAULIN
■ Journalistes : Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI et Sophie DESRUISSEAU
■ Stagiaire : Camille SÉGUI ■ Chef de la production et infographiste : Véronique TOGNERI
■ Secrétaire administrative : Roxanne BOUCHARD ■ Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD)
■ Bicolor : Roxanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI ■ Projets spéciaux : Daniel BAHUUD.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : <http://journaux.apf.ca/laliberte/> ■ Courriel électronique : Administration : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Rédaction : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel : Manitoba : 33,90 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 37,10 \$ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 \$ ■ Outre-mer : 130 \$ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102

N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

À la conquête de la planète

Près de 50 Manitobains sont à Québec pour faire valoir le Manitoba et les projets des entrepreneurs d'ici au reste de la planète.

Sophie DESRUISSEAU

« Nous sommes fiers de notre délégation. Elle est diversifiée, pertinente et regroupe les secteurs importants de l'économie manitobaine. Bref, elle donne un visage innovateur au Manitoba », explique le coordonnateur des échanges commerciaux et de l'investissement de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Michel Simard.

La délégation manitobaine est présentement à Futurallia, l'événement économique des fêtes du 400e de la Ville de Québec. L'ANIM agit comme chef de mission, pour la première fois de sa courte existence. « Le recrutement n'a pas toujours été facile, mais nous avons su relever les défis. Notre délégation comprend 46 personnes », indique Michel Simard.

Des entrepreneurs, des représentants d'associations et des professionnels du monde des affaires sont donc à Québec, où ils rencontreront des porte-parole de 800 autres entreprises de partout dans le monde.

Chaque personne s'y rend avec des objectifs précis. Le réseautage est un de ceux-là. « Futurallia, c'est une opportunité de réseautage incroyable. Nous allons pouvoir rencontrer des compagnies de partout dans le monde et ce, à un coût abordable. C'est parfait! », explique le copropriétaire de Parego, Yann Boissonneault. Cet avis est partagé par François Catellier, président de Golden Meadow International. « Futurallia nous donne la chance de faire un réseautage vraiment ciblé. Personnellement, j'y vais pour trouver des partenaires », note-t-il.

L'espoir de signer des contrats est aussi présent. « Nos attentes sont élevées. Nous voulons revenir avec des ententes stratégiques et un ou deux contrats en poche », affirme Yann Boissonneault.

Le Village des experts

Futurallia, c'est aussi un endroit où les professionnels des affaires comme les avocats peuvent présenter leurs services aux chefs d'entreprises. On les retrouvera au Village des experts. L'avocat Alain

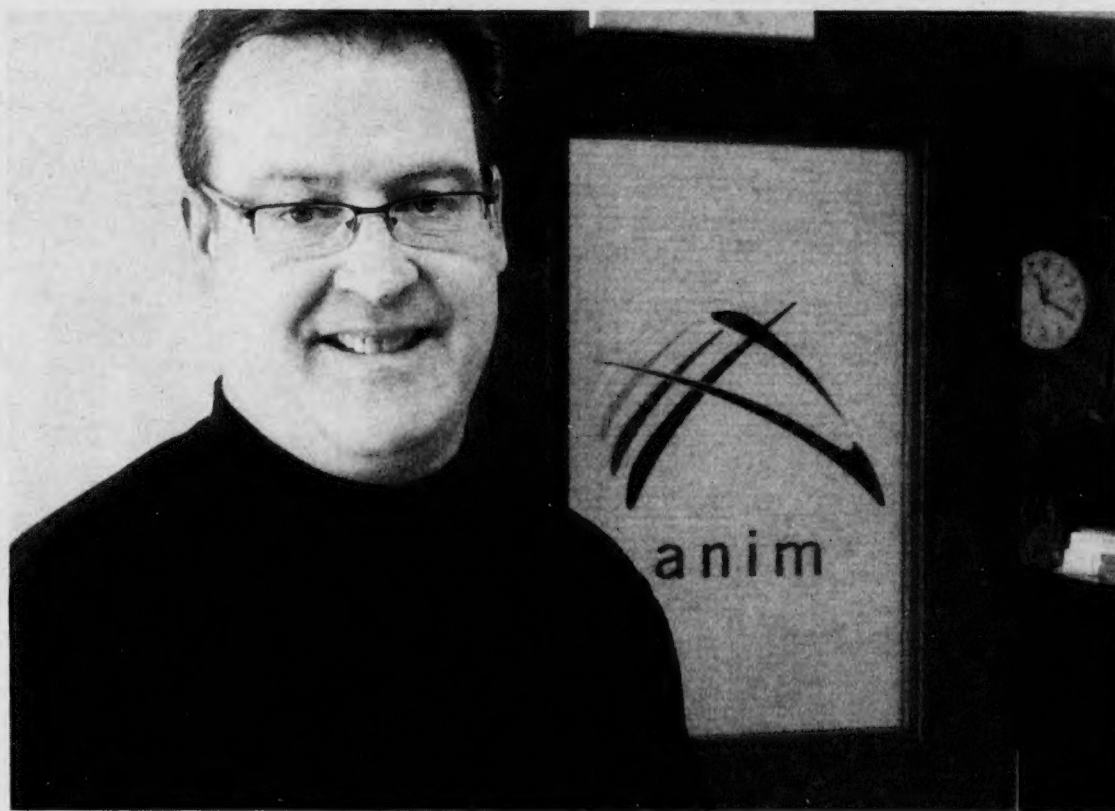


photo : Sophie Desruisseaux

Le coordonnateur des échanges commerciaux et de l'investissement de l'ANIM, Michel Simard.

Laurencelle y sera. « J'y étais allé lors de la dernière édition et ça avait été très productif au niveau de mes affaires. D'ailleurs, je travaille encore sur des contrats récoltés lors de Futurallia. Cette édition me permet donc de revoir ces clients », explique-t-il.

Des organismes comme l'ANIM,

le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et Destination Winnipeg sont aussi au Village des experts. « Notre stand nous permet de faire des contacts et de promouvoir le Manitoba », précise le directeur du développement économique et communautaire du CDEM, Louis Tétrault.

L'ANIM

Outre son rôle de chef de mission et son stand au Village des experts, l'ANIM est à Québec pour des raisons très précises. « Beaucoup de nos collaborateurs sont présents. Nous leur présentons nos entreprises puisque, par la suite, ils pourront faire du commerce entre eux sans passer par l'ANIM », dit Michel Simard.

L'ANIM profite de Futurallia pour signer une entente de collaboration avec la ville de Liège, en Belgique. « C'est officiel. L'entente sera signée pendant Futurallia », affirme la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire.

De plus, l'ANIM organise un cocktail pendant l'événement. Les membres de la délégation manitobaine et certaines personnalités intéressées par le Manitoba sont invités. « Le but de cette activité est de s'assurer que les gens connaissent le Manitoba », explique Michel Simard.

Pour atteindre cet objectif, Mariette Mulaire donne aussi des conférences devant des chambres de commerce francophones un peu partout sur la planète.

Futurallia se déroule jusqu'au 22 mai.

MR SAINTE-ANNE

Plus de policiers

Julien ABORD-BABIN

Le préfet de la Municipalité rurale de Sainte-Anne, Art Bergman, veut que la présence policière soit augmentée dans sa région, afin de faire face à la croissance démographique que connaît le Sud-Est du Manitoba.

« Nous ne voulons pas nous plaindre du service actuel, mais la région commence à avoir besoin d'un plus grand nombre de policiers, explique Art Bergman. La population est en augmentation et nous voulons nous assurer que

la police continue à jouer un rôle proactif plutôt que réactif »

C'est le détachement de la Gendarmerie royale du Canada à Steinbach qui offre ses services à la Municipalité rurale de Sainte-Anne. Il s'occupe aussi des municipalités de La Broquerie, Hanover et Piney, ainsi que la réserve de Buffalo point.

Le détachement compte 21 agents au total, dont quelques officiers. Dix de ces policiers travaillent uniquement à Steinbach et le reste s'occupe des communautés rurales. Un des agents au rural est présentement

en arrêt maladie.

Ces effectifs permettent de répondre aux appels d'urgence sans problème, mais les policiers n'ont pas la chance de patrouiller de façon régulière. « Le territoire est très grand, remarque la Sargent Joanne Ryll. On répond aux appels et quand le temps nous le permet on va faire une patrouille dans les villages, mais ce n'est pas tous les jours le cas. »

Les effectifs de la GRC sont gérés de façon différente en milieu urbain et en milieu rural. Les villes comme Steinbach bénéficient en

général d'ententes qui leurs permettent de décider du nombre d'agents en poste. Dans ces cas, la ville prend en charge le salaire des policiers.

En région, c'est le gouvernement provincial qui s'occupe des effectifs policiers. C'est donc avec la Province que la Municipalité rurale de Sainte-Anne devra négocier si elle veut obtenir plus de patrouilles. Des discussions formelles à ce sujet n'ont pas encore eu lieu, mais le préfet Bergman prévoit en parler avec les autres communautés concernées pour faire une demande.

www.caisse.biz

Votre argent se transforme et voilà la maison de vos rêves!

C'est plus qu'une banque
Caisse



ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Cour suprême : une question de bon sens

Denis Coderre a déposé la semaine dernière un projet de loi qui vise à modifier la Loi sur les langues officielles. Que vise le député libéral? Simplement obtenir une modification de la loi pour faire en sorte que désormais, la nomination de juges à la Cour suprême tienne compte de leur capacité à s'exprimer dans les deux langues officielles.

Le dernier juge en date a avoir accédé à la plus haute cour du pays n'est pas bilingue. Au moment de sa nomination il y a deux ans, il était d'ailleurs le seul des neuf juges à ne pas être bilingue. Cela n'a pas empêché Stephen Harper de procéder à sa nomination. Cela n'a pas empêché Marshall Rothstein d'accepter le poste.

Mais cela a créé un petit tollé, une certaine gêne, un sentiment qu'on venait de subir un recul, et pas qu'un peu. Et la présence d'un seul juge unilingue, selon certains, compliquerait passablement le travail de la cour.

Cette nomination d'un juge – dont personne ne doute de la compétence sur le plan juridique – pose cependant une question fondamentale. Comment, au Canada, pays du bilinguisme officiel, peut-on encore concevoir, de nos jours, que les juges de la plus haute cour du pays puissent ne pas être en mesure d'entendre des causes dans la langue officielle des plaignants et des intervenants?

Le Canada célèbre son bilinguisme officiel depuis plus de 30 ans. L'appui au bilinguisme connaît une augmentation constante. De plus en plus de personnes adhèrent à cette idée maîtresse, dans toutes les provinces et toutes les couches de la société. Le Canada déclare vouloir produire plus de gens bilingues et dépense des millions année après année pour soutenir, à cet effet, les écoles d'immersion.

Dans ce pays-là, le bilinguisme est depuis longtemps en voie de normalisation. Impossible d'imaginer aujourd'hui un candidat à la chefferie d'un parti fédéral qui ne saurait s'exprimer dans les deux langues officielles. Impossible d'imaginer un premier ministre incapable de parler français. Ou incapable de parler anglais. Impossible d'imaginer un cabinet ministériel sans une représentation de ministres francophones et anglophones, et sans que bon nombre d'entre eux – le plus possible – soient également bilingues.

Dans le même ordre d'idées, et parce qu'il s'agit d'une institution fondamentale qui joue un rôle essentiel dans la définition même du Canada, impossible, de nos jours, d'imaginer une Cour suprême qui ne puisse être saisie des causes qu'elle doit entendre dans l'une ou l'autre des langues officielles. Impossible d'imaginer, dans ce pays bilingue, que les deux langues officielles n'aient pas un statut égal dans cette enceinte.

Le projet de loi de Denis Coderre est un projet de loi privé, c'est-à-dire déposé par un simple député et non pas par la partie gouvernementale. Comment arrivera-t-il à cheminer aux Communes et parviendra-t-il à franchir toutes les lectures et être adopté?

Il arrive en tout cas à point nommé : le juge Michel Bastarache ayant annoncé il y a quelques mois sa démission prochaine, il y aura donc un poste à combler à la Cour suprême. Le juge Bastarache étant réputé pour avoir été, tout au long de sa carrière, un champion des langues officielles, le comble serait qu'il puisse être remplacé par un juge... unilingue!!

En tout cas, le projet de loi de Denis Coderre suscite déjà des appuis auprès de partis, de personnes, d'organisations qui ont en commun d'avoir été surpris par la nomination d'un juge unilingue anglophone à la Cour suprême.

Le gros bon sens – et le sens même de ce qu'est ce pays aujourd'hui – n'ayant pas suffi à prévenir cette nomination, il faut donc se rendre à l'évidence : pour éviter ce type de nominations dans l'avenir, il faut les encadrer dans la Loi.

C'est ce que tente de faire le projet de loi de Denis Coderre. Difficile d'être contre la vertu, dans ce cas-ci. Dommage cependant qu'il soit toujours nécessaire de passer par un projet de loi pour s'assurer que les choses se fassent de cette façon, alors que ça devrait pourtant tomber sous le sens.

Citation DE LA SEMAINE

« On sous-entend alors que certaines matières, dites importantes, doivent être enseignées dans la langue de la majorité. »

Jean-Marie Taillefer, sur la naissance des programmes 50-50.

■ Page 7.



À VOUS la parole

Voter « NON »

Madame la rédactrice,

Permettez-moi d'informer les enseignantes et enseignants, actifs et retraités, du Manitoba de ce qui se passe présentement dans les coulisses du pouvoir au sujet de leur Régime de retraite, notamment en ce qui concerne le plébiscite qui aura lieu sous peu.

Tous les enseignants actifs et retraités (26,000 personnes) seront très bientôt invités à participer à un plébiscite sur une question relative aux recommandations du Rapport Sale. Ce

plébiscite a été organisé par la Manitoba Teachers Society (MTS) avec le financement du gouvernement provincial, les deux parties ayant refusé d'écouter les suggestions de la Retired Teachers Association of Manitoba (RTAM) de donner suite aux recommandations approuvées par les trois parties et de continuer les discussions sur les clauses controversées. La MTS et le gouvernement insistent que ce soit tout ou rien.

Pouvons-nous accepter l'injustice de ne jamais recevoir un « COLA » de plus de 66 % (et souvent de beaucoup moins!) alors que nous avons cotisé au régime pendant des années pour recevoir 100 % au moment de la retraite? NON!

Pouvons-nous accepter de nous taire pendant 10 ans? NON! Le fait d'accepter les recommandations du

rapport fermerait la porte à toute discussion avec le gouvernement pour les prochaines dix années. Combien de retraités actuels auront disparu de ce monde d'ici là et combien de nouveaux retraités ne recevront jamais leur dû?

Je vous demande de voter NON au plébiscite. Faites-le pour les enseignants déjà retraités et faites-le aussi pour vous-mêmes qui le serez un jour.

Pour vous informer davantage, visitez le site-web www.rtam.mb.ca.

Pour mieux connaître les ÉMR, allez au site-web www.members.shaw.ca/emr

Vous pouvez me contacter à emr@shaw.ca

Norma Lacroix-Gagné, présidente
Éducatrices et Éducateurs manitobains à
la retraite (ÉMR)
Section française de la RTAM
Le 9 mai 2008

Au cours des 40 dernières années, avez-vous :

- ☐ été couronnée reine du Festival?
- ☐ assisté à un spectacle de La Folle Avoine et de Hart Rouge?
- ☐ acheté un billet pour la Lotto l'auto?
- ☐ ri aux blagues du Festi-farce?
- ☐ fait pousser votre barbe / fumé la pipe / fait des perogies / fait du saut à la couverte, dans le but de gagner un prix?
- ☐ participé au Festival du of the Voyageur?

Si vous avez coché l'une de ces réponses, le Festival du Voyageur a besoin de vous !

Nous sommes à la recherche de photographies, d'items promotionnels, d'habits de voyageur, de trophées et de médailles afin de nous aider dans la création d'une exposition célébrant nos 40 ans d'existence. Courrez la chance de gagner un prix pour votre contribution !

De plus, n'hésitez pas à nous faire part de vos histoires et anecdotes au sujet du Festival. Les meilleures soumissions seront recueillies et publiées !

Pour nous rejoindre :

233 blvd Provencher, Saint-Boniface, MB R2H 0G4
204.237.7692 . info@festivalvoyageur.mb.ca



Festival du Voyageur

Le 21 juin, faites de la musique!

À un mois de la Fête de la musique, un événement qui touche chaque 21 juin plus de 100 pays sur les cinq continents, la programmation n'est pas encore bouclée mais le Centre culturel franco-manitobain se dit confiant.

Camille SÉGUY

En quête de connaissance

La Fête de la musique est un événement français à l'origine, qui s'est exporté au fil des années aux quatre coins du monde. Le 21 juin est une date consacrée aux musiciens et chanteurs, amateurs ou professionnels.

« C'est une occasion propice pour se faire connaître parce qu'il n'y a pas de sélection, note la chanteuse-interprète, Cosette Dorge. Tout le monde peut jouer. C'est un peu comme un jam, et on s'amuse avec d'autres artistes. »

Pourtant, Cosette Dorge ne participera pas à la Fête de la musique cette année, tout comme l'an dernier. « Je participe au 5 x 5 avec le 100 Nons et notre prochain spectacle est mi-juin, alors ça me fait trop d'en faire deux », explique-t-elle.

À Winnipeg, la Fête de la musique n'est pas un événement connu, ni répandu. Cette année sera la deuxième édition, organisée au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) par le CCFM, Radio-Canada, l'Alliance française du Manitoba et Célébrations 2008.

« On a lancé le concept, mais ce n'est pas encore très bien connu, analyse la directrice générale du CCFM, Agnès Champagne. On a un budget restreint. Quand on aura fait nos preuves, on pourra peut-être convaincre le gouvernement de nous soutenir financièrement pour cette activité. »

Cette année, le comité organisateur de la Fête de la musique attend au moins 1 000 spectateurs. Le 21 juin tombe un

samedi, et la fête s'étendra de midi à minuit. « C'est le week-end, ça devrait attirer plus de gens », espère Agnès Champagne. Il faut que les gens découvrent ce que c'est. »

Le chef des services en français de Radio-Canada, Gilles Fréchette, ajoute : « L'an dernier, les gens qui sont venus ont beaucoup aimé. Ils en auront sûrement parlé autour d'eux! »

Où sont les francophones?

Côté artistes, le comité organisateur a lancé des appels aux artistes par Internet en avril, et a déjà reçu une quarantaine de réponses de musiciens ou groupes intéressés, de tous les genres.

« On a une très bonne réponse générale, mais on manque d'artistes francophones », commente Gilles Fréchette.

Agnès Champagne ajoute : « La Fête de la musique est bénévole, et il semble y avoir beaucoup plus d'enthousiasme de côté des artistes non francophones. Les francophones, ils chipotent un peu, peut-être parce qu'ils ne connaissent pas assez bien le concept de cette fête. On va peut-être devoir affiner notre stratégie, aller chercher du côté du 100 Nons par exemple. »

La Fête de la musique semble devoir encore conquérir les artistes eux-mêmes. « Je n'y participe pas cette année car j'ai déjà un spectacle ce soir-là, et je n'y ai pas participé non plus l'an dernier, dit le bassiste du groupe Kraink, Éric Gosselin. Je ne sais pas si ça fonctionne bien ou pas. Dans mon groupe d'amis, il n'y en a qu'une qui y a participé. On n'est pas vraiment pris par la Fête de la musique ici. »

Mais le comité reste positif à un mois de l'événement. « Souvent les artistes se décident vers la fin. J'ai confiance », confie Gilles Fréchette.

La liste définitive des artistes qui se produiront cette année sera déterminée à partir du 20 mai, date limite de dépôt des dossiers de candidature. « Cette année nous avons désigné un coordonnateur pour faire le choix des artistes. Il s'agit de Robert Nicolas, qui travaille au CCFM. Ce n'est pas l'aventure comme l'an passé! », se réjouit Agnès Champagne.

Elle enchaîne : « Nous choisirons des artistes du Manitoba pour la plupart, mais on a aussi un duo québécois-chinois de Vancouver et un musicien franco-camerounais. »

Projets et nouveautés

Le comité souhaite offrir au public un panel de musiques aussi large que possible, en français et en anglais car le site du CCFM de Saint-Boniface accueillera les manifestations de la Fête de la musique pour l'ensemble de la ville de Winnipeg.

« Comme le 21 juin est aussi le jour de la fête nationale des Autochtones, on a choisi de mêler les deux, explique Agnès Champagne. Il y aura essentiellement de la musique



photo : Camille Séguy

Agnès Champagne.

autochtone et métisse, mais pas seulement. »

Les organisateurs de la Fête de la musique développeront aussi des ateliers pédagogiques dans le cadre de cette journée. « Le groupe Jou-Tou de Vancouver a toute une gamme d'instruments du monde, raconte Agnès Champagne. Ils sont prêts à les présenter aux spectateurs. Ils ont l'habitude d'animer des ateliers scolaires. »

L'idée des ateliers pédagogiques devrait être réutilisée et amplifiée dans les prochaines années. « Ça attire les familles, et surtout ça encourage les jeunes à s'intéresser à la musique, commente Agnès Champagne. C'est aussi ça le but de la Fête de la musique. »

D'autres nouveautés concernent la promotion de la fête. « On a mis des affiches sur les autobus cette fois, raconte Agnès Champagne. Ils se promènent à travers toute la ville, donc ça va toucher plus de gens. »

Gilles Fréchette ajoute : « On va aussi placer des musiciens dans les arrêts d'autobus les plus populaires de Winnipeg, la veille du 21 juin. Ils distribueront des tracts et annonceront la fête du lendemain en musique. Ça apportera quelque chose de nouveau! »

À un mois de la date fatidique, le comité est donc confiant. « On n'en est qu'à la deuxième année, rappelle Gilles Fréchette. On a bien l'intention de la faire grossir, cette fête! »

SPECTACLE

Soirée bénéfice à Précieux-Sang

Patricia BITU TSHIKUDI

Des voix connues et moins connues de la chanson franco-manitobaine s'uniront au cours du concert bénéfice organisé par la paroisse Précieux-Sang, le 25 mai, dans l'église.

L'événement organisé par les membres de la paroisse vise à amasser des fonds au profit du projet de centre communautaire.

« Les fonds recueillis serviront à bâtir une nouvelle salle paroissiale, après que l'ancienne a été démolie il y a six ans », explique le bénévole Pierre St-Amant.

Il s'agit aussi selon Pierre St-Amant, d'une occasion de « se rassembler et de faire connaître les talents de la paroisse. »

« Il s'agira d'une soirée très variée, tant au niveau du genre de musique qu'au niveau des artistes. Il y aura des chanteurs connus comme Gerry et Ziz par exemple, et d'autres un peu moins connus,

annonce Pierre St-Amant. Bien entendu, on compte sur la présence de personnalités comme Gerry et Ziz pour attirer du monde. »

Les spectateurs auront ainsi droit à de la danse, de la comédie et de la musique au cours de cette soirée qui en est à sa deuxième édition.

« Ce sont Philippe et Evelyne Lessard qui sont à l'origine de cet événement, explique Pierre St-Amant. La première soirée du genre avait été organisée il y a deux ans. On avait alors réussi à attirer plus de 300 personnes. »

Les organisateurs espèrent pouvoir attirer davantage de personnes encore cette année. « La salle a une capacité de 600 à 700 personnes. On espère avoir plus de 500 personnes cette fois-ci. »

Les préparatifs entourant la soirée vont bon train et on se dit prêts pour le grand soir dans les rangs des bénévoles.

« L'équipe est prête et les talents aussi sont prêts pour le concert. Il ne nous reste plus qu'à préparer

l'église pour la soirée, affirme Pierre St-Amant. Philippe et Evelyne Lessard ont commencé à planifier la soirée depuis l'hiver dernier. »

Le coût de construction de la salle paroissiale est estimé à plus d'un million \$. Le comité en charge d'amasser les fonds nécessaires est à mi-chemin d'atteindre cet objectif. « On a déjà recueilli plus de la moitié de la somme nécessaire pour la construction de la salle, dit Pierre St-Amant. Nous avons déjà reçu l'approbation du diocèse pour le projet. Ça fait six ans qu'on attend de faire reconstruire la salle. Les travaux doivent débuter très bientôt. »

Rochelle St-Amant, Carolyn Lessard et Mélanie Lessard-Lesk assureront l'animation de la soirée. Les chanteurs Camille Légaré, Onil Leblanc, Gilles Crevier ainsi que Les Angéliques, Les Apôtres, Rhéal L'Heureux, Me Evan, and You et Les Farceurs des Chevaliers de Colomb seront aussi au rendez-vous, pour une soirée haute en couleurs.

Je veux
une carrière avec
possibilité
d'avancement

Un centre d'appels riche en possibilités

Agents de service à la clientèle

Salaire de départ 11,05 \$/heure
et 12,55 \$/heure pour employés bilingues (français/anglais)

- Postes à temps plein et partiel
- Salaire concurrentiel et formation salariée
- Remboursement de frais de scolarité
- Appels d'arrivée
- Primes de vente de gamme supérieure intéressantes
- Prestation d'assurance-maladie complémentaire pour les employés à temps plein & à temps partiel
- Ambiance de travail décontractée

careers@convergys.com

www.convergys.com

Nous acceptons les candidatures spontanées! 14, bd Fultz

Appelez au 833-8460



CONVERGYS
Outthinking Outdoing

Bilinguisme requis à la Cour suprême?

Le député libéral, Denis Coderre, propose d'amender la Loi sur les langues officielles afin que tous les juges de la Cour suprême soient bilingues.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le porte-parole libéral en matière de langues officielles, Denis Coderre, a déposé le 15 mai un projet de loi privé pour que les futurs juges de la Cour suprême soient bilingues.

« L'article 16 de la Loi sur les langues officielles stipule que le français et l'anglais sont les langues officielles des tribunaux, explique Denis Coderre. Les juges sont actuellement tenus de s'exprimer dans les deux langues, à l'exception de ceux de la Cour suprême. L'amendement que j'ai proposé consiste à apporter une nuance à la formulation de la loi

en remplaçant le mot *exception* par *y compris*. »

La Loi sur les langues officielles permet en ce moment de nommer un juge sans tenir compte du critère du bilinguisme.

Le projet de loi de Denis Coderre est donc salué par les juristes et les représentants d'associations manitobaines. « Nous avons effectué un recul lorsque le gouvernement conservateur a nommé le juge Marshall Rothstein, un juge unilingue, à la Cour suprême, affirme le président sortant de l'Association du barreau manitobain, Antoine Hacault. Nous croyons qu'un juge de la

Cour suprême devrait être en mesure de communiquer dans les deux langues officielles. »

Même son de cloche du côté de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP). « Si les juges de la Cour suprême étaient tous bilingues, ça simplifierait le travail des parents ou d'autres francophones qui mènent des causes linguistiques jusqu'à la Cour suprême, soutient la directrice générale de l'organisme, Hélène d'Auteuil. Nous aurions ainsi le plaisir de travailler dans notre langue maternelle tout en revendiquant nos droits. Nous vivons dans un pays officiellement bilingue. Notre Cour suprême devrait

l'être aussi. »

Pour Antoine Hacault, un amendement à la Loi sur les langues officielles constituerait une avancée pour les droits des minorités linguistiques, mais permettrait aussi de réduire les dépenses engendrées par la traduction de documents juridiques.

« La traduction de documents et d'éléments de preuves d'un procès génère des coûts supplémentaires qui ne seraient pas nécessaires si tous les juges étaient en mesure de communiquer dans les deux langues, estime Antoine Hacault. En changeant la loi, on éviterait de gaspiller l'argent des contribuables dans la traduction de milliers de documents. »

Au Manitoba, chaque personne a le droit d'être entendue dans la langue de son choix. Cela est possible grâce à l'article 23 de l'acte du Manitoba. « Au niveau du Manitoba, une personne francophone peut demander d'être entendue par un juge qui parle sa langue. Au niveau de la Cour suprême toutefois, il n'y a que neuf juges. C'est donc important qu'ils soient en mesure de travailler

dans les deux langues. »

Ce n'est toutefois pas dans toutes les provinces qu'un individu peut être entendu dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. Le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et le Québec sont parmi les rares provinces du pays à offrir ce choix.

Denis Coderre estime avoir de bonnes chances de voir la Loi sur les langues officielles être amendée rapidement étant donné que le gouvernement est minoritaire.

« C'est plus facile de faire passer une loi au privé, surtout dans un contexte de gouvernement minoritaire, dit-il. Les néo-démocrates nous appuient et le Bloc a voté en faveur d'un amendement de la Loi. »

Le député libéral ajoute qu'il « souhaite envoyer un message clair au gouvernement » en déposant ce projet de loi. « Je crois qu'il est important d'avoir un débat sur cette question, explique-t-il. Il faut entretenir la flamme et faire en sorte que les discussions continuent sur ce chapitre. »

Présentation du programme

CHOIX FAMILIAUX

Programme quinquennal du Manitoba pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants

Les familles manitobaines ont souvent besoin de plus de choix pour les aider à équilibrer leurs responsabilités familiales et leurs engagements professionnels. Le programme Choix familiaux aide les parents qui veulent participer au marché du travail en leur offrant plus d'options d'apprentissage et de garde de jeunes enfants afin d'aider à mieux préparer leurs enfants pour l'école.

Le programme Choix familiaux comprend les douze volets suivants :

1. le financement de 6 500 nouvelles places de garderie d'ici 2013
2. la création de 1 300 places de prématernelle
3. l'établissement du Fonds de développement du programme Choix familiaux en vue de créer 35 sites de plus
4. l'adoption par voie législative d'une charte sur la sécurité des enfants en garderie
5. l'élaboration de programmes adaptés à l'âge des enfants et de meilleure qualité
6. l'établissement d'une liste d'attente centralisée en ligne
7. le maintien des frais de garde d'enfants les plus bas en dehors du Québec
8. la représentation de la diversité culturelle du Manitoba et l'amélioration du soutien offert aux enfants ayant des besoins spéciaux
9. la création d'heures plus flexibles
10. le renforcement de la main-d'œuvre
11. la planification d'une expansion stratégique
12. l'élaboration d'une gestion parentale accrue

Pour obtenir plus d'information sur le programme Choix familiaux et les avantages qu'il peut vous offrir, à vous et à votre famille, visitez le site www.manitoba.ca/choixfamiliaux

RECENSEMENT

La bonne question

Sophie DESRUISSEAU

S'assurer que les francophones hors-Québec soient bien représentés dans les statistiques fédérales issues des données du recensement, voilà la mission que s'est donnée la sénatrice Maria Chaput en début d'année.

Depuis sa dernière rencontre avec les représentants d'organismes nationaux en février, la sénatrice Maria Chaput a continué à recueillir de l'information. Elle est, entre autres, entrée en contact avec la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

« J'ai appris que Statistique Canada organise déjà des rencontres qui réunissent les groupes d'intérêts. Ils discutent des questions qui seront posées lors du recensement. La FCFA est du nombre et partage mes inquiétudes », explique Maria Chaput.

Selon la sénatrice, les questions posées lors du dernier recensement ne permettent pas de comptabiliser toutes les personnes qui parlent français. Elle souhaite donc trouver la question qui réunira tous les francophones, que ce soit les nouveaux arrivants ou les ayants-droit.

Pour atteindre cet objectif, Maria Chaput discutera avec la FCFA. « J'attends présentement une lettre de l'organisme. De ce que j'ai pu comprendre, la FCFA aimerait que je lui offre mon soutien pour qu'elle continue sa bataille auprès de Statistique Canada », indique-t-elle.

De plus, d'ici la fin du mois de juin, la sénatrice rencontrera le commissaire aux langues officielles. Ensuite, elle établira son plan d'action. « Tout ça dans le but de trouver la bonne question et ce, d'ici 2010 pour qu'elle soit posée lors du prochain recensement », précise Maria Chaput.

Zone grise de l'éducation française

Le statut du programme de français partiel redevient d'actualité, mais le débat n'est pas nouveau.

Julien ABORD-BABIN

Depuis près d'un an, la Division scolaire Louis-Riel (DSLRL) tente de remplacer le programme de français partiel de l'école Provencher par un programme d'immersion. Elle remet en question la pertinence de ce programme qui a beaucoup évolué au fil des ans.

Le modèle du français partiel est né au cours des années 1960 quand l'enseignement en français n'était pas entièrement permis au Manitoba. Depuis 1916, l'enseignement en français était

interdit dans la province. Au début des années 1960, le gouvernement autorise que soit donnés des cours de français dès la première année. Puis, en 1967, le gouvernement conservateur de Duff Roblin décrète que l'enseignement en français sera permis pour environ la moitié des cours.

On décide dès lors que les cours de français et les sciences humaines seront donnés dans la langue de Molière, alors que les sciences et les mathématiques seront enseignés en anglais. Plus de 40 ans plus tard, le modèle 50-50 reste sensiblement le même.

« Ça n'a jamais été dit

explicitement dans la loi, mais on sous-entend alors que certaines matières, dites importantes, doivent être enseignées dans la langue de la majorité, remarque l'historien Jean-Marie Taillefer. C'était quand-même une grande victoire pour les francophones puisqu'on passait de l'enseignement du français, à l'enseignement en français. Plusieurs Franco-Manitobains trouvaient ça excellent. »

En 1969, les néo-démocrates d'Ed Shreyer forment le gouvernement. Il ne leur faudra pas longtemps pour aller encore plus loin. En 1970 l'assemblée législative adopte la loi 113 qui permet l'enseignement en français à 75 %. C'est le modèle que l'on retrouve encore dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). L'enseignement est fait entièrement en français de la maternelle à la 3e année puis à 75 % après la 4e année, alors qu'est introduit le cours d'anglais, enseigné en anglais.

Après seulement trois ans d'existence, le modèle 50-50 était déjà remis en question. Beaucoup de communautés francophones ont décidé de passer au modèle 75-25, mais d'autres ont gardé le 50-50. « Certains francophones trouvaient qu'on poussait un peu fort et étaient satisfaits du 50-50, explique Jean-Marie Taillefer. On a donc assisté à plusieurs luttes entre parents francophones au cours des années 1970. »

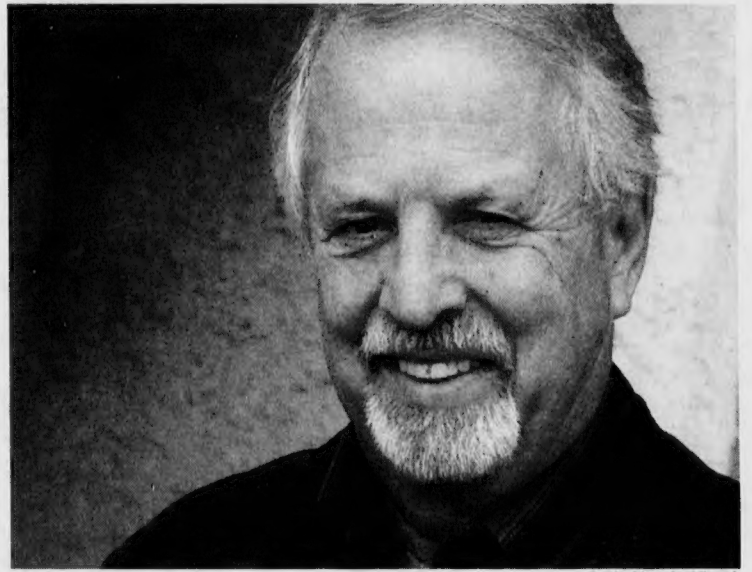
Le débat refait surface en 1993, lors de la création de la DSFM. On offre alors aux écoles 50-50 de se joindre à la DSFM à condition d'adopter le programme français 75-25. La DSFM a toujours favorisé ce modèle et ne gère aucun programme de français partiel.

Une programmation variable

Six écoles offrent encore un programme de français partiel : l'école Provencher, l'école Windsor Park, l'école Somerset, le complexe scolaire St. Claude, l'école St. Malo et l'école Laurier.

Toutes ces écoles sont protégées par une clause grand-père. Puisqu'elles existaient avant la création de la DSFM, elles ont eu l'autorisation de continuer à enseigner selon le modèle 50-50. Cette politique a été réaffirmée en 1996 par la ministre de l'Éducation de l'époque, Linda McIntosh. Le ministre actuel, Peter Bjornson, a récemment fait référence à cette position et affirmé à son tour que le français partiel devait être traité comme un programme de français langue première.

« La politique actuelle du ministère de l'Éducation découle d'une lettre de la ministre McIntosh qui stipule clairement



Archives La Liberté

Le ministre de l'Éducation Peter Bjornson a récemment précisé le statut du programme de français partiel. Mais le débat qui l'entoure n'a rien de bien nouveau fait remarquer l'historien Jean-Marie Taillefer.

que les programmes 50-50 sont protégés par une clause grand-père », explique le sous-ministre adjoint, Jean-Vianney Auclair.

Même si elles sont protégées par le Ministère, les écoles 50-50 ne disposent pas d'un curriculum officiel. Seulement trois programmes sont officiellement reconnus par le ministère de l'Éducation : le programme anglophone, le programme de français langue première et le programme d'immersion. Les écoles 50-50 choisissent leurs cours dans le programme français et le programme anglophone. Le Ministère ne leur impose aucune proportion français/anglais. Les cours enseignés en français ou en anglais sont déterminés par l'école et peuvent varier d'une division scolaire à l'autre, et d'une école à l'autre.

La proportion de français enseigné varie aussi selon le niveau. « En général on commence avec un très haut niveau de français en maternelle, puis il sera graduellement réduit », explique Jean-Vianney Auclair. Même si l'on parle souvent de programme 50-50, les proportions sont rarement de 50 %.

Comme les écoles françaises ou d'immersion, les écoles 50-50 reçoivent un financement spécial pour les cours en français qui varie lui aussi. Les évaluations provinciales sont elles aussi effectuées dans les deux langues et s'ajustent d'un cours à l'autre.

Français ou immersion?

Peter Bjornson indiquait récemment que le français partiel est bel et bien un programme de français langue première. Il n'est toutefois pas réservé aux enfants d'ayants-droit. Par exemple, plus de 80 % des élèves de l'école Provencher sont issus de familles anglophones. C'est ce constat qui a poussé la DSLRL à essayer d'y instaurer un programme d'immersion.

Selon la DSLRL, l'immersion reste un moyen plus efficace de

franciser de jeunes anglophones. C'est d'ailleurs ce que montrent de nombreuses études.

« D'après ce que la recherche dit au niveau de l'immersion, plus l'élève passe de temps dans un milieu français, mieux il développera ses compétences en français, explique la professeure en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface, Gestny Ewart. Il me semble que pour les jeunes anglophones qui ne comprennent pas le français, une immersion totale est préférable. Les jeunes francophones en milieu minoritaire ont eux aussi besoin de passer le plus de temps possible en français. »

Malgré ces critiques et un changement important de clientèle, il existe toujours une demande pour des programmes 50-50, remarque la directrice adjointe à la Division scolaire Vallée de la Rivière-Rouge, Pauline Lafond-Bouchard. « Le programme existe depuis longtemps et ça a toujours été une décision des parents, explique-t-elle. Les gens veulent le programme, alors on l'offre. »

Mais il reste difficile de voir si le français partiel forme des francophones ou des francophiles. Plusieurs des élèves qui suivent ce programme finissent leurs études en immersion, et sont mêmes encouragés à le faire. « On ne leur donne pas de directives, mais c'est clair qu'on encourage les jeunes à rester dans notre division scolaire, confie Pauline Lafond-Bouchard. Beaucoup de nos jeunes issus du 50-50 vont ensuite au secondaire à Saint-Pierre où on a d'excellents programmes d'immersion. »

De toute évidence, le débat quant à la désignation des programmes de français partiel n'est pas fini. Fruit de compromis qui remontent loin, il s'est toujours situé dans une zone grise. « Le 50-50, de fait, a toujours joué sur la clôture, estime Jean-Marie Taillefer. Dans le fond, c'était un bon trait d'union entre ce qu'on avait avant et ce qui devait exister avec la création des programmes d'éducation française. »

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Bilingue, Permanent, Temps partiel, 0,8 ETP
Jour/Soirées et fins de semaines au besoin
Centre de soins de santé primaire de Niverville
Bilingue, Terme du 15 août 2008 à septembre 2009, Temps plein, 1,0 ETP
Jour/Soirées et fins de semaines au besoin
Services communautaires de Sainte-Anne

Relevant de la chef d'équipe, la ou le titulaire du poste fait partie d'une équipe interdisciplinaire qui collabore avec les personnes, les familles, les groupes et les communautés pour faire la promotion de stratégies de santé et pour fournir des services mettant l'accent sur la prévention des maladies et la promotion de la santé.

Qualités :

- Baccalauréat en sciences infirmières
- Inscription valide au CRNM
- Deux (2) années d'expérience récente en soins infirmiers communautaires, dans un poste axé sur la protection de la santé, la prévention des maladies, la promotion de la santé et le développement communautaire
- Connaissance des principes se rapportant aux soins de santé primaires, à la santé de la population, à la prévention des maladies et à la réduction des méfaits dans le contexte de la prestation de services de santé publique, et capacité de mettre ces principes en application
- Faculté d'établir et d'entretenir de saines relations de travail et de travailler avec efficacité au sein d'une équipe régionale de fournisseurs de soins
- Capacité de travailler de façon autonome
- Connaissance prouvée de logiciels informatiques comme Microsoft Office
- Bilingue (français et anglais)

INFIRMIER AUXILIAIRE AUTORISÉ/ INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉE

Bilingue, Permanent, Temps partiel, 0,2 ETP
Soirs/Fins de semaine
Centre médico-social DeSalaberry

(On prendra maintenant en considération les candidats et candidates unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste.)

Le ou la titulaire travaille sous la direction de l'infirmière autorisée ou de l'infirmier autorisé.

Qualités :

- Inscription valide auprès de CLPNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae (en français ou en anglais) au plus tard le 4 juin 2008 par midi à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0 Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...

➤ votre destination carrières

DSFM

Début de transition

Denis Ferré, le prochain directeur général de la DSFM se prépare à entrer en poste et a commencé à rencontrer les employés de la division.

Julien ABORD-BABIN

Même s'il n'entre en poste que le 1er août, le nouveau directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré, a commencé à se familiariser avec son nouveau milieu. Après une rencontre avec certains membres clés de la communauté scolaire, il effectue cette semaine une tournée de toutes les écoles de la DSFM.

Cette série de rencontres marque le début de la transition à la direction générale de la DSFM. Au cours des prochaines semaines, Denis Ferré s'affaira à étudier les différents dossiers en cours à la division et à rencontrer son personnel.

« Il y a une continuité à maintenir, confie le nouveau directeur général. On a déjà commencé à parler des dossiers majeurs et je compte prendre le temps de discuter avec monsieur Auger et de comprendre les priorités. »

Plusieurs projets très importants sont en cours à la DSFM et nécessiteront un suivi rapide. Le nouveau directeur général devra faire suite à l'étude sur les zones de repêchage en milieu urbain, mais aussi superviser la construction d'une nouvelle école à Saint-Laurent. La DSFM prévoit l'ouverture d'une école française à Thompson, et la mise en place d'un centre d'éducation pour adultes nouveaux arrivants à Saint-Boniface, qui pourrait

ouvrir dès septembre.

« Tous les mécanismes sont en place, mais il est essentiel que le nouveau directeur général ait toute l'information, explique le directeur général sortant, Gérard Auger. Tout n'est pas écrit formellement, mais plusieurs accords verbaux sont en place. Je resterai donc à la disposition de monsieur Ferré pour quelques temps, pour qu'il soit toujours bien informé. »

Le nouveau directeur devra aussi continuer à suivre de près le plan stratégique de la DSFM. « La commission scolaire s'est engagée à donner la priorité au plan stratégique, rappelle Gérard Auger. Une évaluation du plan est aussi prévue pour la fin de l'année. »

Afin de mener à bien tous ces projets, Denis Ferré veut avant tout développer de bonnes relations avec les commissaires scolaires et les employés de la DSFM. Il fait déjà preuve d'optimisme à cet égard. « Je vois à la DSFM un personnel convaincu, qui a de l'énergie et qui intervient pour la construction identitaire des jeunes francophones, confie-t-il. Ils sont là pour toutes les bonnes raisons. »

Après s'être bien familiarisé avec son nouveau milieu de travail, Denis Ferré compte aussi rencontrer les différents organismes de la communauté

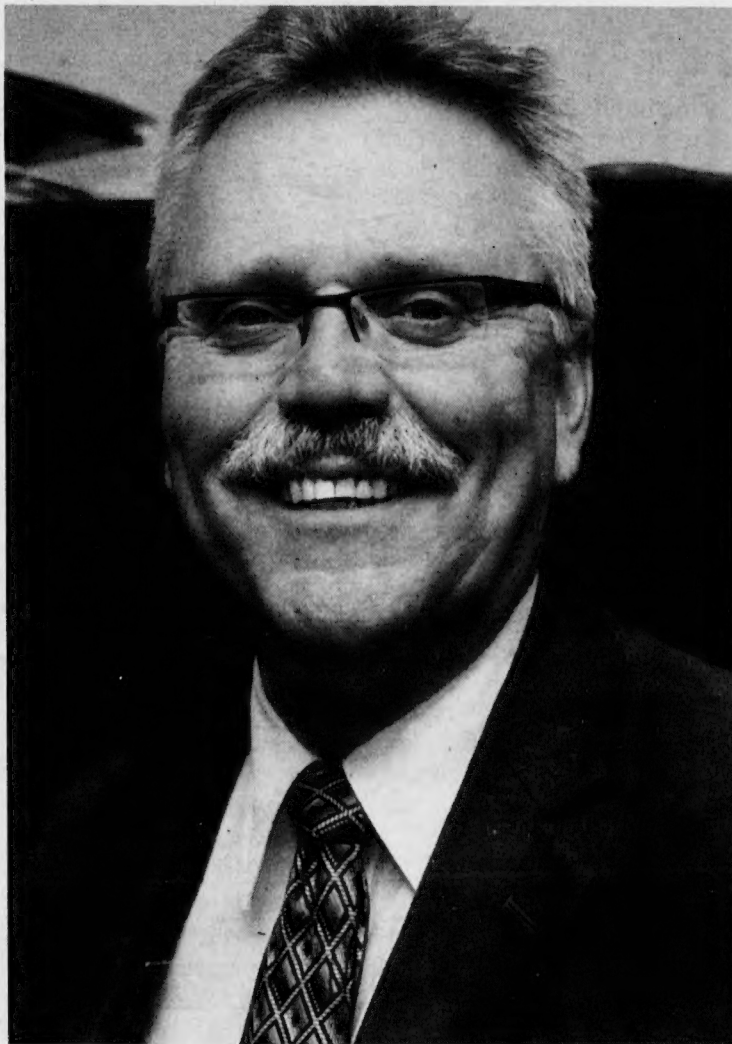


photo : Julien Abord-Babin

Le nouveau directeur général de la DSFM, Denis Ferré, entre en poste le 1er août.

franco-manitobaine. « Si ce n'est pas fait d'ici la fin juin, ce sera peu après mon entrée en fonction », assure-t-il.

Denis Ferré effectuera donc

de nombreux aller-retour entre le Manitoba et la Saskatchewan, où il doit préparer son propre remplacement. Il compte ensuite s'installer au Manitoba avant la fin de l'été.

Marche des sourires au profit de St. Amant

Merci pour les 85 000\$ raisons de sourire!

Présentée par



BANQUE NATIONALE

Le dimanche 4 mai 2008

Composez le 258-7052 pour vous inscrire ou pour faire un don

Chaque année, un millier de familles du Manitoba comptent sur St. Amant. St. Amant compte sur la Banque Nationale.



Grâce à bien d'autres commanditaires, la Marche des sourires est une réalité. Ensemble, ces bienfaiteurs font du 4 mai une occasion d'avoir le sourire aux lèvres.



16^e festival des Vidéoartistes du Manitoba



FRANCOFONDS. ICI Québec Patrimoine canadien Manitoba



Québec



Manitoba



Manitoba Hydro

TELEFILM CANADA

Manitoba

DSFM

SPORTS

Liberté

DSFM

Manitoba

Manitoba

Manitoba

Un prix pour *La Liberté*

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a reconnu le travail de *La Liberté* et lui a remis le Prix de la présidence.

Sophie DESRUISSEAU

« **L**e Prix de la présidence est remis à un joueur important. Que ce soit par des textes ou des publicités, il donne beaucoup d'informations à la collectivité. Ce joueur est le parfait exemple d'organisme qui appuie la communauté. Pour ces raisons, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface remet le Prix de la présidence à *La Liberté* », a annoncé le président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB), Alain Laurencelle.

Cette annonce a été faite la semaine dernière lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA) de la CCFSB. C'est avec joie que la directrice et la rédactrice en chef de *La Liberté*,

Sylviane Lanthier, a reçu le prix. « Il s'agit d'une belle reconnaissance. Le conseil d'administration de la Chambre de commerce francophone nous démontre par ce prix qu'il apprécie que nous soyons partout dans la communauté », a-t-elle dit.

Sylviane Lanthier a aussi tenu à souligner le travail d'équipe caché derrière la production de chaque journal. « En 1997, nous avions une équipe composée de sept personnes et demi et nous faisons des journaux de 28 pages environ. Aujourd'hui, nous sommes toujours sept et demi, mais nous faisons de plus gros journaux et nous avons des projets spéciaux comme les pages Dans nos écoles, Actions médias et le Journal des jeunes », a-t-elle constaté.

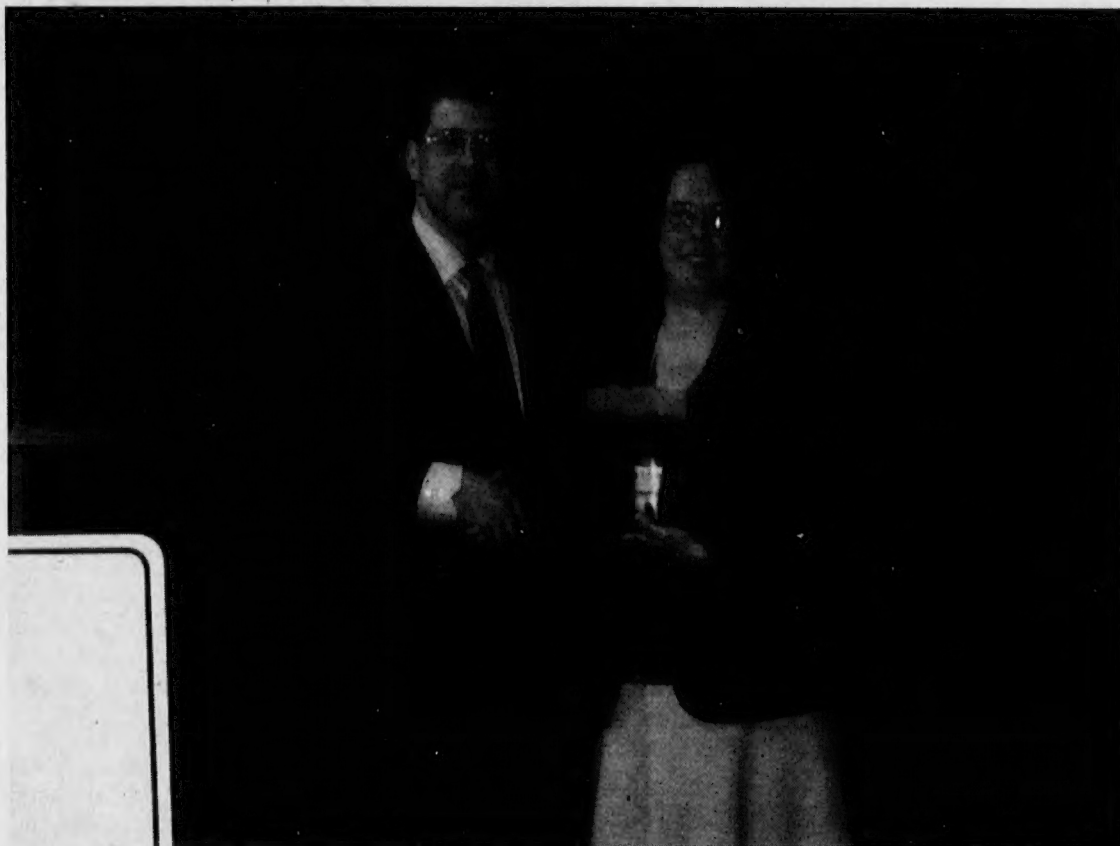


photo : Sophie Desruisseau

Le président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Alain Laurencelle, a remis le Prix de la présidence à *La Liberté*.

AGA

« Wow, 2007 a été une année incroyable pour la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface », a lancé Alain Laurencelle en ouvrant les travaux de l'AGA.

Au début de l'année, le conseil d'administration s'était donné des objectifs clairs et précis. « Nous voulions, entre autres, créer de meilleurs liens avec les autres chambres de commerce au Manitoba et augmenter la visibilité et la crédibilité de notre Chambre. Nous ne voulions pas que nos membres aillent voir ailleurs. Nous pouvons dire mission accomplie », a-t-il affirmé.

D'ailleurs, 25 nouveaux membres se sont joints cette année aux 153 déjà inscrits à la CCFSB. Pour 2008, Alain Laurencelle souhaite dépasser la barre des 200 membres. « Notre

avenir est prometteur et je crois que nous pouvons y arriver », a-t-il dit.

Pour atteindre cet objectif, la CCFSB prévoit plusieurs activités. Elle souhaite inviter lors des dîners mensuels des conférenciers qui ont une portée provinciale, voire nationale. « Nous ne voulons plus nous limiter aux conférenciers locaux. Cette année, nous avons essayé d'avoir des conférenciers venant de l'extérieur. Pierre Boulanger [qui était alors président de la Société du 400e anniversaire de Québec], était supposé venir mais suite à un concours de circonstances, la rencontre a été annulée », a précisé Alain Laurencelle.

Bilan financier

L'année financière de la CCFSB s'est terminée avec un déficit de 3 445 \$. « Ce petit déficit démontre que la Chambre

de commerce s'est assurée que la voix du commerce de Saint-Boniface soit entendue, et ce en participant à des activités de qualité », a expliqué le membre du conseil d'administration, Martin Trudeau.

Les revenus ont néanmoins augmenté. Ils sont passés de 55 994 \$ à 58 444 \$. « Il s'agit d'une augmentation de 4,4 % qui s'explique surtout par l'augmentation des adhésions », a indiqué Martin Trudeau.

Daniel LaBossière, Monique LaCoste, Anne-Marie Thibert et Martin Trudeau ont quitté le conseil d'administration. Dominique Blais, Stéphane Dorge, Judith d'Eschambault, Pierre Morier, Guy Noël et Marcel Verrier en sont les conseillers. Le président Alain Laurencelle, la vice-présidente Michèle Lécuyer-Hutton et le secrétaire-trésorier Paul Prenovault restent en poste.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE fait appel de candidatures pour un poste de coordonnatrice ou de coordonnateur des communications et du développement (sous réserve d'approbation budgétaire)

Responsabilités générales :

- Elaborer divers outils de communications pour le Bureau de développement et le Cabinet du rectorat, en assurer la réalisation et une distribution stratégique;
- Coordonner les diverses étapes de préparation du bulletin *Sous la coupole* et participer à l'occasion à la rédaction de son contenu;
- Assurer la mise à jour régulière du site web du Bureau de développement;
- Coordonner l'Association des anciens et des anciennes et les assister pour le volet des communications;
- Assurer la rédaction de lettres, de notes de présentation et de discours pour le Bureau de développement et le Cabinet du rectorat;
- Assurer un lien étroit avec les différents fournisseurs;
- S'occuper du volet communications de divers projets spéciaux dont notamment la campagne annuelle de financement du Collège;
- Conseiller et appuyer la direction du Bureau de développement dans l'ensemble des dossiers associés à la levée de fonds, et assurer la coordination et le suivi de certains dossiers;
- Coordonner le programme de fidélisation des donateurs;
- Conseiller la direction du Bureau de développement et le Cabinet du rectorat sur toute question touchant les communications interne et externe, le positionnement, la publicité et les relations avec les médias.

Qualifications et habiletés recherchées :

- Formation universitaire en communication, marketing, journalisme ou relations publiques;
- Expérience de travail en développement serait un atout;
- Très bon sens de l'organisation;
- Capacité de travailler sous pression;
- Grande polyvalence;
- Capacité d'animer des groupes, d'agir comme maître de cérémonie;
- Habiletés interpersonnelles;
- Excellente connaissance du français, parlé et écrit.

Date d'entrée en fonctions : dès que possible

Rémunération : selon la convention collective

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae, au plus tard le 30 mai 2008, à :



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Réseau action
femmes

Dîner

FEMMES DE CARRIÈRE

Le mardi 27 mai à 11 h 45

au restaurant Pasquale's, 109, rue Marion

Conférencière invitée :

Constable Jacqueline Chaput, Police de Winnipeg

Sujet de la conférence :

Les défis d'une femme dans un métier d'hommes

Le coût du dîner est de 15 \$

Inscrivez-vous en communiquant avec Joëlle Saltel-Allard ou Néné Cissé au 231-7063 ou raf@raf-mb.org avant le 23 mai.

WWW.FRANCOFORCE.COM

« Célébrons ensemble 400 ans de présence française à Québec »

francoforce

L'étonnant parcours de la
francophonie canadienne !

les 29, 30, 31 mai et 1^{er} juin
Parc Provencher, Saint-Boniface

« Des quatre coins du pays, des artistes
francophones aux multiples talents »

Jac Gautreau Nouveau Brunswick Antoine Gratton Québec Mélanie Leblanc Nouveau Brunswick Stef Paquette Ontario
Karine Gallant Île-du-Prince-Édouard Alexandre Bilodeau Nouvelle-Écosse Geneviève Toupin Manitoba
pAn Nouveau Brunswick Raphaël Freynet Alberta Shawn Sasyniuk Ontario
Julie Lebel / Karine Gagné Colombie-Britannique Dominic Desjardins Ontario

Merci à nos partenaires



RADIO TÉLÉVISION INTERNET

AIR CANADA

400 ans



L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

NOUVELLE

Roland

Entrée gratuite
Free admission

La Francoforce est le fruit d'une collaboration sans précédent entre les gouvernements et la francophonie canadienne.

LIVRES

Découvrir le Canada... en canot

Le livre *Aux Sources du Canada* permet de découvrir l'Ouest du pays grâce à un canot d'écorce.

Sophie DESRUISSEAU

« Ce livre vient conclure toute notre aventure qui a commencé par l'expédition Boreal Confluence », explique le chef d'expédition Sylvain Cordeau. Ce dernier parle ainsi du livre *Aux Sources du Canada* paru il y a quelques semaines aux éditions Cheminements.

Le livre raconte l'aventure de Sylvain Cordeau et son équipe qui ont traversé en canot d'écorce l'Ouest du pays, de Fort Vancouver en Colombie-Britannique à York Factory au Manitoba, un voyage de 4 500 kilomètres. Le livre comprend beaucoup plus que ça. « Notre voyage est le fil conducteur du livre. Mais on y trouve beaucoup d'informations biologiques et historiques. Le voyage est un

prétexte pour aborder divers sujets », précise Sylvain Cordeau.

Ce dernier rappelle d'ailleurs qu'à l'origine, le but du voyage était de faire connaître le botaniste David Douglas, une des premiers spécialistes ayant étudié la flore canadienne. « Le livre permet donc d'en apprendre davantage sur Douglas et ses différentes découvertes », précise-t-il.

D'ailleurs, Sylvain Cordeau tient à préciser que leur moyen de transport, le canot d'écorce, a permis à l'équipe de vivre plus à fond leur aventure. « Nous n'avions pas le choix d'appivoiser notre milieu. Le canot était fragile. Nous ne pouvions nous permettre de frapper des roches ou des souches d'arbre. Nos yeux devaient toujours être grands ouverts, ce qui nous a amené à

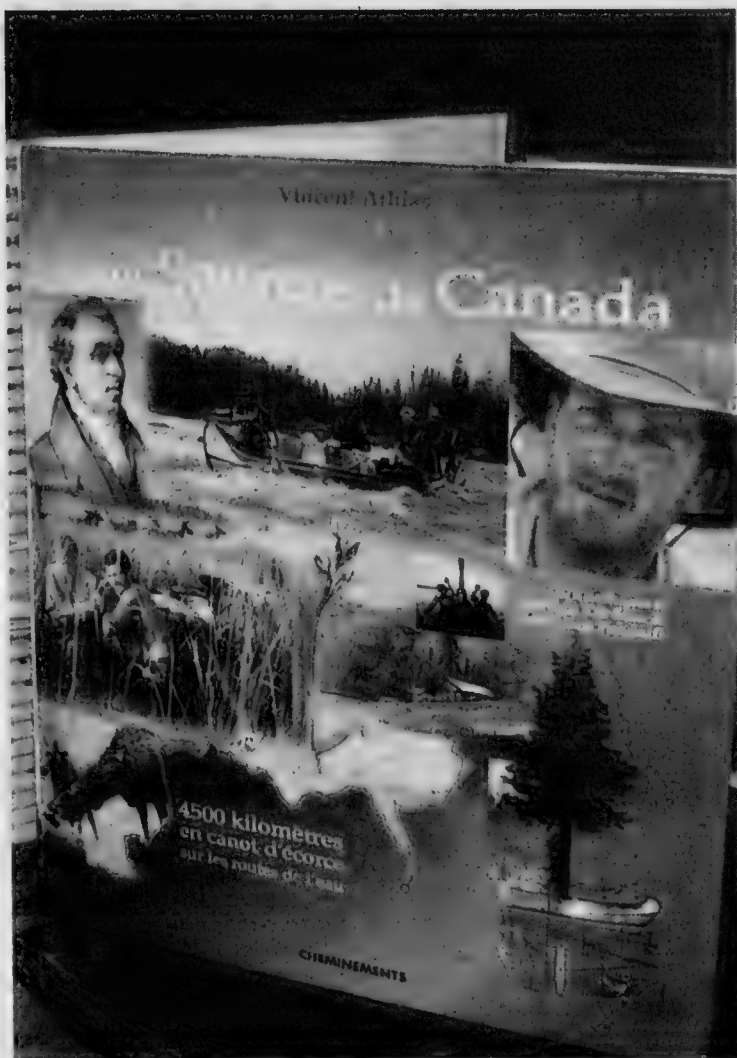


photo : Sophie Desruisseau

Le livre *Aux Sources du Canada* permet de découvrir l'Ouest du Canada grâce à un canot d'écorce.

bien regarder ce qui nous environnait. »

Le livre fait aussi connaître l'Ouest canadien et ses communautés francophones. Un objectif qui était très important pour l'aventurier. « Souvent les Français comme moi croient que tout est parti du Québec, que l'histoire canadienne-française se résume à celle du Québec. Nous ne connaissons pas l'histoire de l'Ouest du Canada et ce livre

permet un peu de remédier à la situation », explique Sylvain Cordeau.

Le livre a été écrit par Vincent Athias. Sylvain Cordeau et Sébastien Pandolfi ont collaboré en fournissant des photos et en révisant les faits. En plus des photos, des magnifiques croquis illustrent le livre de plus de 200 pages. Ce livre devrait être disponible sous peu à la librairie À la page.



APPEL AUX FEMMES!

Réseau action femmes cherche à établir une liste de noms de femmes intéressées à siéger au conseil d'administration, présentement ou dans l'avenir.

Réseau action femmes cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur les plans social, économique, culturel, éducatif et politique.

Les membres du conseil d'administration participent à une réunion mensuelle et appuient quelques projets de l'organisme, selon leurs forces et leurs choix. Ainsi, elles s'engagent activement à l'avancement de notre communauté.

Toute femme souhaitant contribuer à Réseau action femmes est priée de soumettre son nom à :

Réseau action femmes (Manitoba) inc.
383, boulevard Provencher, bureau 117
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
raf@raf-mb.org
Télécopieur : (204) 231-7064

Pour plus d'informations, contactez la directrice générale Joëlle Saltel-Allard au (204) 231-7063 ou la présidente Cécile Gousseau au (204) 261-6797.

PIQUE-NIQUE ANNUEL

L'Union nationale métisse
Saint-Joseph du Manitoba,

invite ses membres et ami(e)s à son pique-nique annuel

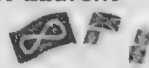
le jeudi 22 mai 2008

à 17 h 30

à la Maison-Riel,

330, chemin River à Saint-Vital.

Programme musical : Coulée de Saint-Laurent
Hamburgers de bisons,
jeux pour enfants et musique métisse



SAINT-BONIFACE

C'est chouette à la Fourche!

La chouette lapone, oiseau emblématique du Manitoba, vient d'élire domicile à la Fourche!

Patricia BITU TSHIKUDI

Plusieurs personnalités se sont jointes aux responsables de la Fourche et à l'artiste Étienne Gaboury pour l'inauguration de *La Grande et sage chouette*.

La sculpture produite par Étienne Gaboury a été inaugurée le 14 mai à la Fourche lors d'une cérémonie bon enfant.

Elle avait été commandée à l'artiste par la Fondation de la Fourche au terme d'un concours organisé l'été dernier.

« Les responsables de la Fourche ont organisé un concours il y a à peu près huit mois. L'idée était de créer une sculpture fonctionnelle qui attirerait l'attention des visiteurs, explique Étienne Gaboury. Nous étions quatre artistes à participer au concours et c'est moi qui l'ai remporté. »

Cette sculpture fonctionnelle servira de banque de dons pour la Fondation de la Fourche.

« La sculpture est une espèce de tirelire publique dont le contenu ira à la Fondation de la Fourche et le maintien du site »,

explique Étienne Gaboury.

L'artiste explique en être arrivé à l'idée d'un hibou pour illustrer la sculpture, grâce à son épouse. « C'est ma femme, Claire, qui m'a donné l'idée du hibou, raconte-t-il. Je cherchais une thématique qui représenterait bien la Fourche comme étant un lieu de rassemblement des peuples mais aussi des animaux autrefois. C'est donc elle qui m'a suggéré le hibou. »

« J'ai trouvé l'idée d'un hibou intéressante parce que cet oiseau représente la sagesse. C'est un oiseau qui rappelle la culture autochtone et une certaine mythologie, explique Étienne Gaboury. Le hibou a une présence fascinante et envoûtante. Ça devrait attirer les gens. »

En plus d'être fonctionnelle, la nouvelle sculpture se veut aussi interactive.

« Les gens vont pouvoir la faire bouger s'ils veulent se faire prendre en photo », précise Étienne Gaboury.

La Grande et sage chouette, se veut aussi une œuvre qui représente la diversité de la faune et de la flore du Manitoba. « Il fallait inclure du texte à la



photos : Patricia Bitu Tshikudi

Étienne Gaboury a déposé une des premières pièces dans la tirelire géante en forme de hibou. En médaillon, la sculpture dans son ensemble.

sculpture et je voulais que ces derniers fassent partie de l'œuvre, explique Étienne Gaboury. Le plumage du hibou évoque la faune et la flore du Manitoba. J'ai donc calqué des animaux et des éléments de la flore du Manitoba sur le corps du hibou. C'est une

œuvre à la fois abstraite et figurative. »

La diversité linguistique du Manitoba a été mise en relief puisque les textes gravés à même la sculpture, sont écrits dans les deux langues officielles du Canada et en langue Ojibway.

Merci!



Le 2 mai dernier, près de 250 personnes ont levé un verre au futur Musée canadien des droits de la personne lors de la Soirée mondaine 1908 à l'occasion du centenaire de la Cité de Saint-Boniface. Un don de 25 000\$, sera remis au Musée canadien des droits de la personne au nom des citoyens de Saint-Boniface.

À tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette soirée aux proportions historiques

Mme Gail Asper pour vos paroles inspirantes

Commanditaire de la Soirée
Norwood Hotel

Membres du comité organisateur

Bob Sparrow
David Bockstael
David Angus
Mariette Mulaire
Normand Gousseau
Normand Dupas
Gilbert Cloutier
Ginette Lavack
Paulette Desaulniers
Julie Turenne-Maynard
Monique LaCoste



Nos partenaires

St. Boniface-St. Vital Rotary Club

Nos commanditaires de prix

Inn at the Forks
Radisson Hecla Oasis Resort
Denise et Jean-Louis Catering

Nos fournisseurs

Del's Meats
Preferred Meats
Pennicker's Food Distributors
Mariner Neptune
De Luca's
Sysco Winnipeg
Academy Florist
Krystal Dreams Ice Sculptures
Graham's Groves
To-le-do Food Service
Du Bois Wild Rice Ltd.
Kenaston Wine Market



Merci de votre présence, de votre générosité et de votre appui au Musée canadien des droits de la personne!

culture

tradition

passion

vision

Canada

Manitoba

Winnipeg

COMMANDITAIRES D'OR:

Caisse
SAINT-BONIFACE

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET



Hamelin et Schnittke



Le pianiste québécois Marc-André Hamelin se produira à la Westminster United Church le mercredi 28 mai. Le virtuose du piano interprétera un concerto de Schnittke en compagnie du chef d'orchestre invité, Scott Yoo et du Manitoba Chamber Orchestra (MCO).

Le concert débute à 19 h 30. Les billets sont en vente à la billetterie du MCO au 783-7377 ou de Ticketmaster au 780-3333. Le coût des billets varie entre 7,25 et 26,50 \$.

Hommage à Bob Dylan



L'auteur-compositeur-interprète folk Dan Fréchette se produira au restaurant Prairie Ink Restaurant du centre d'achat Polo Park le 23 mai.

Il interprétera des succès du célèbre chanteur Bob Dylan dans le cadre d'une soirée dédiée à l'artiste américain. Le concert débute à 20 h.

Pour plus d'informations, contactez Barb King au 453-0424 poste 250.

Le Mardi de Martha Brooks



La chanteuse jazz Martha Brooks se produira le 27 mai au Centre culturel franco-manitobain dans le cadre des soirées Mardi jazz.

Le spectacle a lieu à la salle Antoine-Gabriel du CCFM et débute à 19 h 30. L'entrée est gratuite.

Peinture Inuit



Allez l'exposition *The Land: Inuit perspectives* en montre jusqu'au 1^{er} septembre, au Musée des beaux-arts de Winnipeg.

The Land: Inuit perspectives, c'est le regard que posent sur la terre, Ruth Qauliuaryk, Janet Kigusiuq, Malaya Akulukjuk et Kawtysie Kakee, trois peintres autochtones. Info. : 789-1764.

FRANCOFORCE

Le Dôme en primeur

Saint-Boniface sera la première ville à accueillir le dôme de la Francoforce du 30 mai au 1^{er} juin.

Julien ABORD-BABIN

À l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec, la francophonie canadienne présentera la Francoforce, un hommage à la vitalité de la culture francophone qui réunira des artistes des quatre coins du pays. Cet événement à grand déploiement sera présenté dans toutes les provinces et territoires avant de se poser à Québec. Et c'est le Manitoba qui le verra en primeur.

La Francoforce réunit 11 artistes francophones originaires de provinces différentes qui montent sur scène pour une série de spectacles et d'activités dans chacune des 14 villes visitées. Deux Manitobains y participent : Geneviève Toupin et Raphaël Freynet. Ils seront accompagnés d'Antoine Gratton, Mélanie Leblanc, Stef Paquette, Karine Gallant, Alexandre Bilodeau, Pan, Shawn Sasyniuk, Dominic Desjardin ainsi que les danseuses Julie Lebel et Karine

Gagné. La direction artistique est assurée par Jac Gauthier.

En plus d'un grand spectacle qui mettra en vedette ces artistes, une foule d'activités seront organisées pour célébrer la francophonie locale et nationale. « Dans le fond, c'est presque un festival de trois ou quatre jours que nous déplaçons à travers le pays », explique le producteur délégué pour Francoforce, René Légère.

Une partie de la programmation



Archives La Liberté

Geneviève Toupin représentera le Manitoba sur la scène de la Francoforce.

restera pareille dans toutes les villes visitées, mais la Francoforce s'adaptera à chacune des communautés où elle se posera. À Saint-Boniface, elle s'intègre ainsi aux célébrations du 100^e anniversaire de l'incorporation de la Ville.

Plusieurs artistes locaux participeront aux festivités. On pourra voir l'Ensemble folklorique de la Rivière Rouge, Les Vieux Loups, Damien Lussier, Rendez-Vous, Johnny Cajun et plusieurs personnalités locales. Les artistes locaux pourront aussi participer au Beuf magique, un grand *jam* multidisciplinaire avec les artistes de la Francoforce.

Le tout se déroulera sous le Francodôme, une tente de 22 mètres en forme géodésique qui est déjà devenue le symbole de l'événement.

Même si elle est organisée à l'occasion du 400^e de Québec, la Francoforce vise avant tout à célébrer la francophonie canadienne dans son ensemble. « C'est une grande fête de la francophonie, explique René Légère. Notre objectif est de célébrer la diversité et l'originalité de la création au sein de la francophonie. »

La Francoforce se veut aussi un événement pluridisciplinaire qui mêlera musique, poésie, arts visuels, danse et humour dans le cadre d'une célébration nationale. C'est un projet ambitieux, qui a reçu l'appui des dix provinces et d'un territoire.

Toutes les activités de la Francoforce sont offertes gratuitement.

Programmation Francoforce

Vendredi 30 mai

17 h 00 Ouverture du 5 à 7 de la Francophonie au Centre Récréatif Notre-Dame.
18 h 30 Ouverture officielle de la Francoforce
19 h 15 spectacles de groupes locaux
23 h 00 Beuf Magique, Jam avec les artistes de la Francoforce et des musiciens manitobains
24 h 30 Fermeture du 5 à 7 de la Francophonie

Samedi 31 mai

10 h 00 Déjeuner aux crêpes au Centre Récréatif Notre-Dame
11 h 00 Événements culturels et activités pour enfants
15 h 30 Le Francotarium, « Talk Show » mettant en vedette des

personnalités franco-manitobaines
16 h 30 Événements culturels et Cercle des créateurs
19 h 00 Spectacle d'humour
21 h 00 La Grande rencontre-le grand spectacle de la Francoforce
24 h 00 Fermeture du 5 à 7 de la Francophonie

Dimanche 1^{er} juin

10 h 00 Déjeuner aux crêpes au Centre Récréatif Notre-Dame
11 h 00 Activités culturelles
12 h 00 Mots Gourmands- célébration littéraire et pâtisseries
13 h 00 Activités culturelles
16 h 30 La Grande Rencontre- le grand spectacle de la Francoforce
18 h 00 Fermeture du 5 à 7 de la Francophonie

MARC-ANDRÉ HAMELIN INTERPRETE UN CONCERTO DE SCHNITTKE POUR PIANO

Marc-André Hamelin, virtuose incontesté du piano, vient à Winnipeg avec un Juno tout frais à son actif! En compagnie du chef d'orchestre invité Scott Yoo et du Manitoba Chamber Orchestra, Marc-André Hamelin présentera un concerto pour piano à multiples facettes composé par Alfred Schnittke. Également au programme : des œuvres d'André Prevost et de Franz Schubert.

Westminster United Church, 745 avenue Westminster
Billets : 25,75 \$/min(e), 7,25 \$/étudiant(e) (TPS comprise)
McNally Robinson, Ticketmaster (780-3333)
Guichet du MCO (783-7377)



Le 28 mai à 19 h 30

Manitoba Chamber Orchestra

La saison 2007-2008 du Manitoba Chamber Orchestra est commanditée par The Great-West Life Assurance Company. Les commanditaires médias sont The Winnipeg Free Press, CBC Radio Two 98.3, CBC Radio One 950, GoldenWest Radio et Shaw Cable. Le commanditaire du bulletin Chamber Chatter est Price WaterhouseCoopers. Le commanditaire du gala Heartstrings est Mackenzie Financial Corporation.



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 24 mai • **Vente bric à brac et BBQ** • collecte de fonds pour finissants 2009 • 10 h • info. : 248-7220.

Saint-Boniface

- ✓ 21 mai • **Comment aborder les différences entre garçons et filles?** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 22 mai • **Gala / Festival des Vidéastes du Manitoba** • 18 h 30 • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale.
- ✓ 24 mai • **La série expérimentale : L'imagination à travers les Générations** • Le 100 Nons • 19 h 30 • Salle Antoine-Gaboriau • CCFM • info. : 231-7036.
- ✓ 25 mai • **Jeux de la francophonie canadienne** • recherche d'athlètes : basket-ball 3/3 féminin et masculin • Collège Louis-Riel • info. : 237-8947.
- ✓ 27 mai • **Dîner femmes de carrière** • Réseau action femmes • Constable Jacqueline Chaput • 11 h 45 • Pasquale's • 109, rue Marion • infos : 231-7063.
- ✓ 27 mai • **AGA de l'Alliance Chorale Manitoba** • Salle 244 • CCFM.
- ✓ 28 mai • **Valeurs, traditions et culture** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 29 mai • **AGA / La Fédération des aînés franco-manitobains inc.** • 13 h • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • infos : 233-4915.
- ✓ 29 mai • **Spectacle de Damien Lussier** • Centre de la petite enfance et de la famille Précieux-Sang • 10 h • École Précieux-Sang.
- ✓ 29 mai • **AGA de la Société historique de Saint-Boniface** • 19 h • Centre du patrimoine • 340, boulevard Provencher • info. : 233-4888.
- ✓ 29 mai • **AGA de Pluri-elles** • 17 h 30 • Francodôme • Parc Provencher • info. : 233-1735.
- ✓ 30 mai au 1 juin • **La Francoforce** • Célébrations 2008 • Parc Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 31 mai • **Concert / Chorale des Blés au Vent** • 20 h • CUSB • 200, avenue de la cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 4 juin • **La Soirée chocolatée** • Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface • 19 h • Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface • info. : 237-2067.
- ✓ 6 juin • **Quelques arpents de pièges** • 17 h •

CCFM • info. : 233-8972.

- ✓ 10 juin • **Session d'information pour les organismes de bienfaisance** • Rapport 2008 Agence de revenus Canada • 13 h 30 • Hôpital général • Saint-Boniface • infos : 1-888-892-5667.
- ✓ 16 juin • **AGA de Réseau action femmes** • 17 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 231-7063.
- ✓ 19 juin • **AGA de Cinémental** • 18 h 30 • Salon Sportex • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 945-6901.
- ✓ **Chicane électrique 2008** • Le 100 Nons • à la recherche de groupes musicaux • info. : 231-7036.
- ✓ **Groupe de marche (50+)** • FAFM et Centre de santé Saint-Boniface • 10 h • mardis et jeudis • info. : 253-3757.

Saint-Malo

- ✓ 27 mai • **Bingo** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 6 juin • **Ouverture officielle du Tennis Chaboillé** • 17 h • École communautaire Réal-Bérard.

Saint-Vital

- ✓ 22 mai • **Pique-nique annuel de l'Union nationale métisse Saint-Joseph** • invité : Coulée • 17 h 30 • Maison Riel • 330, chemin River • info. : 255-8422.

Winnipeg

- ✓ Jusqu'au 18 juin • **À vous de Jouer!** • CPEF Roméo-Dallaire • les mercredis matins • 9 h 30 • info. : 831-1060.
- ✓ 24 mai • **Vente bric-à-brac communautaire** • les profits pour la garderie et la prématernelle Centre-Soleil Inc. • 8 h 30 • Gymnase • École Roméo-Dallaire • 81, chemin Quail Ridge • info. : 889-4097.

Autres

- ✓ **Ligue de Balle Molle** • Le Directeur de l'Activité Sportive • 2 juin au 25 juillet • Terrain de balle molle • CUSB • info. et inscriptions : 231-7012.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ avant midi le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

7E ART

Le confort et l'indifférence à la Cinémathèque

La Cinémathèque présente une projection spéciale d'un documentaire clé du célèbre réalisateur Denys Arcand.

Julien ABORD-BABIN

Le cinéaste canadien, Reg Harkema, sera de passage à la Cinémathèque le 23 mai pour présenter une projection spéciale du *Confort et l'Indifférence* de Denys Arcand. Monteur de renom, il profitera de l'occasion pour présenter son analyse du documentaire.

Dernier documentaire du célèbre cinéaste québécois, *Le Confort et l'Indifférence* relate l'échec du référendum de 1980. Dès sa sortie, le film avait été controversé puisqu'il offre une critique, non seulement du fédéralisme, mais d'une société québécoise complaisante.

C'est un film important qui marque un tournant dans la carrière de Denys Arcand. Sorti en 1981, c'est le dernier documentaire qu'il réalise avant de se lancer dans la création de longs métrages de fiction. Le réalisateur y développe aussi le côté contestataire et provocateur que l'on trouve par la suite dans ses œuvres.

« Denys Arcand se fait souvent l'avocat du diable dans ses films, explique Reg Harkema. On l'a souvent accusé d'être trop à gauche, mais dans *Le Confort et l'Indifférence*, il réussit à prendre ses distances de tout «branding» politique. Tout le monde s'attendait à ce qu'il présente un point de vue très souverainiste. Même s'il l'était, il se donne la peine de montrer et dénoncer l'attitude des Québécois qui se

complaisent dans le confort et l'indifférence et qui ont peur du changement. »

La façon de traiter le propos est quant à elle unique et révolutionnaire selon Reg Harkema. « Arcand utilise le montage pour détruire le sens d'équilibre qui règne dans un documentaire traditionnel, explique-t-il. Il rejette la notion d'équilibre et utilise le montage pour présenter un point de vue plutôt que de créer une illusion de neutralité. En même temps, il nous laisse le choix entre un point de vue souverainiste ou fédéraliste. »

En plus d'avoir réalisé les films *A Girl is a Girl*, *Better Off in Bed* et *Monkey Warfare*, Reg Harkema est avant tout un monteur. Il a contribué au montage de nombreux films, dont *Hard Core Logo* de Bruce MacDonald et *Twilight of the Ice Nymphs* de Guy Maddin. Il partagera donc le point de vue d'un monteur professionnel sur *Le Confort et l'Indifférence*. Un de ses films sera ensuite présenté en projection surprise.

Reg Harkema profitera aussi de son passage à Winnipeg pour donner un atelier de montage. Il y partagera ses expériences et parlera du rôle du montage dans la réalisation d'un film.

La projection de *Le Confort et l'Indifférence* aura lieu le vendredi 23 mai à 19 h et sera suivie d'une projection surprise à 21 h 15. L'atelier de Reg Harkema sera donné le 24 mai.

3 JUILLET
À 11H, HEURE DE L'EST
Résonnons à l'unisson!
Cloches et carillons sonneront à l'unisson à travers le Canada pour commémorer l'arrivée de Samuel de Champlain à Québec.

29 MAI AU 1^{er} JUIN
Le Francodôme est à Saint-Boniface
Profitez-en pour en savoir plus sur la programmation du 400^e anniversaire de Québec!

Fêtons nos 400 ans!
VILLE DE QUÉBEC

Québec, incontournable!

JANVIER À OCTOBRE 2008

Québec invite les Canadiens et les visiteurs du monde entier à participer aux festivités soulignant ses 400 ans!

PROGRAMMATION COMPLETE À

MonQuebec2008.com

Québec

VILLE DE QUÉBEC

Canada

La force du mental

Nathalie Bordeleau-Laroche a gagné la médaille de bronze lors du championnat national de quilles dans la catégorie bantam.

Sophie DESRUISSEAU

« Je me suis un peu étonnée moi-même. Je croyais que je pouvais y arriver et je m'amusais. Les résultats sont venus », explique Nathalie Bordeleau-Laroche. La jeune fille de 12 ans a mérité la médaille de bronze lors du championnat national de quilles qui réunissait à Edmonton tous les jeunes quilleurs de niveau bantam.

Pour obtenir sa médaille, Nathalie Bordeleau-Laroche a joué 21 parties en trois jours. Un exploit qui impressionne sa mère Martine Bordeleau. « Nathalie a démontré une force mentale vraiment impressionnante. Elle avait une pression physique et morale et elle a réussi à y faire face avec brio », dit-elle.

Pour la joueuse de quille, la force mentale est une qualité que doit avoir un quilleur. « Le

mental aide beaucoup. Si tu lâches après un mauvais coup et que tu deviens frustré, ce sentiment prend toute ton énergie et tu n'es plus capable de te concentrer », explique-t-elle.

Nathalie Bordeleau-Laroche a profité du tournoi pour apprendre des autres joueurs. « Tout le monde possède des techniques différentes. J'ai pris le temps de regarder les autres joueurs et d'apprendre d'eux », dit-elle.

De plus, la jeune fille a adoré rencontrer des jeunes de partout au Canada. « Comme je parle les deux langues, j'ai fait de la traduction entre les anglophones et les francophones. Je pouvais parler à tout le monde. J'échange même des courriels avec certaines des filles que j'ai rencontrées lors du tournoi », raconte-t-elle.

Nathalie Bordeleau-Laroche a beaucoup apprécié son expérience au tournoi national. Elle admet toutefois avoir été stressée avant de jouer ses parties. « J'étais nerveuse et excitée à la fois. Bref, c'était vraiment une belle aventure », note-t-elle.

Si c'était à recommencer, elle changerait seulement une chose. « J'arriverais une journée avant le tournoi pour m'entraîner sur les allées de la compétition », mentionne-t-elle.



photo : Sophie Desruisseau

Nathalie Bordeleau-Laroche a gagné une médaille de bronze lors d'un tournoi national de quilles.

L'athlète s'entraîne chaque vendredi soir. Cette année, elle a participé à trois tournois provinciaux dont un qu'elle a gagné. Une bourse de 236 \$ lui a alors été remise.

L'an prochain, Nathalie

Bordeleau-Laroche changera de catégorie. Pour cette raison, elle croit que ses chances de se rendre à nouveau au tournoi national sont plus minces. « Je voudrais y retourner, mais je ne crois pas que ça sera l'an prochain. Je serai la plus jeune », précise-t-elle.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Après la santé, la récréation

Après avoir établi le secteur de la santé comme une de leurs priorités, les résidents de Notre-Dame-de-Lourdes veulent maintenant concentrer leurs efforts sur le développement de centres récréatifs.

C'est ce qui est ressorti d'une rencontre publique où les résidents donnaient leur avis sur

la nouvelle Vision.

L'aréna et les terrains de jeux seront, entre autres, améliorés. « La rénovation de l'aréna sera notre gros projet. Pour l'instant, nous ne savons pas combien d'argent sera investi, mais il s'agira d'une somme importante », indique l'agente du réseau communautaire, Yvette Gauthier.

S. D.



Vous êtes cordialement invités à
l'Assemblée générale annuelle
de la Société historique de Saint-Boniface

à la salle Neil-Gaudry au Centre du patrimoine
340, boulevard Provencher

Le jeudi 29 mai 2008 à 19 h 30

PROGRAMME DE LA SOIRÉE :

- 19 h 30 Assemblée générale annuelle
- 20 h 30 Vin et fromage (Réception gracieuseté de la Société historique de Saint-Boniface)



Avis public de radiodiffusion
CRTC 2008-38

Canada

Avis de consultation

Le Conseil a été saisi des demandes suivantes. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 5 juin 2008.

- Shaw Cablesystems Limited – Renouvellement de licence de classe 1 d'une entreprise de distribution de radiodiffusion par câble – Winnipeg (Manitoba)
- Videon Cablesystems Inc. – Renouvellement de licences de classe 1 d'une entreprise de distribution de radiodiffusion par câble – Winnipeg, Headingley, Selkirk (Manitoba)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2008-38. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « Instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

FORT GIBRALTAR

MAINTENANT OUVERT
POUR L'ÉTÉ

Tournées auto-guidées • Tournées guidées
Interprétation historique • Forfaits de groupe

21 mai - 31 août 2008
Entrée : 5 \$

Mercredi et jeudi : 10 h 00 à 18 h 00
Vendredi à dimanche : 10 h 00 à 16 h 00

866, rue St-Joseph, Saint-Boniface
Tel. : 204.237.7692

www.fortgibraltar.com



Festival du Voyageur

Génération de talents

Une conception unique et avant-gardiste de Marie-Josée Dandeneau mêlera différentes formes d'art dans le cadre de la Série expérimentale.

Camille SÉGUY

« Le concept de la Série expérimentale du 100 Nons, explique la directrice artistique, Marie-Josée Dandeneau, est de montrer des talents de façon nouvelle, expérimentale. »

Le 100 Nons organise depuis deux ans des soirées Série expérimentale, à raison de quatre par an. Pour conserver l'esprit novateur de ces soirées et proposer des choses différentes, ils choisissent à chaque fois une nouvelle direction artistique.

Cette année, c'est Marie-Josée Dandeneau, 28 ans, originaire de Saint-Boniface, qui est chargée de retoucher ses manches.

Le 24 mai, elle propose de fusionner le temps d'un spectacle quatre formes d'art : la musique, la poésie, la danse et l'art visuel à travers la peinture. (1)

« Depuis deux ans je fais partie d'un groupe, *Tribe of One*, qui mélange sur scène les arts visuels, la danse et la musique, raconte Marie-Josée Dandeneau. Je m'en suis inspirée. C'est très

rare de voir tout ça ensemble, ça impressionne l'auditoire! »

La Série expérimentale sera son premier spectacle en tant que directrice artistique. Elle est confiante, après deux mois de travail sur le projet. « C'est un spectacle qui promet d'être éclatant! », lance-t-elle.

Une affaire de familles

Elle a intitulé son spectacle *L'imagination à travers les générations*, parce que « notre imagination nous vient de nos parents, explique-t-elle. Mon père était musicien et graphiste-peintre, et ma mère était musicienne aussi. Ma sœur jumelle danse, moi je suis musicienne à temps plein, j'aime ça comme les générations se poussent vers l'art. »

La famille, c'est aussi sur scène qu'on la retrouvera. David Larocque jouera de la musique avec ses deux enfants Éric et Nicolas, et la danseuse amérindienne Buffy sera accompagnée de sa petite fille Rain.

La famille Dandeneau sera aussi

bien représentée, avec le père, David, qui chantera et peindra, la fille, Marie-Josée, bassiste et contrebassiste, et la petite-fille, Amélie, aux percussions.

La soirée sera filmée et retransmise sur la chaîne MTS Winnipeg on Demand prochainement. En plus de la direction et de la musique sur scène, Marie-Josée Dandeneau assurera la prise de son. « C'est bien, ça fait double emploi! Ce soir-là, on fera en même temps la promotion de Saint-Boniface! », se réjouit-elle.

Le 30 mai, le 100 Nons organise également la soirée Sans nom à Saint-Boniface, qui permet à des artistes amateurs d'acquérir une expérience de la scène dans une ambiance conviviale. (2)

(1) *L'imagination à travers les Générations!*, le samedi 24 mai à 20 h, dans la salle Antoine-Gaborieau au 2^e étage du CCFM, 340, boulevard Provencher. Les billets sont disponibles à la porte : 10 \$, 7 \$ pour les membres du 100 Nons. Ouverture des portes à 19 h 30.

(2) Le vendredi 30 mai à 20 h au Garage Café, 166, boulevard Provencher. Prix d'entrée : 3 \$, 2 \$ pour les membres du 100 Nons.



Marie-Josée Dandeneau.

photo : Camille Séguy

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre



VOTRE SANTÉ C'EST VOTRE AFFAIRE
TAKE CHARGE OF YOUR HEALTH

Des services de santé de qualité grâce à une gestion saine.

Au Centre de santé Saint-Boniface, nous croyons qu'il est fondamental de prendre l'engagement d'offrir des services de santé de très haute qualité à tous les niveaux. C'est pourquoi nous sommes fiers de vous annoncer que le Centre de santé Saint-Boniface a reçu le certificat d'agrément du Conseil canadien d'agrément des services de santé. Pour obtenir cette désignation reconnue à l'échelle internationale, le Centre s'est soumis pendant plusieurs années à une évaluation du rendement de ses opérations administratives et cliniques pour s'assurer qu'il est conforme aux normes d'excellence nationales. Cette reconnaissance nous confirme dans notre volonté d'améliorer sans cesse les services de santé que nous dispensons. Nous remercions les membres du personnel qui ont participé au processus d'agrément et qui l'ont rendu possible.



MTS14-2008

Par les jeunes, pour les jeunes

Les jeunes participants au Festival des vidéastes du Manitoba présenteront leurs courts métrages au public le jeudi 22 mai.

Camille SÉGUY

Depuis 16 ans, le Festival des vidéastes du Manitoba propose à des jeunes de réaliser un court métrage de quelques minutes en langue française, aidés par des professionnels de la vidéo. Les jeunes participants sont inscrits dans une école française ou d'immersion, de la 8^e à la 12^e année, et proviennent du Manitoba mais aussi d'autres provinces de l'Ouest et des Territoires.

« Le principe, explique l'un des créateurs du Festival des vidéastes, Jean-Marc Ousset, c'est que les jeunes prennent du matériel de la vie de tous les jours et qu'ils fassent un film avec, en français. »

Pour les professeurs, ce festival est aussi l'occasion de susciter des vocations pour le cinéma chez les jeunes, ou encore de valoriser leur langue et leur identité francophone.

« Ça permet à mes élèves de pratiquer le français à l'extérieur de l'école, dans un autre contexte », constate le professeur de français du collège d'immersion Pierre-Elliott Trudeau, Patrice Harvey. Chaque année depuis cinq ans, il fait participer ses élèves au Festival, sur une base volontaire.

Cette année, 24 films seront présentés au jury lors du gala. « Les participants doivent proposer un

petit script pour être validés, indique Jean-Marc Ousset. On a limité à deux films maximum par école. Cette année, on a accepté toutes les demandes. » (1)

Encadrement professionnel

L'une des caractéristiques du Festival des vidéastes est l'encadrement par des professionnels. Les participants doivent suivre certains ateliers.

« Les ateliers sont obligatoires, précise Jean-Marc Ousset. Ils ont lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface. On fait aussi une tournée avec un professionnel pour ceux qui sont plus loin. On veut toujours un encadrement professionnel, c'est ce qui fait l'unicité du Festival, et les gens aiment ça parce que c'est une formule clé en main. »

Le Festival des vidéastes du Manitoba est un projet unique au Canada, reconnu par l'Unesco pour ses qualités pédagogiques en français. « L'Office national du film en est jaloux! confie Jean-Marc Ousset. Ils ont essayé de faire quelque chose de pareil mais ils n'ont pas réussi! »

Un monteur professionnel est aussi à la disposition des apprentis vidéastes, « mais il est de moins en moins demandé, déplore Jean-Marc Ousset. À mon grand regret, car il y a beaucoup à apprendre au

montage, et nous on aime voir des films de qualité, bien montés, bien faits. »

Le succès est visible. De nombreux jeunes reviennent après une première expérience au Festival des vidéastes, et selon Jean-Marc Ousset, « la maturité s'installe, l'esprit critique se développe. On voit aussi moins de naïveté sur certains sujets, comme l'environnement par exemple. »

L'année prochaine, le Festival des vidéastes du Manitoba prévoit organiser des ateliers par Internet pour que ceux qui sont loin ou dans d'autres provinces puissent aussi y prendre part.

La publicité

Chaque année, le thème du Festival change. Cette fois-ci, le conseil d'administration a choisi la publicité. « La pub d'aujourd'hui est tellement massive qu'elle englobe tout le monde, analyse Jean-Marc Ousset. Les jeunes sont bombardés de slogans. On trouvait ça intéressant de voir comment ils réagissent. »

Au collège Pierre-Elliott Trudeau, les deux élèves de 12^e année qui participent cette année au festival ont répondu seuls à la question. « Je n'ai même pas encore vu leur vidéo! lance Patrice Harvey.

« J'ai encadré un peu le premier atelier, mais après ils étaient



photo : Camille Séguy

Jean-Marc Ousset.

totallement autonomes. Je n'étais que support logistique. La force de ce festival, c'est justement de donner la place aux jeunes. Ce sont les idées des jeunes, pas le projet d'un professeur. Les jeunes se reconnaissent dans ces vidéos car c'est fait par les jeunes, pour les jeunes. »

L'an prochain, les apprentis vidéastes devront s'attaquer à une toute autre thématique : le sport dans les communautés. À vos scénarios!

En attendant, les trois membres du jury, tous des anciens

participants, distribueront des récompenses lors du gala le 22 mai, et tous les vidéastes en herbe pourront fêter leurs premiers pas de réalisateurs.

« Dans le passé, certains films se sont même bien placés au niveau international, souligne Jean-Marc Ousset. On en sélectionne quatre ou cinq par an, l'Office national du film les visionne et nous les achète parfois. »

(1) Gala du Festival des vidéastes du Manitoba, le jeudi 22 mai à 18 h 30, salle Martial-Caron au Collège universitaire de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale. Entrée : 3 \$.

STAR ALLIANCE

Grand continent. Petits tarifs.

Les grandes destinations nord-américaines vous sont présentement offertes pour beaucoup moins. Réservez dès aujourd'hui.

Obtenez également des réductions sur l'hôtel, sur la location d'une voiture ou sur des attractions touristiques et recevez des milles Aéroplan^{MD} lorsque vous réservez sur aircanada.com

Choisissez librement en ligne ou en appelant votre agent de voyages. Vous pouvez également nous appeler au 1 888 247-2262.

L'offre prend fin le 22 mai 2008.



AIR CANADA
SUPPORTER OFFICIEL
OFFICIAL SUPPORTER

aircanada.com
La liberté de voyager à votre façon

Un billet acheté auprès du bureau des réservations d'Air Canada coûtera 25 \$ additionnels par personne, jusqu'à un maximum de 100 \$ par réservation (non remboursables, taxes en sus). Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. Réservation d'hôtel et location de voiture offertes par notre partenaire de voyages WWTMS. ^{MD}Aéroplan est une marque déposée d'Aéroplan, société en commandite.

sudoku

PROBLÈME N° 120

	3	5	8		2		9	
				6				
4		2					3	
		3			9	6		
6	7				1	8		4
5	4		7					
7						2	8	
				2				
9			1		4		6	5

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 120

9	9	8	7	4	1	8	2	6
6	4	7	8	2	9	9	1	8
1	8	2	8	6	9	7	9	4
8	2	6	9	8	4	1	7	9
7	9	8	1	8	2	6	4	9
4	1	9	6	5	7	8	8	2
8	8	5	4	1	6	2	9	7
2	7	1	9	9	8	4	6	8
9	6	4	2	7	8	9	8	1

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 490

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Titre de la fille aînée du frère puîné du roi.
2. Approvisionnement d'un moteur en combustible.
3. Film inintéressant, navet. - Ensemble des États du pacte de l'Atlantique.
4. Atone.
5. Manières affectées. - Imprègne une étoffe d'alun.
6. Période de temps déterminée. - Personnel. - Affectas une note d'un dièse.
7. Relatives au système nerveux. - Lettre grecque.
8. Petites broches en soie de porc. - Il prit fin en Russie en 1917.
9. Prénom féminin. - Ravagea. - Mesure chinoise.
10. Renforcerais les relations.

VERTICALEMENT

1. Très utile pour le pichet. - Mobilise pour une nouvelle action.
2. Grand peintre américain. - Ensembles des individus de même sexe.
3. A cours en Jordanie. - Du verbe « user ».
4. Deviendra très maigre. - Ce qu'il y a de piquant dans un écrit.
5. Qui ne travaille que pour un salaire.
6. Indéfini. - Sièges. - Attira par quelque espérance trompeuse.
7. Affluent de l'Eure. -

8. Souhaita la réalisation.
9. Ormettais. - Petites crêpes de riz fourrées.
10. Chaume après la moisson. - Imbécile.
11. Vêtements féminins que l'on met pour lire au lit. - Article contracté.
12. Ce que le hasard lui réserve. - Nombre de naissances.
13. Personnel. - Donnes naissance autrement que par les voies naturelles.

RÉPONSES DU N° 489

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	T	E	M	P	T	R	I	C
2	A	B	O	U	T	I	R	O	T	A	N
3	R	U	I	N	E	R	A	H	O	N	T
4	A	A	S	E	N	O	N	S	U	N	E
5	A	L	E	D	I	E	T	E	T		
6	B	E	N	V	I	R	G	I	N	A	L
7	O	R	N	A	T	A	C	T	E	S	
8	L	A	L	E	A	T	O	I	R	E	
9	A	N	I	S	U	I	T	E	E	D	
10	G	I	T	E	F	E	V	E	R	E	S
11	E	R	P	A	R	E	R	E	N	T	E
12	S	A	P	I	N	S	A	S	S	E	S

CONCOURS JEUNES ÉCRIVAINS

Organisé lors des célébrations entourant la Semaine du livre du Manitoba, « Le concours jeunes écrivains » se veut une activité enrichissante afin de mieux faire connaître la littérature manitobaine et encourager les jeunes à développer leur intérêt pour l'écriture et l'art de raconter des histoires. En 2007, le concours s'est ouvert à la francophonie manitobaine, afin que les jeunes puissent soumettre leurs histoires et leurs poèmes dans la langue officielle de leur choix. Au Manitoba, deux maisons d'édition francophones contribuent de façon significative à la vie culturelle de la province. Les écrivains francophones du Manitoba participent de façon importante à leur succès.

■ Gagnante : Niveau Élémentaire

Auteure : Marisa Forest

4^e année

École Gabrielle-Roy

Enseignante : Carole Perrault

Titre : L'Agriculture

L'Agriculture

Cher Fermier qui cultive le grain
Qui fait du pain

Qui ramasse le blé
Qui aime cultiver les bontés

L'orge le blé et le canola
Qui poussent au Manitoba

Les moissonneuses et les batteuses
Sont des grandes travailleuses

■ Gagnante : Niveau Intermédiaire

Auteure : Allegra Fajardo

6^e année

École Christine-Lespérance

Enseignant : Nicholas Durand

Titre : Mexicaine au Manitoba

Mexicaine au Manitoba

Chère Christina,

Comment vas-tu? Je suis très bien ici au Manitoba. Winnipeg est si différent du Mexique. Lundi, ma tante Natalie nous a amené au village de Gimli qui est en chemin pour son chalet. La minute que j'ai ouvert la porte de la voiture climatisée, une odeur de poisson frit est venue danser dans mon nez. Je crois que ma tante a remarqué que j'avais l'eau à la bouche car on est allés manger tout de suite à un restaurant! Lorsqu'on rentrait, une madame sortait et m'a donné un clin d'œil.

" C'est le meilleur poisson du Gimli." Elle ne blaguait pas car ce poisson était presque aussi bon que ceux au Mexique! Lorsque mes cousins, André et Simon, avaient fini leur

poisson, nous sommes allés prendre une crème glacée. Quels choix! Mon cousin m'a proposé une crème glacée trempée dans une garniture de saveur de fruit. Ma tante m'a offert une énorme crème glacée. Elle était couverte d'une mince croûte bleue à la saveur de bleuet! Je n'ai jamais rien vu de pareil! Pourtant j'ai dû la manger vite car elle dégoulinaient partout sur ma main.

Nous avons décidé de promener sur le quai. Sur un côté, un mur suivait le quai. Il était peinturé entièrement par des artistes manitobains. J'étais attirée par la peinture de loups rôdant dans la forêt. L'autre côté me faisait penser au Mexique car il y avait des bateaux de toutes grandeurs! Je voulais tellement y aller mais je savais que c'était interdit. En se parlant entre eux, les pêcheurs attendaient leurs prises. Peut-être ils ont pêché mon souper! Je me suis assise sur le grand mur pour admirer mieux le lac pacifique. J'étais ébahie! La vue était si belle! Le lac était si immense que je ne voyais pas le rivage d'en face. L'eau frottait doucement sur le sable. Une douce brise frôlait mes cheveux et m'a rafraîchi car le soleil brûlait intensément! Des Goélands encerclaient notre tête. Ma tante voulait quitter le quai. Elle hait avoir les besoins des animaux tombés sur la tête! Avant de continuer notre chemin, nous avons fait un souhait dans la fontaine. J'ai pris un sous et j'ai fait un vœu en le lançant. Sur la plage, j'ai marché pieds nus. Le sable était doux comme la soie. L'eau était si belle que je l'ai touchée. J'ai presque crié! L'eau était gelante! Mes cousins riaient tellement. Christina, tu n'auras jamais imaginé le beau coquillage que j'ai trouvé! Il avait des lueurs de roses et de violets. Tante Natalie m'a dit de le garder. J'ai donné un dernier regard à Gimli. Les arbres bougeaient dans le vent comme s'ils me disaient au revoir.

Le chalet était si spectaculaire! Avant de me coucher, j'ai regardé les étoiles tellement plus scintillantes qu'au Mexique. J'étais émerveillée. Christina, il faut que tu viennes l'année prochaine pour tout voir! Tu peux trouver de vrais trésors au Manitoba!

Bisou Bisou

Marisol

Recette

Pépites de poulet

Ingédients :

2 tasses (500 ml) de blanc de poulet (désossé et dégraissé)
1 blanc d'oeuf
16 biscuits "Breton" émiettés
1/2 c. à thé (2 g) de basilic
1/2 c. à thé (2 g) d'origan
1/2 c. à thé (2 g) de paprika
1/2 c. à thé (2 g) de thym
1/2 c. à thé (2 g) d'épices à poulet

- ❑ Couper 16 onces de poulet en cubes. Passer dans un blanc d'oeuf.
- ❑ Émietter les 16 biscuits "Breton" et les mélanger avec le basilic, l'origan, le paprika, le thym et les épices pour poulet.
- ❑ Bien enrober les morceaux de poulet avec ce mélange.
- ❑ Cuire au four conventionnel à 350° F (175° C) pendant environ 30 minutes.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 30 minutes • Portions : 2
Recette tirée du site Internet suivant : <http://www.recettes.qc.ca>

Le Club de Bicolo

Le ballon

1 LES BALLONS

Chaque ballon représente un nombre différent. Quels sont ces nombres?

$$\text{Baseball} + \text{Baseball} = 8$$

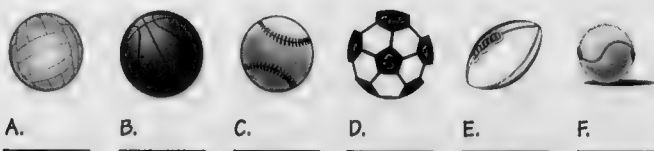
$$\text{Baseball} \div \text{Basketball} = \text{Basketball}$$

$$\text{Basketball} + \text{Baseball} = \text{Softball}$$

$$\text{Basketball} \times \text{Soccer} = \text{Softball}$$

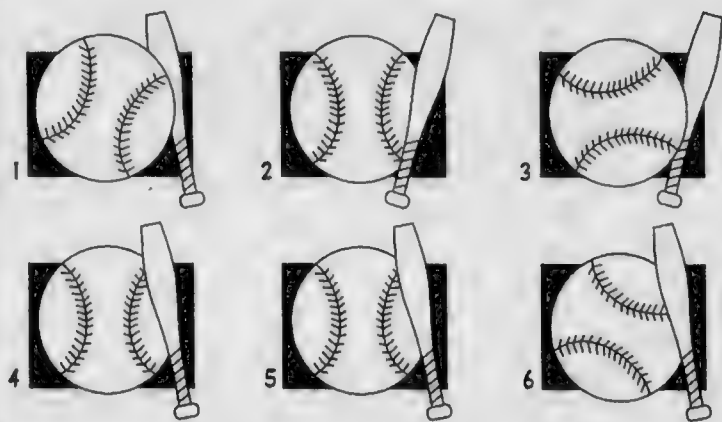
$$\text{Softball} = \text{Basketball} + \text{Baseball}$$

$$\text{Softball} = \text{Soccer} + \text{Baseball}$$



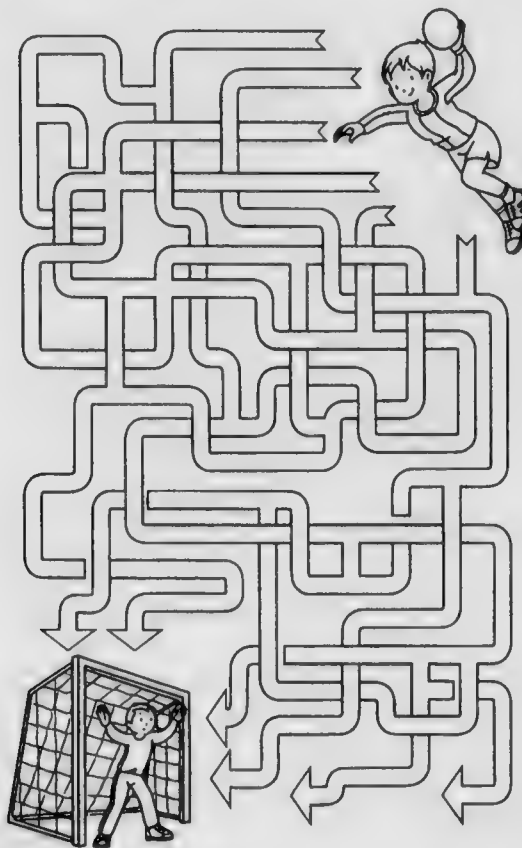
3 JOUONS À LA BALLE!

Trouve les deux images identiques.



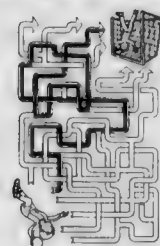
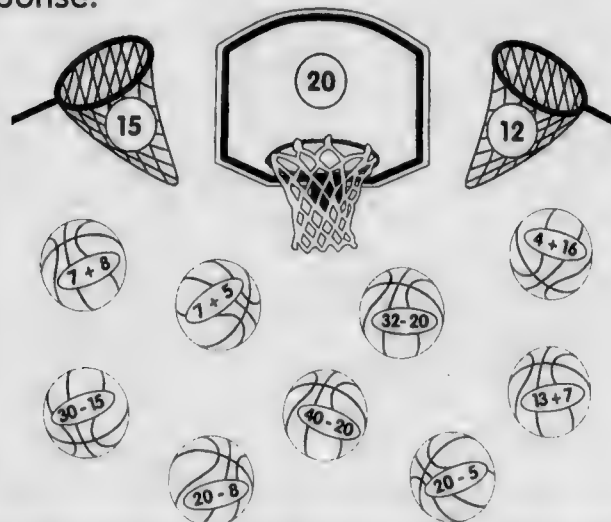
2 CHEMIN DÉTOURNÉ!

Quel chemin ce joueur de handball doit-il emprunter pour arriver devant les buts de l'équipe adverse?



4 LE PANIER RÉPONSE

Résous les équations et relie chacun des ballons au filet qui correspond à la bonne réponse.



1. A=4; B=2; C=6; D=3; E=8; F=5
2. 4 et 5
3. 4 et 5
4. panier 15: 20-5, 7+8, 30-15
Panier 20: 40-20, 3+7, 4+16
Panier 12: 32-20, 7+5, 20-8

SOLUTIONS



Parlons du Nord!

Cette semaine, les pages *Dans nos écoles* vous invitent à visiter le Grand Nord canadien. Des élèves de l'École communautaire Réal-Bérard et de l'École des Trois-Soleils d'Iqaluit racontent l'aventure qu'a été leur récent voyage-échange. L'auteure Diane Groulx relate ses expériences au Nunavik, dans le Nord du Québec. Et la journaliste en herbe d'*Action médias*, Geneviève Freynet, dresse un bilan des défis que doivent relever les enseignants qui choisissent de travailler dans des communautés du Nord.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Découvrir le Nord... et le Sud!

Daniel BAHUAUD
IQUALUIT AU NUNAVUT
SAINT-PIERRE-JOLYS AU MANITOBA

La troupe de théâtre de l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB), ainsi que celle de l'École des Trois-Soleils (ETS) d'Iqaluit, ont vécu une expérience inoubliable. En avril, les 12 Manitobains en 7e, 8e et 9e années sont allés dans la capitale du Nunavut, vivre un premier contact avec la culture inuite qui leur a aussi permis d'explorer la toundra canadienne. Et tout récemment, l'ECRB a accueilli ses 13 nouveaux amis du Nord, qui à leur tour ont découvert les plaines du Manitoba.

Le groupe de l'ECRB a quitté le Manitoba le 10 avril. Faisant escale à Ottawa, les élèves ont visité le Parlement, le Musée de la civilisation et d'autres endroits touristiques, puis deux jours plus tard ont quitté la capitale à destination de l'île de Baffin. À Iqaluit, les élèves ont visité l'Assemblée législative du Nunavut et se sont rendus en motoneige à la cabine des cadets, à une 30e de km d'Iqaluit, pour apprécier la toundra et la baie de Frobisher.

« C'était incroyable! affirme un élève, Mathieu Catellier. Le terrain est très vaste, les montagnes sont gigantesques et dénudées. La baie de Frobisher elle-même est énorme. Je ne savais pas qu'il y avait des marées. Chaque jour, on voyait la glace monter et descendre avec la marée. Absolument incroyable! »

Chaque élève était jumelé à un jeune d'Iqaluit et vivait dans une famille d'accueil, ce qui a permis au groupe de découvrir la culture inuite et le mode de vie contemporain et traditionnel des habitants du Nord. « On a participé au Festival Toonik Tyme, qui fête le retour du soleil, explique Janessa Hébert. J'ai aimé découvrir les petits détails de la construction des igloos, du régime alimentaire et de vêtements traditionnels des Inuits. »

« C'était cool de pouvoir construire un igloo, ajoute Ashley Friesen. C'est beaucoup plus complexe que bâtir un quinze. On a eu l'aide d'un spécialiste. Mais ce qui m'a le plus frappée, c'est que malgré sa grandeur, Iqaluit compte quelque 6 000 habitants, tout le monde se connaît. L'esprit communautaire est très présent. »

Francophonie du Nord

« J'étais surpris de voir qu'il y avait autant de francophones, indique Mathieu Catellier. À cause des présentations de Brian Martel, qui a enseigné à Iqaluit, j'étais conscient de

leur présence, mais je ne les croyais pas si nombreux. Il y a une vraie présence française dans le Nord, une vraie communauté. »

Un des élèves du Nunavut, Thomasie Vieni, estime qu'il y a de grandes ressemblances entre les francophones du Nunavut et du Manitoba. « Près de 7 % de la population du Nord est francophone, rappelle-t-il. C'est un peu comme au Manitoba. Nous avons donc les mêmes défis. Comment vivre notre culture malgré la mer d'anglais - et d'Inuktitut - qui nous entoure? Comment être francophone à l'extérieur de l'école? Nous avons parlé de ces réalités. »

L'exogamie est aussi un défi qui a été discuté, puisque plusieurs jeunes francophones ont un parent inuit. « Ma mère est Inuit, explique Thomasie Vieni. Et tout comme le français, j'ai cette culture dans le sang. Je vais à la chasse avec mes amis et mes oncles. Il y a deux ans, j'ai abattu mon premier caribou avec un fusil. La deuxième fois, c'était avec un harpon. J'ai fait de mon mieux pour parler de mes racines avec les jeunes du Manitoba. C'est quand même difficile à expliquer, puisque les gens du Sud sont entourés de technologie. La culture inuite, même contemporaine, dépend beaucoup de la nature. Mais là aussi, on a réussi à trouver des ressemblances. J'ai ma culture dans le sang, comme les Franco-Manitobains. Malgré nos différences, nous sommes tous fiers de nos racines. »

Sur les planches

Ces racines ont également été partagées et vécues par le biais du théâtre. Les Manitobains ont présenté *Zone de turbulence*, une comédie de Pierre Yves Guégan portant sur un accident en avion. La troupe d'Iqaluit a monté *Le Cri de Munch* de Martin Gougeon, une pièce qui a par ailleurs été présentée le 6 mai au Festival théâtre jeunesse (FTJ).

« Les juges du FTJ ont beaucoup apprécié notre réflexion sur le sens de l'art, déclare l'enseignant de l'ETS, Yoan Barriault. Ce n'était pas la première fois qu'on présentait une pièce à l'extérieur - on l'a fait à Yellowknife et à Kuujuaq - mais j'étais épaté par le professionnalisme des jeunes. Le FTJ est une compétition d'envergure, dans une grande salle de théâtre. Malgré le contexte intimidant, ils ont très bien assumé leurs rôles. »

« C'était la première fois que je me présentais devant une si grande foule, indique Thomasie Vieni. Les juges nous ont dit qu'on était impressionnants à cause de notre esprit d'équipe et la façon dont on



photos : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Brrr! Ça a l'air amusant, mais ça a l'air froid aussi! Les jeunes de l'École communautaire Réal-Bérard bâtissent un igloo à Iqaluit.



photo : Daniel Bahaud

Les élèves de l'École des Trois-Soleils d'Iqaluit, lors de leur visite au Musée de Saint-Boniface.

incarnait les personnages. »

Janessa Hébert est d'accord. « Ils étaient superbes, affirme-t-elle. Après le FTJ, on a pu parler de théâtre et de nos contributions à nos pièces respectives. C'était un autre point de repère. Le théâtre a été pour nous un élément rassembleur. Nous sommes devenus de vrais amis. Depuis le départ de la troupe d'Iqaluit, nous nous envoyons tous des courriels. »

Et à Cloé Pallister-Beauregard, du Nunavut, de conclure. « J'ai adoré l'expérience totale du voyage échange. Toutes nos visites et nos randonnées, ainsi que l'expérience de monter les pièces, avaient une valeur égale. Tout a contribué à la création d'amitiés durables. Je suis très proche avec plusieurs jeunes du Manitoba. On va continuer à clavarder sur MSN et se parler au téléphone. C'est garanti! »

■ ÉDUCATION

À l'école des Inuits

Geneviève FREYNET
ACTION MÉDIAS

Apprendre d'un manuel ou s'asseoir dans une salle de classe pendant des heures ne semble pas être une technique d'apprentissage très populaire auprès des jeunes Inuits. Deux Franco-Manitobains, qui ont enseigné à Iqaluit au Nunavut, ont dû surmonter des défis intéressants tout en s'adaptant à une nouvelle culture. Le style de vie chez les Inuits est particulier et leur système d'éducation diffère du nôtre, en raison de leurs diverses traditions ainsi que leurs besoins uniques.

Marie Rocque a été assistante-enseignante pour une classe de français à Iqaluit et à Kimmirut de 1988 à 1991. « L'éducation des enfants est très pratique et on n'y enseigne pas de matière abstraite, explique-t-elle. Le parent emmène l'enfant à la chasse pour lui enseigner cette habileté importante. Il explique ce qu'il fait et l'enfant observe. Le parent ne dit pas à l'enfant quoi faire. Selon la tradition inuite, le bébé représente l'âme du grand-père. On ne peut donc pas dire à un enfant ce qu'il doit faire. »

Marie Rocque ajoute que les Inuits et les

Blancs ne suivaient pas les mêmes cours en raison de croyances différentes et de besoins distincts. Une situation qui a changé, comme le mentionne Brian Martel, qui a enseigné le français à Iqaluit de 2004 à 2006. « Maintenant, les Blancs et les Inuits qui habitent au Nord canadien suivent tous la même voie pédagogique. Les Blancs et les Inuits veulent apprendre les mêmes choses. Tous ensemble, ils suivent les cours habituels, mais ils prennent aussi des cours de chasse, de pêche, de confection de vêtements inuits et de camping sur la toundra. »

Mais l'éducation dans une salle de classe n'est pas une priorité pour les familles inuites. Les élèves inuits manquaient souvent des cours et cela contrariait Brian Martel et Marie Rocque. « À Iqaluit, on ne reconnaît pas l'importance des écoles, note Brian Martel. J'estime que le taux d'obtention de diplômes au secondaire dans le Nord s'élève à seulement 25 %. De ce pourcentage, la plupart des finissants sont des Blancs. »

Selon Marie Rocque, « les parents des élèves ne valorisaient pas nécessairement l'école puisque plusieurs d'entre eux n'y sont jamais allés. Je ne pouvais pas compter sur leur appui.



Photos : Gracieuseté Marie Rocque

Un groupe d'élèves d'Iqaluit au Nunavut au début des années 1990.

« Un autre de mes plus grands défis était de comprendre leur comportement, ajoute Marie Rocque. Par respect, ils ne regardent jamais un adulte dans les yeux. Cela me posait un problème puisque dans notre culture, on se regarde dans les yeux pour s'assurer d'être compris. »

Brian Martel soulève aussi le manque de comités pour l'organisation d'activités parascolaires. Ce qui pourrait expliquer le changement au niveau des activités pratiquées par les jeunes, comme le constate Marie Rocque. « Ils démontrent de plus en

plus vers la ville et ils perdent peu à peu leurs traditions inuites à cause des sports et des activités modernes. »

L'Internet a aussi contribué à changer le style de vie des Inuits. Cependant, Marie Rocque se fait rassurante. « Les Inuits ne vont jamais perdre leur joie de vivre et leur enthousiasme à partager avec nous leur culture si nous sommes réceptifs. »

D'ailleurs, Marie Rocque et Brian Martel reconnaissent que cette expérience leur a permis de mieux apprécier la culture inuite et de vivre des moments inoubliables.

■ ÉCOLES CHRISTINE-LESPÉRANCE ET NOËL-RITCHOT

Portrait du Grand Nord

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Auteure de nombreux livres jeunesse, notamment *La grand-mère d'Aputik*, *Pingualuit ou la fontaine de Jouvence*, et *Terreur dans la taïga*, Diane Groulx était de passage au Manitoba pour stimuler le goût de la lecture et faire connaître le Grand Nord canadien aux élèves de la 4e à la 6e années des écoles Noël-Ritchot et Christine-Lespérance.

Native de Montréal, Diane Groulx a enseigné pendant une dizaine d'années au secondaire chez les Inuits du Nunavik. Ses livres sont inspirés de son expérience dans cette région du nord du Québec.

« Mes ateliers dans les écoles visent à faire connaître la vie contemporaine des Inuits, leur environnement et leur langue, explique-t-elle. Le peuple Inuit, qui habite également le Nunavut, dans le Grand Nord canadien, est remarquable. Il a vécu sur la toundra pendant des milliers d'années en pêchant et en chassant le caribou et le phoque. Au 20e siècle, son mode de vie a été bouleversé par la modernisation qui a suivi l'arrivée des Européens.

« Aujourd'hui, poursuit-elle, les Inuits doivent relever le défi de s'adapter au monde contemporain, tout en retenant ces

éléments qui ont fait leur force au fil des années, soit l'entraide, la famille, l'esprit communautaire et une grande joie de vivre, qui est profondément ancrée dans leur caractère. L'esprit d'entraide est très fort parmi les Inuits. Autrefois, il fallait s'entraider pour survivre. Aujourd'hui, l'entraide fait partie de leur culture.

« À bien des égards, le mode de vie actuel des Inuits ressemble à celui de leurs ancêtres, malgré tous les changements, a-t-elle expliqué aux élèves. Ils doivent se nourrir de chasse et de pêche, puisque les aliments en provenance du Sud sont très chers. Une bouteille de lait coûte neuf dollars. Le hamburger, le pain et les légumes sont très chers. Ils coûtent trois fois ce qu'ils valent à Winnipeg, parce qu'il faut les transporter en avion. En revanche, le salaire moyen est à peu près le même que celui de Winnipeg. Imaginez que vos parents doivent déboursier trois fois plus pour vous nourrir, avec le même salaire. Ils trouveraient d'autres moyens d'ajouter des aliments sur votre table. Il y aurait certainement un jardin chez vous! »

Pour appuyer sa présentation, l'auteure a apporté des exemplaires de ses livres, ainsi que des photos et des objets culturels. Elle a chanté des chansons et même fourni aux jeunes un petit abécédaire de l'inuktitut, la langue parlée par les Inuits, tout en



photo : Daniel Bahaud

Diane Groulx s'adresse aux élèves de la 4e à la 6e années de l'École Noël-Ritchot.

établissant des parallèles entre cette langue et le français.

« La culture inuite est au départ une culture orale, rappelle Diane Groulx. Ce sont les missionnaires blancs qui ont codifié l'inuktitut, et qui ont fourni aux Inuits leur alphabet. Aujourd'hui, l'inuktitut est enseigné dans les écoles. Les élèves étudient aussi la culture inuite puisque, comme bien des jeunes en Amérique du Nord, ils

s'assimilent de plus en plus à la culture moderne. Beaucoup d'entre eux préfèrent jouer au Nintendo que discuter du passé et des traditions. Ils apprennent les chansons inuites, la sculpture en stéatite, ainsi qu'à pêcher, chasser et construire un igloo. »

La visite de Diane Groulx a été organisée par la Direction des ressources éducatives françaises, en collaboration avec Entente Manitoba/Québec.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 26 mai au 1^{er} juin 2008

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 1^{er} juin à 10 h à la SRC
A confirmer.

DU LUNDI AU VENDREDI

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Albator	Des kiwis et des hommes		Ricardo	Pyramide	Le Téléjournal/ Midi		Cinéma variés				Rumeurs	Providence			L Ma Me J V La firme / J V La firme	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	L Nec plus ultra	Variées	Variées	Variées	On n'a pas tout dit	Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:55 Champion		
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Où sont passées..	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi	TVA en direct.com	Shopping TVA	Infopublicité	Les feux de l'amour	Top modèles						Le TVA 17 heures	

LUNDI 26 MAI

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjournal	Zigzag	Des squelettes	Ici Louis-José	Chère Betty	Bons baisers de France		Le Téléjournal	Téléjournal	La zone	:15 Des kiwis et des hommes	:45 Politique / :50 Fin prog.				
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct	Grands Reportages "Retour au Tibet"	Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal			Grands Reportages "Retour au Tibet"			
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire	Vie privée, vie publique	"Un amour pour la vie?"	Passez au vert	Ville, style "Shanghai"	TV5 le journal	Tenue de soirée "Avignon"			:50 Caméra café	:10 Le petit silvant	Cinéma				
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Qui perd gagne "Le défi choix du public"	Ma maison Rona "La finition extérieure"	Monk "Monk à tâtons"	Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Coupable ou non-coupable" (99) Devon Sawa, Bill Pullman.	Infopublicité									

MARDI 27 MAI

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjournal	Un soir seulement	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Critique d'art"	Bons baisers de France		Le Téléjournal	Téléjournal	La zone	:15 Soccer Lynx de Toronto vs. Impact de Montréal	LSU Site: Saputo Stadium				
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct	Grands Reportages	Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal			Grands Reportages			
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire	Pékin express	Fourchette "Inde"	Wonder Woman	TV5 le journal	Vie privée, vie publique	"Un amour pour la vie?"	Design	Wonder Woman							
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Rainford"	Histoires de filles	Caméra café	La grande évasion "Les confessions"	Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Vice Caché	"Batman et Robin : 40 ans plus tard" (02) Burt Ward, Adam West.	Infopublicité							

MERCREDI 28 MAI

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Pyramide	Téléjournal	Chant'O-uest	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction	Bons baisers de France		Le Téléjournal	Téléjournal	La zone	:15 Des kiwis et des hommes	:45 Hors d'ondes				
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct	Grands Rep. "Des coups pour le dire"	Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal			Grands Rep. "Des coups pour le dire"			
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire	"Rive droite, rive gauche" (84) Carole Bouquet, Gérard Dépardieu.	:45 25ème image	24 idées/sec	Invité de marque	TV5 le journal	Pékin express	Village en vue	Relais G.	La Crim'						
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Juste pour rire	Esprits criminels "Une affaire de famille"	Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Voilà au-dessus d'un nid de coucou" (75) Jack Nicholson, Louise Fletcher.	Infopublicité								

JEUDI 29 MAI

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Pyramide	Téléjournal	Croisée chemins	Des squelettes	Belle-Bale	Perdus "L'économiste"	Bons baisers de France		Le Téléjournal	Téléjournal	La zone	:15 Des kiwis et des hommes	:45 Hors d'ondes				
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct	Grands Rep. "La forêt tropicale humide"	Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal			Grands Rep. "La forêt tropicale humide"			
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire	Envoyé spécial	Les sauveteurs de l'extrême	Design	TV5 le journal	Cinéma	Relais G.	Le clan pasquier	Paroles et musique							
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	"Un trouillard du Far-West" (55) Dean Martin, Jerry Lewis.	Les Héros "Rien à cacher"	Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Mauvais garçons" (95) Will Smith, Martin Lawrence.	Infopublicité									

VENDREDI 30 MAI

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Lizzie McGuire	Pyramide	Téléjournal	Age pour l'Afrique	Soccer Timbers de Portland vs. Impact de Montréal	ALS Site: Stade Saputo Montréal, Canada			Le Téléjournal	Téléjournal	La zone	:15 Des kiwis et des hommes	:45 "Cet amour-là"					
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct	Grands Rep. "La forêt tropicale humide"	Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal			Grands Rep. "La forêt tropicale humide"			
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire	Thalassa Découverte de petits bouts de terre souvent isolés et perdus dans le Pacifique.	Performance "Les Merveilles génétiques"	TV5 le journal	"Rive droite, rive gauche" (84) Carole Bouquet, Gérard Dépardieu.	:15 Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés.										
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	"Des filles! Encore des filles!" (62) Laurel Goodwin, Elvis Presley.	Dieu Merci!	Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Terreur sous la mer" (99) Saffron Burrows, Thomas Jane.	Infopublicité										

SAMEDI 31 MAI

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Schtroumpfs	Spider-Man	Kong	La famille pirate	Oniva	Ma vie de star	Deuxième chance	Téléjournal/ Midi	Le monde en parlait	"A communiquer"			Passion sports					
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Face à l'histoire	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	Planète prise 2
TV5	Potlach	C Comme ça	C'est pas sorcier	Urbania	Les sauveteurs de l'extrême	TV5 le journal	Chamonix-Zermatt	Thalassa Découverte de petits bouts de terre souvent isolés et perdus dans le Pacifique.	Journal Suisse	Croisée chemins	Chiffres et lettres	Paroles et musique	:55 Champion					
TVA	5h00 Salut, bonjour!	Michèle Richard	Génération 70	Chaine d'artistes	P-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrateu	Shopping TVA	Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Lover Boy" (89) Kate Jackson, Patrick Dempsey.					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	L'Épicerie	Téléjournal	Le match des étoiles	"A communiquer"				Cover Girl	Téléjournal	Pour l'amour du country	"A communiquer"						
RDI	La Semaine verte	Le journal RDI	Face à l'histoire	Hockey: La fierté d'un peuple	Téléjournal	Grands Rep. "La forêt tropicale humide"	Planète prise 2	Téléjournal	Face à l'histoire	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Hockey: La fierté d'un peuple				
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Performance "Les Merveilles génétiques"	Canteloup Nicolas Canteloup est l'invité de Michel Drucker, autour d'invités qu'il parodie.	:20 Caméra café	:40 Le petit silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché commentera avec eux.										
TVA	TVA 18H Week-end	"Ça va cliencher!" (97) Jason Patric, Sandra Bullock.	Téléthon Enfant Soleil	Téléthon servant à venir en aide aux enfants malades à travers le Québec.														

DIMANCHE 1 JUIN

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	HôtelBorde mer/45206	Le Jour du Seigneur	Les coulisses du pouvoir	Téléjournal/ Midi	La Semaine verte	Second Regard	Croisée chemins	1-888-OISEAUX	"A communiquer"						
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir	Planète prise 2	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie	
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	Belles routes "Grèce: La route des dieux"	Klosque	TV5 le journal	Littoral	Job Trotter	24 idées/sec	36.9°	7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Pékin express					
TVA	5h00 Téléthon Opération Enfant Soleil	Téléthon servant à venir en aide aux enfants malades à travers le Québec.			Le TVA midi /10 Téléthon Opération Enfant Soleil	Téléthon servant à venir en aide aux enfants malades à travers le Québec.												

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction	Téléjournal	Planète Terre	Lallaque	Tout le monde en parle				Téléjournal	"A communiquer"								
RDI	Les coulisses du pouvoir	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte "Les cavernes"	Téléjournal	Histoires oubliées	Grands Reportages	Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Face à l'histoire	Téléjournal	Histoires oubliées	Découverte				
TV5	Acoustic	Le Journal de France	Questions pour un super champion	Questions pour un champion "Spéciale Grandes Ecoles"	Design	Urbania	TV5 le journal	Les sauveteurs de l'extrême	Envoyé spécial									
TVA	Le TVA 18 Heures /10	Téléthon Opération Enfant Soleil	Téléthon servant à venir en aide aux enfants malades à travers le Québec.		Le TVA réseau	"La Somme de toutes les peurs" (02) Morgan Freeman, Ben Affleck.	Infopublicité											

Au revoir Hélène!

La FPCP a tenu le jeudi 15 mai, Journée internationale de la famille, son assemblée générale. Une occasion pour les quelque 70 personnes présentes de remercier la directrice générale Hélène d'Auteuil qui quitte la FPCP après 15 ans de service.

Camille SÉGUY

« Le bilan de la FPCP est très positif cette année, se réjouit le président de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Lionel Piché. On a des dossiers encore en évolution, donc à améliorer, mais je ne vois rien qui n'ait vraiment pas marché. »

Le budget 2007-2008 affiche un excédent de près de 3 500 \$, légèrement inférieur à celui de l'année précédente.

L'année 2007-2008 a été marquée par l'avancement de nombreux projets : le groupe des petites écoles a permis aux parents des écoles rurales de se mettre en réseau et discuter de leurs problèmes.

Le projet *Petits crayons*, qui s'est terminé le 31 mars 2008, « a encouragé les parents à se prendre en charge et fait en sorte

que les enfants parlent français dès leur plus jeune âge, et voient d'autres enfants qui parlent français comme eux », selon la directrice générale de la FPCP, Hélène d'Auteuil.

Enfin, la Coalition francophone de la petite enfance et de la famille, créée il y a cinq ans, a entamé une révision et une évaluation de son mandat.

« Avec nos partenaires, on travaille étroitement pour développer des programmes complets, pas seulement de garderie, précise Hélène d'Auteuil. On veut être plus cohérents, éviter les doublons, utiliser les ressources le plus efficacement possible pour nous amener toujours plus loin au service de la petite enfance. »

Objectif : francisation

L'assemblée générale annuelle a aussi été l'occasion de lancer la

trousse de 24 jeux *Amuse-toi bien*, à destination des familles exogames.

« 75 % des enfants dans nos écoles francophones sont issus de familles exogames, souligne la conceptrice de la trousse, Janine Tougas. Le but est de garder un environnement francophone tout au long du jeu, pour que l'enfant associe le français à son identité. Tous les mots sont écrits sur les planches de jeu, en français, pour développer aussi la littératie. »

Pour l'année à venir, la coordonnatrice de la petite enfance, Nicole Fontaine-Walker, a annoncé l'octroi d'un appui financier de 19 000 \$ aux prématernelles de francisation. « L'enfant francophone doit vivre pleinement son identité francophone, c'est l'objectif de 2008-2009 », ajoute Hélène d'Auteuil.

Adieu et reconnaissance

Cette année, quatre membres ont quitté le conseil d'administration : Nicole Balcaen, Joëlle Desrochers, Alain Philippot et Martine Pelletier.



photo : Camille Séguy

Après 15 ans à la FPCP, Hélène d'Auteuil s'en va.

Julie McClintock et Monique Barnabé-Saurette, déjà membres du conseil, ont été réélues pour un nouveau mandat de deux ans.

Enfin, Maurice Banville, Bianca Carrière et Mandy

Freynet ont rejoint le conseil d'administration après avoir été élus par l'assemblée. Deux postes restent encore à pourvoir : l'un pour la région est, l'autre pour la région ouest.

Mais le clou de la soirée fut Hélène d'Auteuil, dont on a célébré le grand dévouement. Elle quitte en effet la direction générale de la FPCP, après avoir assumé ce rôle pendant les 15 dernières années.

« Je suis enseignante en élémentaire de profession, alors j'ai vraiment à cœur l'éducation, raconte Hélène d'Auteuil. Le rôle du parent est important dans la transmission de la culture, de la langue. Je suis une femme de cause, donc j'ai donné à la FPCP tout mon cœur et tous mes talents. »

Sous sa direction, la FPCP a développé le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE), créé un site internet, établi un partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine, mis sur pied les Centres de la petite enfance et de la famille, etc.

La Commission nationale des parents francophones la remercie de son dévouement en lui décernant une plaque de reconnaissance.

Hélène d'Auteuil s'en va maintenant participer à la gestion de Sainte-Anne, où elle est élue échevin depuis deux ans. « Ce sera très différent, mais j'aime ça, le changement! », s'exclame-t-elle.

La FPCP sera en mesure plus tard ce printemps d'annoncer qui succédera à Hélène d'Auteuil à la direction générale de l'organisme.

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. offre des services de soins de santé primaires dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface. Le Centre participe activement à la formation de professionnels en soins de santé primaire. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre



Le Centre est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour les postes identifiés ci-après. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

■ OPPORTUNITÉS POUR INFIRMIER(IÈRE)S QUALIFIÉ(E)S Postes variés

En collaboration avec le programme provincial du centre d'appels Health Links-Info Santé, le Centre de santé offre les services francophones de ce centre d'appel. Le programme offre à des infirmiers et infirmières qualifié(e)s l'occasion d'être membre d'une équipe progressive de santé primaire. Les infirmiers/infirmières offriront aux appelants une évaluation professionnelle des besoins, une aide à naviguer le système de santé, des informations de santé, des recommandations, des références et des suivis.

Qualifications professionnelles :

- certificat de qualification décerné par l'ordre des infirmiers et infirmières du Manitoba;
- baccalauréat en sciences infirmières serait un atout;
- trois (3) à cinq (5) années d'expérience clinique récente en soins d'urgence, en santé communautaire ou une combinaison de domaines, tels médical/chirurgical, gériatrie, santé mentale et santé maternelle/enfant, sont préférés;
- expérience en triage téléphonique, autre système téléphonique ou intervention de crise serait un atout;
- compétence de base en informatique;
- une combinaison adéquate d'éducation et d'expérience sera considérée.

Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae et de références, à :

Bernard Lambert
409, avenue Taché, salle D1044
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 258-1045 • Télécopieur : (204) 237-5881
Courriel électronique : blambert@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détails.

Recommencer sa vie après une relation abusive

Voici comment L'Entre-temps peut vous aider. Il s'agit d'un refuge de seconde étape sans but lucratif qui offre un hébergement sécuritaire pour une période maximale d'un an aux femmes victimes de violence et à leurs enfants. Les femmes trouvent ici un milieu sécuritaire et le soutien dont elles ont besoin pour se rétablir émotionnellement.

L'Entre-temps

des Franco-Manitobaines, Inc.

REFUGE À LONG TERME POUR
LES FEMMES QUI ONT RÉVÉLÉ
UNE VIOLENCE FAMILIALE

(204) 925-2550
ou 1 800 668-3836
etfm@mts.net

Nous assurons la
confidentialité de toutes
les demandes.



Les producteurs contestent

Le Conseil du porc du Manitoba se dit prêt à aller devant la Cour suprême du Canada si la loi 17 est adoptée.

Patricia BITU TSHIKUDI

Après avoir absorbé l'onde de choc causé par le rapport de la commission environnementale sur l'industrie porcine en mars dernier, les producteurs de porc du Manitoba doivent maintenant faire face au projet de loi 17, proposé par le gouvernement provincial.

Ils envisagent la possibilité de contester la loi 17 si elle était adoptée.

« Pour l'instant, nous suivons la question et attendons de voir si la loi passe. Si elle était adoptée, nous serions prêts à mener l'affaire en Cour suprême », affirme le copropriétaire de la compagnie Hytek, Claude Vielfaure.

La loi imposerait un moratoire

permanent sur l'établissement ou l'expansion de porcheries dans trois régions de la province jugées surdéveloppées.

« Le gouvernement dit aux fermiers qu'ils ne peuvent plus agrandir leurs fermes, ni faire de rénovations ou de travaux sur les bâtiments, explique Claude Vielfaure. Il nous attache les mains et nous dit de ne rien faire et de rester au même niveau. »

Cette décision est injustifiée, selon les producteurs porcins ciblés par le gouvernement.

« Nulle part dans les recommandations du rapport de la commission environnementale, il n'était question d'une loi portant sur un moratoire, s'insurge Claude Vielfaure. Le projet de loi a été proposé pour des raisons politiques et non scientifiques et ce n'est pas juste

pour les fermiers. »

Selon lui, le gouvernement ne s'est pas appuyé sur des faits scientifiques pour justifier la mise en route d'un moratoire.

« Des études menées par l'Université du Manitoba démontrent que l'industrie porcine est responsable de moins de 1,5 % du phosphore présent dans le lac Winnipeg. On ne tient pas compte de ça dans le rapport de la commission. Or le gouvernement fait de l'industrie porcine la cause principale du problème du lac Winnipeg.

Claude Vielfaure estime que l'adoption de la Loi 17 porterait un dur coup à l'industrie. « En interdisant toute forme de développement, on devient moins compétitifs face aux autres provinces. Cette situation n'affectera pas uniquement les grosses compagnies, mais aussi de plus petites comme les colonies hutériennes qui élèvent des porcs depuis des générations. »

Le Conseil du porc du Manitoba a d'ailleurs lancé une campagne publicitaire contre le



Archives La Liberté

Le Conseil du porc du Manitoba envisage d'aller en Cour suprême si la Loi 17 venait à être adoptée.

projet de loi 17 qui semble remporter beaucoup de succès.

Mais les possibilités que le gouvernement abandonne le

projet de loi semblent toutefois minces.

La prochaine étape de votre carrière?



Préposé bilingue au traitement des demandes de règlement, Vie, Collective

En tant que préposé au traitement des demandes de règlement, Vie, Collective, votre travail consiste à exécuter une évaluation indépendante des demandes de règlement d'assurance collective pour un bloc d'affaires désigné. Vous gérez votre propre charge de travail et assistez les autres membres de l'équipe en vue d'assurer un service uniforme à nos clients. Les évaluations doivent être terminées en temps opportun afin d'atteindre les objectifs en matière de service.

Vous possédez d'excellentes aptitudes en communication verbale et écrite, tant en français qu'en anglais. Vos capacités organisationnelles exceptionnelles et votre capacité à gérer de façon efficace les priorités vous permettent de vous adapter aux changements de priorité et à une charge de travail variable afin de respecter les échéances.

Vous êtes capable de travailler de manière indépendante et en équipe. Vous possédez des aptitudes pour l'analyse et êtes en mesure d'interpréter les lois provinciales sur les assurances et les dispositions de contrat.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail en équipe stimulant, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse www.lagreatwest.com. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le lundi 2 juin 2008.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenus pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.lagreatwest.com

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

Gouvernement du Canada
Government of Canada

Appel de demandes de financement dans le cadre de Nouveaux Horizons pour les aînés

Le gouvernement du Canada accepte des demandes pour le volet Financement pour la participation communautaire et le leadership du programme Nouveaux Horizons pour les aînés.

Ce programme finance des projets communautaires qui encouragent les aînés à continuer à jouer un rôle important dans leur collectivité en aidant ceux qui en ont besoin, en exerçant du leadership et en partageant leurs connaissances et leurs compétences avec autrui.

La date limite pour présenter une demande de financement est le **13 juin 2008**.

1 800 277-9915
ATS : 1 800 255-4786
www.rhdsc.gc.ca

Canada



AVIS DE CONVOCATION

Les membres du conseil d'administration de Pluri-elles (Manitoba) Inc. vous invitent à leur

Assemblée générale annuelle

le jeudi 29 mai 2008

au Francodôme

Parc Provencher • Saint-Boniface

17 h 30 • Souper (BBQ)

18 h 30 • Inscriptions

19 h • Réunion d'affaires

Prière de confirmer votre présence en communiquant avec Saadia au 233-1735, poste 204 ou au 1 800 207-5874 au plus tard le 22 mai 2008.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Les perles du 24 mai

Amateurs de ventes de garage, encerclez la date du 24 mai : Notre-Dame-de-Lourdes tiendra alors son bric-à-brac annuel.

De 10 h à 13 h, les résidents du village vendront les objets qu'ils n'utilisent plus. « Les gens installent une table dans leur cour et voilà, le tour est joué », explique l'agente du réseau communautaire, Yvette Gauthier.

L'activité rassemble les gens. L'ambiance est à la fête. « Le bric-à-brac encourage les Manitobains à venir à Notre-Dame-de-Lourdes. Les voisins se rencontrent et discutent. Bref, toute une ambiance est créée », explique Yvette Gauthier.

Comme dans toutes les ventes de garage, il sera possible de dénicher des perles rares. « Les élèves qui ont leur diplôme et qui poursuivent des études postsecondaires déménageront bientôt. Ils ont besoin de plusieurs objets à des prix alléchants. La vente de garage permet de répondre à ce besoin. De plus, de nombreux vêtements d'enfants et des jouets seront vendus », note Yvette Gauthier.

Pour s'inscrire à la vente de bric-a-brac, il suffit de contacter Cherilyne au 248-7220.

S. D.

MAISON GABRIELLE-ROY

La plaque des bienfaiteurs est dévoilée

La Maison Gabrielle-Roy a tenu son assemblée générale annuelle et dévoilé une plaque des bienfaiteurs.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les membres et bénévoles de la Maison Gabrielle-Roy se sont réunis le 15 mai dans le cadre de leur assemblée générale annuelle.

La présidente sortante, Jacqueline Blay, dresse un bilan plutôt positif des activités menées par l'organisme.

« Nous avons dévoilé notre plan stratégique et fait un bilan de la situation de la Maison Gabrielle-Roy, dit-elle. Les choses avancent vite et nous avons de beaux projets à venir, notamment avec le Bureau de l'éducation française (BEF) et un autre projet de célébration du centenaire de Gabrielle Roy. Pour l'instant, nous attendons de recevoir le financement. »

Les responsables de la Maison Gabrielle-Roy ont aussi profité de l'occasion pour dévoiler la plaque des bienfaiteurs.

« En 2003, nous avons lancé un appel. Les membres de la communauté intéressés à faire un don de 1 000 \$ au profit de la

Maison Gabrielle-Roy pouvaient voir leur nom inscrit sur la plaque des bienfaiteurs, explique Jacqueline Blay. 151 noms sont gravés sur la plaque. »

Cette plaque vise, selon Jacqueline Blay, « à reconnaître la contribution et l'engagement des bienfaiteurs de la Maison Gabrielle-Roy. »

L'argent des dons servira à payer l'hypothèque de la Maison. « Il nous reste encore 30 000 \$ à payer », précise Jacqueline Blay.

Les membres du conseil d'administration ont été réélus pour un autre mandat. Les règlements internes ont été revus pour permettre un plus grand roulement des membres.

Jacqueline Blay, présidente sortante, sera remplacée par Annie Girard qui assurera l'interim. Le/la futur(e) président(e) devrait être élu(e) lors de la prochaine réunion du conseil prévue le 11 juin.

Le bilan financier de l'organisme se solde par un déficit de 200 \$, « rien de bien énorme », remarque Jacqueline Blay.

Le don... des petites vues!



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les Chevaliers de Colomb et le Conseil de Saint-Boniface ont fait don d'un projecteur aux résidents du Centre Taché le 14 mai.

Un cadeau reçu avec beaucoup d'enthousiasme par les résidents et les responsables du centre. « Ça faisait presque un an que nous avions fait la demande d'un écran, mais nous n'avions pas de budget pour ça, explique Rachel Dacquay du Service des loisirs. C'est difficile de voir des films sur petit écran quand on est un groupe. Avec un grand écran, on pourra faire des jeux interactifs et visionner des films avec nos résidents. »

Le projecteur a été installé il y a quelques jours dans une des salles communes du Centre, après plusieurs mois d'attente.

« Nous avons été approchés il y a presque un an par une des membres du Service des loisirs. Elle nous a fait part de leur désir d'organiser des soirées cinéma et nous a demandé si nous pouvions les aider. On s'est réunis avec le Conseil de Saint-Boniface et on s'est alors dits : pourquoi ne pas en faire notre projet et leur offrir le projecteur? », raconte le Grand chevalier, Marc Mulaire.

Les Chevaliers de Colomb et le Conseil de Saint-Boniface ont fait appel à la boutique Brian Reimer audio pour l'achat du projecteur. « Brian Reimer nous a offert l'appareil et l'installation à prix réduit, ce qui nous a permis de mener à bien le projet », explique Marc Mulaire.

L'achat du projecteur a nécessité un budget de près de 3 000 \$. Les donateurs espèrent aussi offrir une machine à mais soufflé aux résidents du Centre Taché.

Collecte de déchets électroniques au Manitoba

Merci à tous les Manitobains d'avoir recyclé plus de 305 000 kilogrammes de vieux matériel électronique l'année dernière

Massive

C'est le seul mot qui peut véritablement décrire la réponse du public aux 20 dépôts pour la collecte de déchets électroniques résidentiels mis en place l'été dernier dans l'ensemble de la province.



Des milliers de vieux appareils, notamment des télévisions, des magnétoscopes, des stéréos, des micro-ondes, des téléphones, des cellulaires, du matériel informatique, des ordinateurs portatifs, des imprimantes, des scanners, des télécopieurs, des photocopieuses et des batteries rechargeables ont été recueillis dans les dépôts provisoires installés dans l'ensemble de la province. Tous les déchets électroniques reçus ont été convenablement recyclés, et non pas simplement envoyés dans les décharges.

Nous recommençons, du 1^{er} mai au 30 septembre 2008

La réponse du public a été si positive que la Province va ouvrir un plus grand nombre de dépôts de déchets électroniques résidentiels ce printemps. Vous pouvez obtenir les adresses et les heures d'ouverture de ces dépôts sur le site www.greenmanitoba.ca (en anglais seulement) ou en appelant le 1 866-460-3118.

Nous remercions toutes les personnes qui participent à ce projet, et tout particulièrement les entreprises et les organismes locaux sans lesquels cette campagne ne pourrait pas avoir lieu.



Manitoba vert
Un organisme du gouvernement du Manitoba

Manitoba

MASC
Société des services agricoles du Manitoba

Programme d'aide aux éleveurs de ruminants du Manitoba Fournir des paiements directs aux éleveurs du Manitoba

Une aide pour relever les défis auxquels vous êtes confrontés

Le gouvernement du Manitoba a récemment introduit le Programme d'aide aux éleveurs de ruminants du Manitoba qui offre une aide financière aux producteurs afin de soutenir l'industrie de l'élevage dans cette période de coûts élevés des aliments et de faiblesse des marchés.

Paiements directs pour les éleveurs

Le Programme d'aide aux éleveurs de ruminants du Manitoba fournit aux éleveurs, et plus particulièrement aux éleveurs de bovins, de bisons, de moutons, de chèvres, de chevreuils et de wapitis, un paiement direct pouvant aller jusqu'à 3 % de leur chiffre d'affaire net de 2005 ou de 2006. Les nouveaux éleveurs, qui ont démarré en 2007, pourraient aussi être admissibles.

Présentez une demande avant le 2 juin 2008

Déposez votre demande avant le 2 juin 2008. Les producteurs inscrits au Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCRA) recevront automatiquement un paiement.

Pour plus de renseignements au sujet de ce programme, communiquez avec le bureau de la Société des services agricoles du Manitoba ou avec le centre GO d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba de votre région ou consultez le site www.masc.mb.ca (en anglais seulement).



Manitoba

Les prix du pétrole en feu

Le prix du pétrole? Plus élevé aujourd'hui qu'hier... et moins que demain!
Les consommateurs peuvent-ils tenir le coup longtemps?

Sophie DESRUISSEAU

« Je pense que les gens continueront à consommer, mais ils le feront de façon différente », indique l'économiste du Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres.

Le prix de l'essence augmente sans cesse. Cette hausse a des répercussions sur tous les prix : de la nourriture au billet d'avion. Pourtant, pour l'instant, les conséquences ne se font pas sentir trop sévèrement.

« Nous sommes tellement dans une société de consommation, qu'il est presque impossible de changer les habitudes des gens. Il y a

quelques années, beaucoup de personnes disaient que si l'essence atteignait 0,90 \$ le litre, elles arrêteraient de prendre leur voiture. Pourtant, le prix de l'essence est presque à 1,30 \$ le litre et ces personnes utilisent encore leur véhicule », raconte Sylvie De Serres.

Ceci dit, certains secteurs risquent de souffrir de cette augmentation fulgurante. « Les gens continueront d'acheter des voitures, mais je crois qu'ils achèteront plus des voitures économiques que de gros véhicules utilitaires », indique l'économiste.

Son de cloche semblable du côté de Gilbert Robert, le président de GNR Camping World. « Nous vendons plus de

tentes-roulottes qui s'attachent derrière n'importe quelle voiture, et moins de roulettes qui nécessitent un camion pour les tirer », indique-t-il.

Malgré tout, les revenus de GNR Camping n'ont pas diminué. « Les ventes sont semblables à celles des autres années. Il y a même une légère hausse cette année. L'augmentation du coût de l'essence ne nous stresse pas. Les gens auront toujours besoin de prendre des vacances », dit Gilbert Robert.

Récession?

Reste que si les prix continuent d'augmenter, les consommateurs devront faire des choix. La demande

diminuera. « Il est certain que dès qu'on a une inflation, les gens consomment différemment. Cependant, pour qu'il y ait récession, il faut que la production diminue. Or, pour que cela arrive, il faut que la consommation chute vraiment. Ce n'est pas le cas présentement », indique, Sylvie De Serres.

Mais les consommateurs ont-ils les moyens d'absorber encore longtemps l'augmentation des prix? « Je ne sais pas quelle est la limite. Personne ne la connaît. Lorsqu'elle sera franchie, le Canada tombera en récession, mais tant que les gens continuent à consommer, il n'y a pas d'inquiétude à avoir », précise-t-elle.

Les billets d'avion

Les compagnies aériennes ont augmenté le prix des billets d'avion en y ajoutant une prime sur l'essence. Les organismes qui voyagent beaucoup en ressentent les contrecoups. Mais, eux aussi, ne s'inquiètent pas trop de cette inflation.

« Il est certain que nous allons vérifier cette inflation, voir jusqu'où ça ira. Si l'augmentation est vraiment importante, nous allons revoir notre budget pour accorder davantage d'argent au transport », indique la présidente-directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba, Mariette Mulaire.

Du côté de Claude Vielfaure, copropriétaire d'Hytek, l'augmentation du prix des billets d'avion ne le dérange pas. « Il est vrai que je voyage régulièrement en Chine, mais les billets d'avion sont une infime partie du budget de la compagnie. Le coût du transport du maïs et des cochons qui ne cesse d'augmenter nous inquiète davantage. Les répercussions sont beaucoup plus sévères », explique-t-il.

CHANTIERS 
CANADA

Plus fort, sécuritaire et meilleur

Obtenir des résultats pour les Canadiens

Chantiers Canada – Le nouveau plan d'infrastructure du gouvernement du Canada dans le cadre duquel on investira 33 milliards de dollars dans les infrastructures modernes jusqu'en 2014.

Chantiers Canada vise à obtenir des résultats pour les Canadiens : des temps de déplacement plus courts, de meilleures routes et un air et une eau plus propres.

Chantiers Canada contribue réellement à améliorer la vie quotidienne des Canadiens tout en soutenant les priorités nationales :

- une économie plus forte
- un environnement plus propre
- de meilleures collectivités

Pour en savoir plus au sujet de Chantiers Canada, visitez le site à :

www.chantierscanada.gc.ca
1-800-0-Canada

HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE

Profiter
des vacances
avec 100 000 \$

Un grand prix de 100 000 \$ en argent comptant, voilà le gros lot de la loterie estivale organisée par la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface.

« Nous n'avons jamais fait tirer un prix aussi énorme. C'est une première », indique le président de la loterie Vive les Vacances, John Graham.

En plus du grand prix, le tirage comprendra un prix de 10 000 \$, dix de 1 000 \$, 20 de 500 \$ et 40 de 250 \$. Au total, 150 000 \$ seront donnés.

Les billets coûtent 40 \$. Il est possible d'en acheter trois pour 100 \$.

Le comité organisateur espère avec ce tirage amasser 100 000 \$. « Une partie des profits ira aux programmes de recherches et l'autre servira à améliorer les services aux patients », précise John Graham.

Au total, 12 900 billets ont été imprimés. Le tirage aura lieu le 19 juin dans l'Atrium de l'Hôpital général Saint-Boniface.



DEMANDE DE SOUMISSION

Site Web « Mon sac de lecture d'été »

Préoccupée par la lecture comme un facteur clé à la réussite scolaire, la Division scolaire franco-manitobaine souhaite développer un projet de Web-livres qui présentent les coups de cœur lus et commentés par et pour les élèves de la DSFM dans le but de maximiser la lecture durant les vacances d'été.

La personne retenue devra élaborer le portail du projet « Mon sac de lecture d'été » incluant : une présentation conviviale, les liens avec les différentes sections et projets de la DSFM, des outils pour soumettre les fiches de lecture, les commentaires, l'inscription et la recherche en ligne. Le travail devra être terminé le 30 juin 2008.

Spécifications techniques (préférentiellement) :

- Site Web - Ruby on Rail
- Base de données - MySQL

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur appel d'offre avant 16 h, le vendredi 30 mai 2008 à :

Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : ahuberde@atrium.ca
Téléphone : 878-9399, poste 227

N.B. : Nous communiquerons seulement avec les candidat(e)s choisi(e)s.

GESTIONNAIRE CHEF D'ÉQUIPE

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Ce poste permanent à temps plein a été désigné bilingue.

Poste permanent à temps plein

Le gestionnaire chef d'équipe est responsable d'une saine gestion des activités quotidiennes de prestation de services dans la zone communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital et du maintien de bonnes relations avec d'autres fournisseurs de services communautaires et hospitaliers, ainsi qu'avec d'autres responsables de programmes et services connexes offerts dans la zone communautaire, avec les équipes de programmes de l'ORSW et avec nos partenaires de services intégrés de Service à la famille et logement.

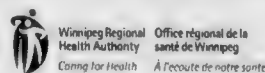
QUALITÉS REQUISES :

- un diplôme de 1^{er} cycle en services sociaux ou dans un domaine connexe est exigé; une maîtrise dans un domaine pertinent (commerce, santé ou services sociaux) est préférée;
- au moins 3 ans d'expérience pertinente en milieu communautaire et au moins 2 ans d'expérience en gestion sont exigés, incluant une gamme complète de responsabilités en gestion des ressources humaines;
- aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.

Salaires : en fonction des compétences et de l'expérience de la personne choisie

Date limite des demandes : le 5 juin 2008

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours 2008-291A à :

Service des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092.

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e) agent(e) de liaison avec les entreprises



Dans le cadre de Prendre sa carrière en main
Un service d'aide à l'emploi destiné aux femmes et aux hommes

Responsabilités générales

- Établir et maintenir des relations avec les organismes, les entreprises et les personnes susceptibles d'utiliser les services de Pluri-elles (Manitoba) inc.;
- Effectuer toute recherche ou analyse visant à identifier plus précisément les besoins de la clientèle actuelle et future en matière de placement d'emploi;
- Faire correspondre notre base de données avec les attentes des employeurs;
- Animer des ateliers et sensibiliser les employeurs susceptibles d'embaucher.

Qualifications requises

- Être bilingue : français et anglais;
- Posséder un sens de l'organisation, rigueur et souci du détail;
- Avoir une forte capacité d'établir des partenariats;
- Démontrer une forte autonomie auprès d'une clientèle diversifiée;
- Avoir de bonnes techniques de résolutions de problèmes;
- Détenir un diplôme postsecondaire dans un domaine connexe ou de l'expérience dans ce domaine;
- Avoir de bonnes compétences avec Microsoft office.

Contrat : 35 heures par semaine

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le vendredi 6 juin 2008

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, assorti de la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277

Financement fourni par :
Le Compte d'assurance-emploi du gouvernement du Canada
La province du Manitoba
et Centraide

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Spécialiste d'information – A02, Terme de deux ans, Finances Manitoba,
Secrétariat aux affaires francophones (Manitoba), St-Pierre-Jolys
Numéro de l'annonce : 19410
Échelle de salaire : de 46 186 \$ à 55 359 \$ par année
Date de clôture : le 30 mai 2008

Qualités requises : Doit être parfaitement bilingue (à l'oral et à l'écrit) dans les deux langues officielles. Doit posséder une expérience de bureau connexe, y compris le service à la clientèle et les présentations publiques. Doit avoir une connaissance générale de la politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et doit être conscient des priorités et des activités de la région que sert le Centre. Doit avoir des compétences pour l'organisation, l'analyse et le fonctionnement multitâche. Doit faire preuve d'initiative, de motivation et de capacité tant pour le travail autonome que pour des situations complexes de travail d'équipe. Compétences en informatique essentielles, notamment MS Word et Internet. Doit avoir une idée d'ensemble des ministères participants et une connaissance de base en affaires. Doit avoir un permis de conduire valide.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Vous serez le premier contact pour quatre ministères provinciaux qui offrent des services au Centre de services bilingues à St-Pierre-Jolys. Vous offrirez des services directs et agirez de lien au personnel des ministères au besoin. Vous coordonnerez et animerez des ateliers portant sur les programmes et services des ministères provinciaux. Vous travaillerez dans la communauté afin de promouvoir les services offerts au Centre.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Numéro de l'annonce 19410
Finances Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : (204) 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Indiquez le numéro de l'annonce et le titre du poste dans l'objet du courriel.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Manitoba

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

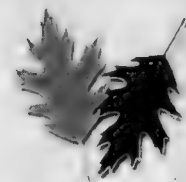
La Division scolaire de Pembina Trails accepte les demandes pour combler un poste de **bibliothécaire(ne)** à demi-temps. L'entrée en fonction est prévue pour septembre 2008.

Le/la candidat(e) idéal(e) sera bilingue (anglais et français) et détiendra un certificat post-secondaire en bibliothécaire. Le/la candidat(e) aura des aptitudes à la communication, aux relations publiques et saura travailler harmonieusement avec les membres de l'équipe. Les responsabilités comprennent le fonctionnement quotidien de la bibliothèque de l'école et le maintien des collections afin d'assurer une utilisation optimale de la part des élèves et du personnel. Un descriptif complet en anglais est disponible sur le site Web de la division.

Les demandes doivent être complétées en ligne www.pembinatrails.ca (cliquer sur *Employment Opportunities*) et puis sur le numéro #0423386-VAE.

Date de clôture :
le lundi 26 mai 2008.

La Division scolaire de Pembina Trails remercie tous les candidat(e)s. Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue. Prière de ne pas téléphoner.



LA PRÉMATERNELLE LES P'TITS CHÊNES

recherche un(e)

éducateur(trice)
niveau TSE II ou III

pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de trois et quatre ans et établir la programmation pour une prématernelle française et pour une prématernelle de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications :

Poste :
à demi-temps,
3 jours par semaine
Contrat :
du début octobre à la fin mai
avec possibilité de renouvellement
Langue de travail :
français
Qualités requises :
capacité d'analyse, initiative
et esprit d'équipe

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante d'ici le 9 juin 2008 :

Les P'tits Chênes Inc.
C.P. 1111
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C1
ou
rlambert@mts.net



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

INFIRMIER AUTORISÉ OU INFIRMIÈRE AUTORISÉE

Bilingue, Occasionnel
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer le rôle d'infirmier surveillant ou d'infirmière surveillante.

Qualités :

- Membre en règle de la CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et en RCR-technique spécialisée
- Expérience dans le domaine des soins actifs ou d'urgences
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- État de santé physique et mentale permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

ASSISTANT / ASSISTANTE DE PROJET SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES

Bilingue, Terme jusqu'au 29 mai 2009, Temps plein, 1,0 ETP
Essentiellement le jour avec quarts de soirs et/ou de fins de semaine à l'occasion
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire est responsable d'assister avec le développement, la coordination et la réalisation des activités liées aux objectifs du projet régional de soins de santé primaires. Le ou la titulaire assistera, entre autres, avec les tâches suivantes :

- La communication
- Le développement, la réalisation et l'évaluation du projet
- La collecte et le traitement de données
- L'organisation de réunions communautaires

Qualités :

- Éducation postsecondaire ou combinaison d'expérience et d'éducation pertinentes
- Bonne connaissance des communautés et des stratégies de développement communautaire
- Capacité d'établir des partenariats avec les membres de la communauté et avec les groupes favorisant les services
- Bonne connaissance de logiciels informatiques tels Microsoft Office
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Bilingue (français et anglais)

FACILITATEUR / FACILITATRICE DE TRANSITION SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES

Bilingue, Terme jusqu'au 29 mai 2009, Temps plein, 1,0 ETP
Essentiellement le jour avec quarts de soirs et/ou de fins de semaine à l'occasion
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire est responsable du développement, de la coordination et de la réalisation des activités liées aux objectifs du projet régional de soins de santé primaire. Le ou la titulaire se servira des principes de santé primaires pour :

- Accomplir la transition d'un modèle traditionnel de services de santé à un modèle de soins de santé primaire
- Créer et renforcer les partenariats communautaires et avec les fournisseurs de services
- Développer un modèle de planification et d'évaluation de collaboration pour la transition aux soins de santé de primaire
- Améliorer l'accès aux services de soins de santé y inclus les soins primaires, la santé mentale, les soins aigus et les soins à long terme pour tous les résidents du district de l'Ouest, incluant les résidents de culture métisse et autochtone

Qualités :

- Diplôme universitaire en Sciences sociales lié à la santé (BN, BPN, BScMH, BSW) avec 3 ans d'expérience dans le domaine des soins de santé primaire
- Expérience récente et pertinente en développement communautaire
- Expérience récente et pertinente dans la gestion de projets de transition
- Expérience récente et pertinente dans l'animation de sessions éducatives
- Bonne connaissance de logiciels informatiques tels Microsoft Office
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (en français ou en anglais) au plus tard le 28 mai 2008 par midi à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca

Le Sud vous
intéresse...



➤ votre destination carrières

La prochaine étape de votre carrière?



Motivé par les solutions. Énergisé par les gens.

Le Service informatique (SI) est un service d'envergure internationale qui propose des solutions de technologies de l'information à valeur ajoutée à la Great West, à la London Life, à la Canada Vie, au Groupe Investors, à la Financière Mackenzie et à Investment Planning Counsel. Nos professionnels en systèmes d'information jouent un rôle primordial dans l'atteinte des objectifs commerciaux des compagnies grâce à la mise en place d'applications stratégiques et à l'intégration de la technologie de l'information, de l'infrastructure et de services dont la portée s'étend au Canada, au Royaume-Uni, à l'Île de Man, à l'Irlande, à l'Allemagne et à Hong Kong/Macau.

Le Service informatique tire son énergie de la force de nos gens et des connaissances que nous partageons. Nous vous invitons à vous joindre à notre équipe en pleine croissance, laquelle constitue l'une des plus importantes organisations de technologie de l'information de calibre mondial au Canada.

Analyste bilingue, Bureau de service SI

L'analyste bilingue, Bureau de service SI est responsable de la gestion des incidents rapportés par les clients internes au Bureau de service SI. Il ou elle fournit une première assistance en menant des enquêtes et en formulant des diagnostics, enregistre les incidents et rétablit le service si possible, et confie la résolution des incidents aux équipes de soutien de deuxième niveau appropriées. Le soutien fourni à l'égard du matériel, des logiciels, de l'infrastructure et des applications est offert dans le cadre de niveaux de service négociés et en vue de la satisfaction des clients.

Responsabilités :

- Répondre aux demandes formulées par les clients, les fournisseurs et les équipes de soutien du Bureau de service SI
- Effectuer une classification, offrir une première assistance, mener des enquêtes et poser un diagnostic sur les incidents
- Résoudre les incidents ou les confier aux équipes de deuxième niveau appropriées
- Contribuer à la base de connaissances du Bureau de service SI en collaborant au contenu technique et aux procédures du service
- Participer aux possibilités d'amélioration des procédés
- Demeurer à l'affût des initiatives, des déploiements et des changements en cours en ce qui concerne l'environnement technique

Qualifications :

Doit être bilingue (français et anglais) et pouvoir communiquer efficacement dans les deux langues

- Diplôme technique ou formation liée à l'informatique
- Deux à trois années d'expérience dans un poste axé sur la technologie et le service à la clientèle
- Excellentes compétences pour la communication et le service à la clientèle
- Connaissance approfondie et expérience manifeste de l'utilisation des produits d'ordinateur de bureau et des systèmes d'exploitation
- Bonne compréhension et connaissance pratique des protocoles de réseau
- Excellente aptitude pour la résolution de problèmes
- Capacité de s'adapter au changement et de gérer le stress
- Capacité de travailler de manière indépendante et en équipe
- Connaissance de la bibliothèque d'infrastructure de la technologie de l'information, un atout

Nous offrons un environnement de travail stimulant, orienté vers le travail d'équipe, un revenu et des avantages sociaux compétitifs et des possibilités d'épanouissement professionnel et personnel.

Toutes nos offres d'emploi sont disponibles sur notre site Web à l'adresse www.lagreatwest.com.

Si vous souhaitez présenter votre candidature, veuillez envoyer votre curriculum vitae d'ici le 6 juin 2008.

Nous nous engageons à employer une main-d'œuvre diversifiée et encourageons toutes les personnes qui correspondent au profil précité à présenter leur candidature.

Nous communiquerons avec vous si vous êtes sélectionné pour une entrevue.

LA
Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.lagreatwest.com

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le mercredi à 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le jeudi à 12 h.

(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998

EMPLOIS ET AVIS

Sara Riel Inc.

est un organisme caritatif de la Corporation catholique de la santé du Manitoba offrant des services de santé et bien-être à sa clientèle adulte à la recherche d'un(e) :

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE) (Permanent, à temps plein)

Le ou la titulaire sera responsable de fournir un soutien administratif aux cadres supérieurs.

Qualités requises :

- diplôme d'études secondaires ou équivalent; formation officielle dans le domaine du travail;
- trois ans d'expérience de travail dans un poste de secrétaire administratif(ive);
- compétence en systèmes informatisés (Microsoft Word, Excel, Power Point);
- excellentes compétences en relations interpersonnelles et en communication orale et écrite;
- bilingue, anglais et français;
- vérification récente du casier judiciaire requise.

Responsabilités :

- coordination et préparation de réunions;
- rédaction et distribution de procès verbaux;
- rédaction de rapports et correspondance;
- mise à jour des dossiers du personnel;
- gestion des salaires et bénéfices sociaux;
- gestion des fournitures de bureau.

Salaire : Un salaire concurrentiel et un ensemble complet de bénéfices sociaux sont offerts.

Faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation (numéro de concours SRI-08-002) à :

Ressources humaines
210, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E4
Télécopie : 235-0299
Courriel : lfarrell@sarielinc.com

Date de clôture: le 30 mai 2008

Seulement les candidat(es) sélectionné(e)s seront convoqué(e)s

Division scolaire RED RIVER VALLEY School Division

Cherche à embaucher

**0,75 directeur(trice), 0,25 enseignant(e) BILINGUE
(contrat permanent)**

INSTITUT COLLÉGIAL DE ST. PIERRE

Institut Collégial de St. Pierre est situé environ 30 minutes au sud de Winnipeg sur la Route 59. C'est une école secondaire d'immersion française.

Qualités requises :

- compétences en leadership;
- expérience avec des adolescents serait préférable;
- entregent et excellentes aptitudes en communication;
- capacité de travailler en équipe;
- motivation personnelle;
- bonne connaissance en technologie;
- certificat en administration scolaire (ou en voie d'acquisition);
- Connaissance générale des programmes d'études.

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2008-2009.

Veuillez faire parvenir votre demande avant **le 26 mai 2008**.

Lisa Bjerring, HR Coordinator
Division Scolaire Red River Valley School Division
C.P. Box 400
Morris (Manitoba) R0G 1K0
Courriel : lbjerring@rvsd.ca
Télécopieur : 204-746-2785
Téléphone : 204-746-2317, poste 222

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

Financement de 100 % des frais de formation pour nouveaux camionneurs!

- Possibilités d'emploi excitantes et stimulantes
- Emplois en forte demande
- Formation rémunérée en milieu de travail

Renseignements :
www.mpi.mb.ca,
(204) 632-6600 ou
1-866-820-1317



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 \$	14,70 \$	17,85 \$	21,00 \$	24,14 \$	27,30 \$	30,45 \$	33,60 \$	36,75 \$	39,90 \$
21 à 25	8,40 \$	16,80 \$	21,00 \$	25,20 \$	29,40 \$	33,60 \$	37,80 \$	42,00 \$	46,20 \$	50,40 \$
26 à 30	9,45 \$	18,90 \$	24,15 \$	29,40 \$	34,65 \$	39,90 \$	45,15 \$	50,40 \$	55,65 \$	60,90 \$
Mot additionnel : 11¢					Photo : 9,45 \$					



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL.

Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1^{er} avril 2008. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1^{er} mai 2008, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 \$ à 12 \$ de l'heure).

616-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél.: Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.

618-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT « Power Rake » et rotoculteur 5HP et mini rotoculteur. Tél.: Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
619-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc... bienvenus! Rémunération incluse. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
620-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une gardienne à domicile pour des jumelles de 4 ans, débutant au mois de septembre. 3 jours/semaine. Contactez Nicole au 793-5269.
652-

RECHERCHE D'EMPLOI : COORDINATRICE DE PROJETS/ADMINISTRATRICE. Mes qualités : travailler sous pression; 15 ans d'expérience; excellentes aptitudes pour résolution de problèmes, diplômée en comptabilité des affaires, bilingue. Contactez Lucille au 256-2358.
659-

À LA RECHERCHE D'UN(E) GARDIEN(NE) pour deux enfants de l'âge de 4 ans et 1 an 1/2 qui peut venir chez nous à temps partiel le lundi et le mercredi

de 8 h à 16 h dans le quartier Wolseley. Appelez le 779-2998.
662-

JE CHERCHE une tutrice pour travailler avec ma fille de 15 ans. Des heures flexibles. Pour plus d'infos contactez Michelle au (204) 422-9001.
665-

GARDIENNE recherchée pour 1 ou 2 jours/semaine débutant septembre 2008. 3 enfants (1-3 1/2 ans). Islande Lakes. SVP contactez Chantal au 253-1630 si vous êtes intéressée.
667-

À VENDRE

GRAND CHALET À LA PLAGE ALBERT : 5 chambres à coucher, véranda avec moustiquaire. Laveuse, sècheuse. Entièrement meublé. Denise au 667-3436 ou Claudette au 257-5691.
638-

À VENDRE : Chalet quatre saisons au bord du lac Long Pine à Ingolf, 1 heure 40 minutes de Winnipeg, 15 minutes au nord du lac WestHawk, 177 000 \$, meublé, deux chambres à coucher, cuisine avec des nouveaux appareils électroménagers, salon, salle de bain, buanderie avec laveuse et sècheuse, solarium quatre saisons avec une grande terrasse et un entrepôt. La terre est sur un bail pour 15 ans ou vous pouvez acheter une part dans le parc. Belle vue sur le lac! Appelez (204) 392-5864.
664-

BANC DE SCIE de 1/2 pouce à 7 1/4 de pouces pour 75 \$. Appelez John au 237-6057.
666-

PIANO ÉLECTRIQUE noir de l'année 2002. Marque Roland. Condition impeccable. Prix non négociable à 1 000 \$. Tél.: 237-5566.
668-

À LOUER

CHALET ET MAISON à Twinbeach. À 45 minutes de Winnipeg. Pour plus d'info : 1 (204) 646-2052 ou aller à www.stlaurentmb.ca, choisir liens et chalets à louer.
657-

À LOUER : 388, rue Desautels à Saint-Boniface. Très propre, logement de 800 pi² entièrement rénové en 2003. 2 chambres à coucher, 6 appareils, entrée privée, eau et stationnement compris, non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1^{er} juin. 725 \$/mois + hydro. Téléphonez au 237-1046.
658-

À LOUER : Rue Aulneau et Despins. Appartement de 1 chambre à coucher. Près du CUSB, buanderie, autobus en face. 445 \$/mois comprend tous les services. Disponible immédiatement. Tél.: 255-1578.
661-

À LOUER : magnifique chalet à 10 km de Grand Beach donnant sur le lac Winnipeg. Trois chambres à coucher et balcon (véranda). Pour plus d'infos : 237-5653.
663-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
 Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
 255-4204
 www.danvermette.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
 Programmes hommes - femmes et enfants
 487-3687
 Courriel: guytkd@shaw.ca
 Confiance - Intégrité - Modestie
 Contrôle de soi

All About Hardwoods
 Plancher de bois franc
 • Approvisionnement
 • Installation
 • Estimes
 Robert Laurin
 PROPRIÉTAIRE
 Galerie 576-C
 rue Marion
 Composer le 237-4782
 pour un rendez-vous

Nicole Landry-Milner
255-4204
 Service Bilingue
 www.nicolemilner.com

Cet espace est à votre disposition!

AFM MECHANICAL SERVICES LTD.
 Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
 Tél.: (204) 231-4664 • Courriel: afm@mts.net

APPEAL GRAPHICS
 conception graphique & sites web
 tél 204.989.5250
 service@appealgraphics.com

Southern Shade Window & Door Inc.
 Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
 Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
 Tél.: 888-1162 • Téléc.: 896-3437
 Courriel: sswand@mts.net
 Internet: www.southernshade.ca
 Contactez-nous pour parler à un représentant.

P.M.C. DESAULNIERS
 INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE
ASSURANCE P.M.C.
 129, rue Goulet
 Saint-Boniface (Manitoba)
 Tél.: (204) 233-2828
 Téléc.: (204) 233-5242
 al@pmc-insurance.com
JOËL CARRIÈRE
AL CARRIÈRE
ASSURANCE P.M.C. DESAULNIERS
 B-390, boul. Provencher
 Saint-Boniface (Manitoba)
 Tél.: (204) 233-4051
 Téléc.: (204) 233-4434
 joel@pmcdesaulniers.ca
autopac
 A Manitoba Public Insurance product
SGM CANADA
 La tradition d'excellence continue



GÉRALD BERNARD
 Votre conseiller immobilier
 Tél.: (204) 488-9000
 www.geraldbernard.com

- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

SERVICES

Excel-langue
Louise DANDENEAU GRANGER
 10 ans d'expérience
Traduction et révision
 • générale
 • domaine de la santé
 • documents administratifs
 • manuscrits
 Références disponibles sur demande
 louisedandeneau@shaw.ca
 256-5635 ou 770-2974

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
 téléphone: (204) 433-7758
 télécopieur: (204) 433-7181
 www.placelavergne.com
 Saint-Pierre-Jolys

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
 Henri Magne, c.a.
 Marc Rivard, c.a.
 Pamela Dupuis, c.a.
 Nicole Gisliger, c.a.
 Yves Lagassé, c.a.
 Michelle Kunzler, c.a.
 Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
 Comptables agréés
 et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
 Téléphone 204 • 956 • 7200
 Télécopieur 204 • 926 • 7201
 Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE
 Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
 - demandes d'indemnité pour Autopac
 - litiges civil, familial et criminel
 - ventes de propriété; hypothèques
 - droit corporatif et commercial
 - testaments et successions
- Place Provencher**
 194, boul. Provencher
 237-9600

TEFFAINE, LABOSSIERE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
 Denis Labossière

247, boulevard Provencher
 Saint-Boniface (MB)
 R2H 0G6
 Téléphone: 925-1900
 Fax: 925-1907

TAYLOR McCaffrey s.r.l.
 AVOCATS ET NOTAIRES
 Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

M^{re} ALAIN L.J. LAURENCELLE
 al Laurencelle@tmlawyers.com
 • avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
 • droit commercial et corporatif
 • droit des affaires / entreprises
 • vente / achat de maison
 • testaments et successions.
M^{re} MARC E. MARION
 mmarion@tmlawyers.com
 • droit fiscal.

M^{re} JOHN MYERS
 jmyers@tmlawyers.com
 • droit d'auteur • propriété intellectuelle
 • marque de commerce • litige général.

M^{re} PATRICK RILEY
 priley@tmlawyers.com
 • litige général.
Tél.: 949-1312
Téléc.: 957-0945

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 \$	36,75 \$
2 ans	56,00 \$	63,00 \$

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

☐ Visa :

☐ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
 (libeller votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
 C.P. 190,
 383, boulevard Provencher,
 Saint-Boniface (Manitoba)
 R2H 3B4

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
 Tél.: (204) 957-0050
 www.aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
 AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 - 444, AVENUE ST-MARY
 WINNIPEG (MANITOBA)
 R3C 3T1
 Tél.: (204) 956-1060
 Téléc.: (204) 957-0423
 www.monkgoodwin.com

Prêtre, *in persona Christi Capitis*

On m'a demandé un jour de faire un petit enseignement à un groupe de couples fiancés sur le sacrement du mariage. Comme de raison, je me suis mis à la lecture des documents de l'Église pour me préparer. J'ai eu la joyeuse surprise de redécouvrir un sacrement qui est si beau, si grand et si riche. En donnant mon enseignement, les couples étaient tous heureux d'apprendre pour la première fois le sens du sacrement du mariage, sujet qui est si peu discuté dans notre société. Les couples sont repartis avec un nouveau sens à leur vie et avec une nouvelle appréciation pour qui ils sont devant Dieu et de leur contribution à la vie de l'église et du monde.

Cela m'a conséquemment fait réfléchir à ma propre identité de prêtre et à mon rôle selon le plan de Dieu. Si nous retrouvons des couples mariés qui ont oublié le sens profond de leur mariage, il ne faut pas se surprendre de constater que les prêtres aussi peuvent perdre de vue la grandeur de leur appel. Je crois que la crise tant chez les couples mariés que chez les prêtres aujourd'hui est dûe au fait qu'ils sont devenus « monsieur et madame tout le monde », oubliant ce qui les caractérise et les différencie en tant que chrétiens, chacun selon sa vocation.

Dans sa vision d'une nouvelle évangélisation pour le nouveau millénaire, le Pape Jean-Paul II croyait qu'il était essentiel d'interpeller les baptisés et spécialement les prêtres, « premiers responsables » de l'évangélisation, à redécouvrir leur identité et leur participation à l'onction sacerdotale du Christ.

Ceci dit, je me suis mis à lire davantage pour mieux saisir le sacrement de l'Ordre qui m'a été confié il y a déjà presque 17 ans. Je me rappelle encore des premières semaines après l'ordination. Je me sentais tout imprégné du Christ et de son Esprit pour servir le Peuple de Dieu. Mais comme plusieurs autres prêtres (comme dans le mariage sans doute), l'intensité, la passion et le feu ont diminué après la lune de miel. Je m'imagine que cela est normal. Mais en même temps il y a une certaine mentalité qui circule et qui me dérange. Je crois qu'elle est en partie responsable de ce phénomène où la tiédeur s'installe, où le monde séculier prend graduellement le dessus. Dans l'esprit du Concile de Vatican II, on a voulu appliquer une nouvelle vision de l'Église qui était beaucoup plus communautaire que hiérarchique. J'embrasse moi-même cette saine théologie de l'Église-Communion, mais dans l'application de celle-ci on a malheureusement fait disparaître un aspect de l'identité du prêtre qui lui est essentielle. En débarquant le prêtre de son piédestal, (ce qui était nécessaire pour favoriser la participation plus active de tous les baptisés), nous avons touché indirectement au « pouvoir » spirituel qui lui est conféré par l'ordination. Il s'agit ici de la participation à l'autorité avec laquelle Jésus-Christ, par son Esprit, guide son Église. Nous oublions (ou nous ignorons) qu'il se produit dans le prêtre « un lien ontologique spécifique qui unit le prêtre au Christ, Prêtre Suprême et Bon Pasteur » (*Pastores dabo vobis*, 11).

Dans le *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres* produit par la Congrégation du clergé en 1994, une clarification est donnée pour expliquer la distinction entre le sacerdoce baptismal et le sacerdoce ministériel. « Dans ce sens, l'identité du prêtre est « nouvelle » par rapport à celle de tous les chrétiens qui, par le baptême, participent ensemble de l'unique sacerdoce du Christ et sont appelés à lui rendre témoignage sur toute la terre. La spécificité du sacerdoce ministériel se situe dans le cadre de la nécessité qu'ont tous les fidèles d'adhérer à la médiation et à la seigneurie du Christ, rendues visibles dans l'exercice du sacerdoce ministériel (6).

Devant la grandeur d'un tel appel, il y a deux choses qui se produisent en moi : premièrement, dans un acte de grande humilité, j'implore vos prières afin que je puisse (avec tous mes confrères prêtres) être pleinement fidèle à ce que je suis, agissant *in persona Christi Capitis* (en la personne du Christ-Tête). Deuxièmement, je suis interpellé à agir de façon plus consciente avec le « pouvoir » spirituel qui m'a été donné pour rendre plus efficace la mission éternelle du Christ.

mdamphousse@archsaintboniface.ca



Notre mère
AURISE FRÉCHETTE
Novembre 5 1921-May 16 2006
Notre frère
EMILE FRÉCHETTE
Juin 7 1945-May 7 2007

*Vous nous avez aimé
et pris soin de nous
Nous vous aimons
et vous resterez chers
à nos coeurs pour toujours*

La famille Fréchette



Centralde
Merci!



L'ALLIANCE CHORALE MANITOBA (ACM)

tiendra son

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

le mardi 27 mai 2008 à 19 h

dans le bureau de l'ACM

salle 244 au Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher.

Venez nombreux nous vous attendons!

Pour plus d'informations composez le 233-7423.



Avis d'audience publique de radiodiffusion CRTC 2008-5-1 Canada

Avis de consultation et d'audience

À la suite de l'avis d'audience publique de radiodiffusion CRTC 2008-5, en date du 25 avril 2008, le Conseil annonce le déroulement et lieux de l'audience.

Le Conseil tiendra la première journée de l'audience publique lundi le 2 juin 2008 à 9 h à l'hôtel Hyatt Regency Montréal, 1255, rue Jeanne Mance, Montréal (Québec) et reprendra l'audience publique mardi le 3 juin 2008 à l'hôtel Château Laurier, 1220, Place George-V Ouest, Québec (Québec).

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avis d'audience publique CRTC 2008-5 et CRTC 2008-5-1. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis d'audience publique, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

**POUR LA PRATIQUE DES JEUX DE HASARD,
AVOIR LA BONNE INFORMATION
MÈNE À DE MEILLEURES DÉCISIONS.**

Si vous êtes joueur, vous trouverez des renseignements très utiles sur l'intervention du hasard, les probabilités et l'avantage de la maison dans les centres d'information sur la pratique responsable du jeu, situés dans les Casinos of Winnipeg, et chez tous les détaillants qui exploitent des ALV ou vendent des billets de loterie. Avant de jouer, renseignez-vous donc sur le jeu.

Centre d'information du casino
Club Regent 985-0419

Centre d'information du casino
McPhillips Street Station 985-1240

N'oubliez pas... ce n'est qu'un jeu!
www.mlc.mb.ca

« Donner à Francofonds, c'est une affaire de famille »

« Cécile et moi donnons à Francofonds depuis 30 ans.
Et maintenant, nos enfants et leurs familles donnent aussi.
Nous sommes fiers de donner à notre communauté.
Nous encourageons vos familles à donner à Francofonds aussi. »

*La famille Raymond et Cécile Poirier
Famille honorifique –
30^{ème} anniversaire de Francofonds*

La campagne
Quelle famille!

Cécile et
Raymond
Poirier



Danielle (Poirier) et Louis Sabourin
Derrick, Alex et Nicolas



Marc Poirier et Nicole
Matthieu et Melanie



Christian Poirier et Jennifer Allard
Angéline, Quinn et Zacharie



JoAnne (Poirier), Gabrielle,
Miguel et Jean Boulet



Faites
vos dons
en famille!

- 1 Procurez votre formulaire au www.francofonds.org ou au (1-866) 237-5852.
- 2 Faites vos dons en famille.
- 3 Recevez une photo de famille gratuite.*
- 4 Votre "Arbre de famille" sera affiché sur notre site Internet.

*Certaines conditions s'appliquent.
En vigueur jusqu'au 31 décembre 2008.

Partenaires médiatiques:



La LIBERTÉ

FRANCOFONDS

30 ans • 1978–2008
www.francofonds.org • (1-866) 237-5852



SAINT-BONIFACE
Célébrations 2008

CÉLÉBRATIONS 2008
Pleins feux sur Saint-Boniface

CÉLÉBRATIONS 2008
Spotlight on St. Boniface

En 1908, Saint-Boniface devenait une Cité pleine d'espoir en l'avenir.
Ville en plein essor au début du XX^e siècle,
Saint-Boniface est encore aujourd'hui un quartier vibrant,
aux profondes racines culturelles,
qui donne un visage unique à Winnipeg.
Découvrez les richesses de Saint-Boniface dans ce cahier souvenir!

In 1908, St. Boniface became a full-fledged city brimming with hope for the future.
A booming centre at the beginning of the 20th century,
still today St. Boniface is a vibrant neighbourhood with deep cultural roots
that give Winnipeg a unique quality.
Discover the treasure that is St. Boniface in this souvenir book.

TRADITION • CULTURE • PASSION • VISION

SAINT-BONIFACE Célébrations 2008

Ministre du Patrimoine canadien,
de la Condition féminine et des Langues officielles



Minister of Canadian Heritage,
Status of Women and Official Languages

Ottawa, Canada K1A 0M5



De génération en génération, les résidents de Saint-Boniface se sont fait un devoir de perpétuer la présence française au Manitoba, de l'enrichir et d'en assurer le rayonnement dans toutes les Prairies. Alors que nous célébrons le centenaire de l'incorporation de la ville de Saint-Boniface, l'occasion est belle de célébrer le passé, le présent et l'avenir de la capitale culturelle de la francophonie manitobaine. Le moment est aussi bien choisi pour souligner les efforts de ces hommes et femmes qui ont marqué l'histoire de la région et veillé à ce que leurs concitoyens puissent vivre et s'épanouir en français.

À titre de ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles, je suis fière d'appuyer Célébrations 2008, qui témoigne une fois de plus du dynamisme de la communauté francophone de la province.

Josée Verner

Canada

From generation to generation, residents of Saint-Boniface have helped preserve the French presence in Manitoba and ensured its visibility and vitality across the Prairies. The centennial of the Town of Saint-Boniface's incorporation is an ideal time to celebrate the past, present, and future of the capital of the French language and culture in Manitoba. This is also the perfect opportunity to highlight the efforts of the men and women who have left their mark on the history of the region and made sure that their fellow citizens were able to live their lives and flourish in French.

As Minister of Canadian Heritage, Status of Women and Official Languages, I am proud to support Célébrations 2008, an event that once again demonstrates the vitality of the province's Francophone community.



CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
SUR LA FRANCOPHONIE
CANADIENNE
MINISTERIAL CONFERENCE
ON THE CANADIAN
FRANCOPHONIE

Le 1^{er} mai 2008

Au nom de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, nous tenons à offrir nos félicitations les plus chaleureuses aux citoyens et citoyennes de Saint-Boniface à l'occasion du 100^e anniversaire de l'accession de leur municipalité au statut de ville.

Depuis près deux siècles, Saint-Boniface constitue l'un des principaux bastions de la langue et de la culture françaises dans l'Ouest canadien. De ce fait, cette collectivité joue un rôle de premier plan au sein de la francophonie canadienne. Elle se distingue autant par son histoire et son patrimoine très riches que par son dynamisme et sa vitalité remarquables.

Nous encourageons les gens de la région et les visiteurs à participer en grand nombre aux diverses activités qui auront lieu pour célébrer cet anniversaire tout spécial.

Veuillez agréer nos salutations distinguées.

May 1, 2008

On behalf of the Ministerial Conference on the Canadian Francophonie, we would like to extend our warmest congratulations to the residents of St. Boniface on the occasion of the 100th anniversary of the incorporation of their city.

For almost two hundred years, St. Boniface has been one of the main bastions of the French language and culture in Western Canada and has therefore played a very significant role within the Canadian Francophonie. It enjoys an enviable reputation for both its rich history and heritage and its remarkable dynamism and vitality.

We encourage the region's residents and visitors to come out in large number to take part in the various events that will be held to celebrate this very special anniversary.

Sincerely,

La coprésidente fédérale de la Conférence ministérielle et ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles,

L'honorable Josée Verner

The Honourable Josée Verner,
Federal Co-Chair of the Ministerial
Conference
Minister of Canadian Heritage, Status of
Women and Official Languages

Le coprésident provincial-territorial de la Conférence ministérielle, ministre de la Santé et ministre des Affaires acadiennes de la Nouvelle-Écosse,

L'honorable Chris d'Entremont

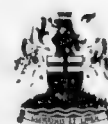
The Honourable Chris d'Entremont,
Provincial/Territorial Co-Chair of the
Ministerial Conference
Nova Scotia Minister of Health and
Minister of Acadian Affairs

Ce cahier est une production du journal
La Liberté pour l'équipe du comité
organisateur de Célébrations 2008.

- Directrice et rédactrice en chef de *La Liberté* : Sylviane Lanthier
- Responsable des communications pour Célébrations 2008 : Monique LaCoste.
- Ce cahier officiel de Célébrations 2008 est tiré à 15 000 exemplaires.
- Suivez les activités de Célébrations 2008 sur le site celebrations2008.com ainsi qu'en lisant *La Liberté*.

This book was produced by the weekly
La Liberté for the Célébrations 2008
Organizing Committee.

- Managing Director and Editor-in-Chief of *La Liberté*: Sylviane Lanthier
- Director of Communications for Célébrations 2008: Monique LaCoste.
- 15,000 copies of the official Célébrations 2008 book have been printed.
- Follow Célébrations 2008 activities on its Web site at www.celebrations2008.com as well as in *La Liberté*.



PREMIER OF MANITOBA

Legislative Building
Winnipeg, Manitoba, CANADA
R3C 0Y8

UN MESSAGE DU PREMIER MINISTRE DU MANITOBA

En tant que premier ministre du Manitoba, je suis très heureux de participer à la célébration du centenaire de la Ville de Saint-Boniface.

Saint-Boniface demeure l'une des collectivités de Winnipeg les plus dynamiques, amicales et vivantes sur le plan culturel – un endroit merveilleux à visiter et où il fait bon vivre et travailler. Je suis fier de me joindre aux résidents de Saint-Boniface pour commémorer la vision et la tradition restées bien vivantes depuis plus de 100 ans du quartier français de Winnipeg.

Un anniversaire aussi important offre aux résidents de Saint-Boniface l'occasion idéale de fêter le caractère unique de leur collectivité et de le partager avec les reste du monde.

Au nom de vos concitoyens et du gouvernement du Manitoba, je vous offre mes meilleurs vœux à l'occasion de vos célébrations et vous souhaite un succès continu pour l'avenir. Félicitations!

A MESSAGE FROM THE PREMIER OF MANITOBA

As Premier of Manitoba, I am very pleased to share in the Centennial Celebration of the city of Saint-Boniface.

Saint-Boniface continues to be one of the most dynamic, friendly and culturally vibrant communities in Winnipeg – a beautiful place to live, work and visit. I am proud to join Saint-Boniface in celebrating the vision and the enduring tradition of Winnipeg's French Quarter that has thrived for over 100 years!

An anniversary of this significance serves as a wonderful opportunity for residents of Saint-Boniface to celebrate their distinct community and to share it with the world.

On behalf of your fellow citizens and the government of the Province of Manitoba, I wish you all the best with the celebration and continued success in the future. Congratulations!

Gary Doer



TANT DE RAISONS DE CÉLÉBRER!



Je suis fier de coprésider Célébrations 2008. Il y a 100 ans, la petite ville française et catholique est devenue une cité, au même titre que sa ville jumelle Winnipeg. En 1908, la nouvelle cité était animée d'un dynamisme et d'un optimisme remarquables. C'est cette effervescence qu'on célèbre un siècle plus tard.

Bien sûr, Saint-Boniface n'est plus une ville depuis son amalgamation au grand Winnipeg en 1971. Bien sûr, Saint-Boniface plonge ses racines jusque dans la colonie de la Rivière-Rouge, née en 1818. Saint-Boniface, c'est donc aussi plus que 100 ans et plus qu'un statut municipal. Mais l'accession au statut de cité en 1908 a marqué un tournant dans tous les aspects de Saint-Boniface, et insufflé une identité propre et unique à cet endroit qui encore aujourd'hui n'a pas son pareil dans l'Ouest canadien.

De l'événement Francoforce prévu à la fin mai au Marché de Noël en décembre, nous vous réservons une programmation spectaculaire pleine de festivités qui auront cours toute l'année. En 2008, laissez-vous emporter par le charme si particulier de Saint-Boniface!

Mariette Mulaire
Présidente-directrice générale
Agence nationale et internationale du Manitoba

I am proud to co-chair Célébrations 2008. One hundred years ago, our small, mostly French-speaking Catholic city became a city in its own right, just like its sister city Winnipeg. In 1908, the new City of St. Boniface was full of optimism and exuberance. It is this vitality that we celebrate today. It is true that St. Boniface ceased to be a city when it amalgamated with greater Winnipeg in 1971, and that it has roots that date as far back as the Red River Settlement of 1818. Of course there is more to St. Boniface than 100 years and municipal status. Nevertheless, accession to city status in 1908 was a turning point that affected every aspect of St. Boniface and gave a distinct and unique identity to this place, the likes of which do not exist anywhere else in Western Canada.

From the Francoforce arts and music festival scheduled for the end of May to the Christmas Market in December, we have a year's worth of spectacular programming in store for you. In 2008, be prepared to be seduced by the unique charm of St. Boniface, a city with a history and culture all its own!

Mariette Mulaire
Executive Director
Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM)

SO MANY REASONS TO CELEBRATE!



Le centenaire de l'incorporation de Saint-Boniface est l'occasion pour tous les Manitobains de reconnaître la richesse de l'histoire et la culture vibrante d'un quartier francophone qui donne un cachet unique à la ville de Winnipeg. Célébrations 2008, c'est cela et plus encore, puisque nous soulignerons au cours de l'année de nombreux autres anniversaires d'institutions, qui ont tantôt 190, tantôt 90 ans! Cathédrale, Collège, couvent ou journal, tous se démarquent par leur importante contribution à la vitalité de Saint-Boniface, hier comme aujourd'hui.

Rappeler des pans de notre histoire, c'est aussi créer des occasions pour célébrer ce qui nous rassemble encore aujourd'hui : un quartier bilingue, une vie moderne, une communauté vibrante. En 2008, les Winnipegois et les visiteurs sont invités à découvrir à quel point Saint-Boniface est un lieu idéal où vivre et faire de bonnes affaires. Saint-Boniface fera valoir les mille feux de sa culture, de ses artisans, de ses commerçants, de ses résidents. Ensemble, célébrons la culture, la tradition, la passion et la vision de Saint-Boniface!

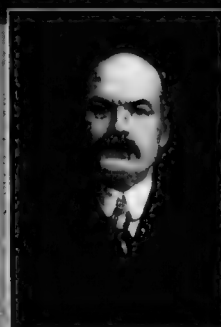
Normand Gousseau
Directeur général
Entreprises Riel

The 100th anniversary of the incorporation of St. Boniface is an opportunity for all Manitobans to recognize the rich history and vibrant culture of Winnipeg's French Quarter that gives Winnipeg a unique charm. As well, Célébrations 2008 is an opportunity to commemorate a number of other important milestones from the past, with institutions celebrating anywhere from 90 to 190 years! Cathedral, college, convent or newspaper, all have made a significant contribution to the vitality of St. Boniface, both past and present.

Remembering our past also creates opportunities to celebrate what continues to unite us today: a bilingual neighbourhood, a modern lifestyle, a vibrant community. In 2008, Winnipeggers and visitors alike are invited to discover just how great a place St. Boniface is to live and do business. St. Boniface will be shining the spotlight on its culture, its artists, its merchants and its residents. Together, let's celebrate the culture, tradition, passion and vision of St. Boniface!

Normand Gousseau
Executive Director
Entreprises Riel

Joseph Bleau en 1908... et en 2008!



Né à L'Assomption au Québec le 30 mars 1856, Joseph-Alfred-Féréol Bleau a été bûcheron puis cheminot avant de choisir la vie de commerçant. Il a vécu à Pembina, dans le Dakota du Nord, où il a épousé Marie Agnès Clément. En 1878, les Bleau sont arrivés au Manitoba. En 1883, Jos Bleau a fondé la quincaillerie Allaire & Bleau, située sur l'avenue Taché. Intéressé par les affaires municipales, il a été conseiller municipal en 1902 puis maire de Saint-Boniface en 1908, année de l'incorporation de Saint-Boniface comme Cité. En 1911, le maire Bleau fait le saut en politique fédérale en présentant sa candidature dans la circonscription de Provencher. Il sera défait par le libéral John Patrick Molloy. Joseph-Alfred-Féréol Bleau est mort le 29 mars 1923 à Saint-Boniface.

Jos Bleau a voyagé dans le temps cette année pour jouer le rôle d'Ambassadeur spécial de Célébrations 2008. Le maire Bleau est présent à de nombreuses activités de la programmation de Célébrations 2008, saisissant toutes les occasions pour raconter la vie de Saint-Boniface en 1908. « Il y a un siècle, notre ville française et catholique était en pleine effervescence, affirme le maire Bleau. Cent ans plus tard, je remarque la même énergie et le même optimisme qu'au moment où j'étais maire. » Un changement ne lui a pas échappé : Saint-Boniface n'est plus une ville. « Notre rêve a duré 65 ans. Cela dit, il est clair que depuis sa fusion avec Winnipeg, Saint-Boniface n'a pas perdu son âme. »

Joseph Bleau in 1908... and in 2008!



Born in L'Assomption, Quebec on March 30, 1856, Joseph Alfred Féréol Bleau worked as a lumberman and a railway worker before choosing the life of a merchant. He lived in Pembina, North Dakota, where he married Marie Agnès Clément. The Bleau family moved to Manitoba in 1878 and in 1883, he founded Quincaillerie Allaire & Bleau, a hardware store on Taché Avenue in St. Boniface. Joseph Bleau took an active interest in municipal politics, serving as a councillor in 1902 and Mayor of St. Boniface in 1908, the year of its incorporation as a City. He remained mayor until 1911, when he ran for federal politics in the electoral district of Provencher, losing to Liberal John Patrick Molloy. Joseph Alfred Féréol Bleau died March 29, 1923 in St. Boniface.

Jos Bleau has traveled through time this year to be Special Ambassador to Célébrations 2008, welcoming every opportunity to talk about life in St. Boniface in 1908. "One century ago, our French-speaking, Catholic city was booming," says Mayor Bleau. "One hundred years later, I witness the same energy and optimism as when I was mayor." He has noticed one change, however: St. Boniface is no longer a city. "Our dream lasted 65 years. Nevertheless, I am thrilled to see that despite its amalgamation with Winnipeg, St. Boniface has not lost its soul."



Message du maire de Winnipeg

En tant que maire de la Ville de Winnipeg, je suis fier de prendre part aux festivités de Célébrations 2008. Saint-Boniface a toujours joué un rôle important dans la vie du Manitoba; depuis ses tout débuts avec la traite des fourrures, la colonisation ou encore même la création de la Province elle-même.

Encore aujourd'hui, l'histoire et la culture riches de Saint-Boniface contribuent pleinement au tissu social et culturel de notre ville. Avec la renaissance en cours du boulevard Provencher, il est évident que la communauté bilingue de Winnipeg est un véritable atout pour l'économie de notre ville. J'espère que les Winnipegois se joindront de tout coeur aux multiples festivités de Célébrations 2008 tout au long de l'année et qu'ils profiteront de ces événements pour découvrir la tradition, la culture, la passion et la vision de Saint-Boniface.

Mayor's message

As Mayor of the City of Winnipeg, I am proud to be a part of the Célébrations 2008 festivities. The area known as St. Boniface, has played an important role since the very beginning of the Fur Trade right through colonization and the foundation of the province of Manitoba.

Still today, the rich history and culture of Saint Boniface contributes immensely to the social and cultural fabric of our city. With the continued renaissance of Provencher Blvd, it is clear that Winnipeg's bilingual community is a definite asset to our city's economy. I hope that Winnipeggers will embrace the yearlong festivities of Célébrations 2008 and take advantage of this great opportunity to discover the tradition, culture, passion and vision of Saint Boniface.



Vous souhaitez conquérir de nouveaux marchés performants?

L'ANIM : votre pont commercial entre le Manitoba et les marchés francophones.



agence nationale et
internationale du Manitoba

1 877 484-9931

www.animcanada.com

Canada

Manitoba

Manitoba
spiritual energy
vibrant d'énergie

Des racines profondes

Le nom Saint-Boniface évoque les débuts même de la colonisation de l'Ouest. En effet, si nous soulignons en 2008 les 100 ans de la Cité de Saint-Boniface, nous savons tous que ses racines vont beaucoup plus loin encore. À Saint-Boniface, on a vu la première femme d'ascendance européenne s'établir dans l'Ouest; on a vu la première église, la première école, le premier hôpital, le premier orphelinat de l'Ouest canadien. C'est une terre où l'on a jeté les bases des systèmes actuels d'éducation et de soins de santé. Voici quelques faits saillants de son évolution.

Dates marquantes

1734
L'explorateur La Vérendrye arrive sur les lieux du futur Saint-Boniface.

1738
La Vérendrye fait construire le Fort Rouge, un poste de traite de fourrures, à la Fourche.

1806
Arrivée de Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury, premier couple d'ascendance européenne à s'installer dans l'Ouest.

1812
Arrivée des *Selkirk Settlers* dans la région de la Fourche.

1818
Arrivée des abbés Norbert Provencher et Dumoulin qui fondent une mission catholique pour rétablir l'ordre parmi les traiteurs de fourrures et la population métisse locale. Fondation de la première école de garçons. Début de la colonie de la Rivière-Rouge.

1844
Arrivée des quatre premières sœurs de la Charité (Sœurs grises) venues de Montréal en canot. Elles fonderont les premières institutions de santé et d'éducation pour filles.

1880
Saint-Boniface devient une Municipalité.

1883
Saint-Boniface devient une Ville.

1908
Date d'incorporation officielle de la **Cité de Saint-Boniface**. La charte est proclamée par le juge en chef Joseph Dubuc (qui remplace le lieutenant-gouverneur absent). C'est l'étape définitive dans son évolution, qui lui permet d'accéder aux droits et devoirs d'une véritable cité, à l'égal de Winnipeg sa voisine.

1958
Jubilé d'argent de Saint-Boniface.

2008
Célébrations 2008.

Deep roots

St. Boniface is synonymous with the very foundations of Western settlement. While the cornerstone of Célébrations 2008 is the 100th anniversary of the incorporation of the City of St. Boniface, we all know that its roots go much deeper. Indeed, St. Boniface is a place of many "firsts": the first woman of European descent to settle in the West, Western Canada's first church, first school, first hospital and first orphanage. It is here that the foundations were laid for the current education and healthcare systems.

The following are some of the highlights of the history of St. Boniface.

Milestones

1734
The explorer La Vérendrye reaches the current site of St. Boniface.

1738
La Vérendrye orders the Fort Rouge fur trading post to be built at the Forks.

1806
Arrival of Jean-Baptiste Lagimodière and Marie-Anne Gaboury, the first couple of European descent to settle in the West.

1812
Arrival of the Selkirk Settlers in The Forks region.

1818
Arrival of Fathers Norbert Provencher and Dumoulin, who found a Catholic mission to restore order among the fur traders and the local Métis population. Founding of the first boys' school. Beginnings of the Red River Settlement.

1844
Arrival of the first four Sisters of Charity (Grey Nuns), travelling from Montreal to Manitoba in a canoe. They would found the first hospital and girls' school in the region.

1880
St. Boniface becomes a Municipality.

1883
St. Boniface becomes a Town.

1908
Date of the official incorporation of the **City of St. Boniface**. The charter is proclaimed by Chief Justice Joseph Dubuc (standing in for the absent Lieutenant Governor). It is the defining moment in the history of St. Boniface, giving it all the rights and responsibilities of a city the likes of Winnipeg, just across the river.

1958
Silver jubilee of St. Boniface.

2008
Célébrations 2008.

Encore aujourd'hui!

En 2008 Saint-Boniface est évidemment beaucoup plus que l'espace qu'on appelle couramment « Nord de Saint-Boniface », où se regroupent maisons historiques et institutions fondatrices. Saint-Boniface, c'est aussi, par exemple, le charme vieillot du quartier Norwood, les accents plus modernes de Southdale, les nombreux bungalows du parc Windsor. Des îlots diversifiés qui ont chacun leurs couleurs propres, et qui forment un ensemble donnant à Winnipeg un accent unique : la métropole manitobaine peut en effet se féliciter de son quartier français bien vivant, où la culture est enracinée, fière et pleine de joie de vivre.

Hôtel de la Monnaie royale et hôtel Norwood, Musée de Saint-Boniface et Hôpital général, pont Norwood et Esplanade Riel, ancien Hôtel de ville et renouveau de la Maison Gabrielle Roy. Saint-Boniface ne cesse de tisser entre le nouveau et l'ancien des liens qui permettent d'appuyer les fondements de sa modernité dans les particularités de son histoire.

Mais si l'histoire est captivante, la vie d'aujourd'hui n'en est pas moins prenante. Saint-Boniface, quartier bilingue et multiculturel, fait cohabiter langues, cultures et origines diverses ; sa population en pleine évolution propose un visage changeant, moderne, dynamique. Saint-Boniface, c'est une volonté de prospérité dans un souci d'inclusion sociale; c'est à la fois la vie paisible d'un quartier tranquille et les questionnements d'une communauté soucieuse de présider à son propre développement. Les aspirations de 1908 trouvent toujours un écho en 2008; décidément, Saint-Boniface est toujours bien vivant!

Still today!

Today, in 2008, St. Boniface is clearly much, much more than the area commonly called "North St. Boniface", where the historic buildings and founding institutions are concentrated. St. Boniface is also the antiquated charm of the Norwood area, the modern character of Southdale, the many bungalows of Windsor Park—all diversified pockets each with their own soul making up a whole that gives Winnipeg its unique flavour. Indeed, Manitoba's metropolis has every right to be proud of its vibrant French quarter where the proud culture is so deeply rooted and filled with *joie de vivre*.

With the Royal Mint and the Norwood Hotel, the St. Boniface Museum and General Hospital, the Norwood Bridge and Esplanade Riel, the old City Hall and the newly restored Gabrielle Roy House, St. Boniface continues to

weave together old and new, thus building its modern foundations upon the special features of its history.

As captivating as history may be, life in St. Boniface today is no less fascinating. In the bilingual and multicultural space that is St. Boniface, diverse languages, cultures, and origins live happily side by side. Its evolving population presents a changing, modern, dynamic image. St. Boniface seeks prosperity while striving for social inclusion; it is both the peaceful life of a quiet neighbourhood and the challenge of a community concerned with governing its own development. The aspirations of 1908 are still being mirrored in 2008. No doubt about it: St. Boniface is still very much alive!



DANIEL VANDAL
City Councillor
for St. Boniface
Conseiller de
Saint-Boniface



Please join me in celebrating the centennial of St. Boniface.
This is a special opportunity to celebrate our *Joie de vivre* and
our unique heritage in the City of Winnipeg.

Venez vous joindre à moi pour célébrer le centenaire de Saint-Boniface.
L'occasion est toute indiquée pour célébrer notre « *Joie de vivre* »
et notre patrimoine unique dans la ville de Winnipeg.

<http://www.danvandal.ca> • Téléphone : 986-5206



Messieurs les maires!

Ils se sont succédé à la mairie de Saint-Boniface au fil des ans et des élections. Voici leurs noms :

Mayors of St. Boniface

the following is a list of the mayors who have served St. Boniface over the years:

1880

Les préfets de la Municipalité rurale de Saint-Boniface
Reeves of the Rural Municipality of St. Boniface

1880	Hon. Joseph Royal, préfet/Reeve
1881	Alphonse-Alfred-Clément LaRivière, préfet/Reeve
1882	L.-J. Arthur Lévesque, préfet/Reeve

1883

Les maires de la Ville de Saint-Boniface
Mayors of the Town of St. Boniface

1883	Thomas-Alfred Bernier
1885	Joseph-Ernest Cyr
1886	Thomas-Alfred Bernier
1887	L.-J. Arthur Lévesque
1888	Roger Marion
1891	Thomas-Alfred Bernier
1892	James-Émile-Pierre Prendergast
1893	Joseph Lecomte
1895	James-Émile-Pierre Prendergast
1897	Thomas-Alfred Bernier
1898	Louis-Napoléon Betournay
1901	Joseph-Alzarie Sénécal
1902	Joseph-Alfred-Féréol Bleau (janvier à avril/January to April)
1902	Hon. Joseph Royal (mai à décembre/May to December)
1903	Joseph Turenne
1906	Antoine Gauvin
1907	Théophane-A. Bertrand

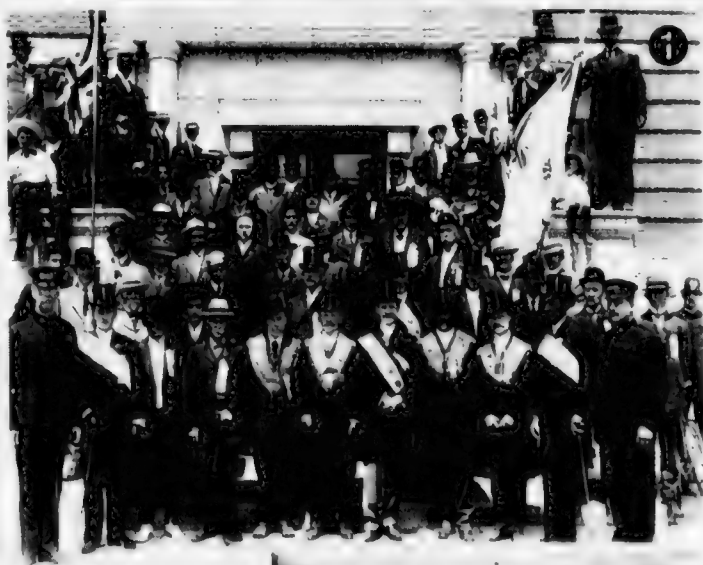
1908

Les maires de la Cité de Saint-Boniface
Mayors of the City of St. Boniface

1908	Joseph-Alfred-Féréol Bleau
1912	Thomas Berry
1914	Dr Fortunat Lachance
1916	Dr John Power Howden
1918	Hormidas Béliveau
1920	Hector M. Sutherland
1922	Dr Narcisse-A. Laurendeau
1923	Richard Joseph Swain
1929	William Henry Walsh
1931	David Campbell
1932	David Campbell & George Campbell MacLean
1933	Frank R. Dowse
1934	D.C. Halliday
1935	George H. Barefoot
1937	Lt.-Col. George Campbell MacLean
1953	Edwin Arnold Hansford
1955	Joseph Gustave Van Belleghem
1961	Joseph-Philippe Guay
1968	Joseph-Philippe Guay (janvier à septembre/January to September)
1968	Joseph-Edouard St-Hilaire
1969	Edward Christopher Turner

Saint-Boniface se fait Cité

St. Boniface becomes a city



❶ Conseillers et autres dignitaires devant l'Hôtel de ville vers 1912, parmi lesquels, Joseph Alfred Féréol Bleau (2^e rangée au centre).

City councillors and other officials and dignitaries, including Joseph Alfred Féréol Bleau (2nd row centre), in front of City Hall circa 1912.

❷ Bureau du secrétaire de l'Hôtel de ville prise en 1910. On y voit : Hector Laberge, Onésime Leclerc et Camille Dussault.

Office of the City Clerk taken in 1910. Appearing in the photo are Hector Laberge, Onésime Leclerc, and Camille Dussault.



Étape définitive de l'histoire de Saint-Boniface, son incorporation coïncide avec la première grande période de développement du Manitoba. De 1897 à 1912, une vague importante d'immigration entraîne au Manitoba l'investissement de capitaux étrangers et l'ouverture des marchés mondiaux au blé canadien. L'Ouest canadien est perçu comme le « pays de l'Avenir ». Saint-Boniface ne fait pas exception. En quinze ans, sa population s'est multipliée par dix!

Un boom démographique

1883	600 habitants
1908	6 000 habitants

Malgré ce rythme de croissance effarant, la ville de Winnipeg dépasse largement Saint-Boniface au plan de la population et du développement économique. La proximité de Winnipeg est à la fois un avantage et un inconvénient pour Saint-Boniface. Bien des commerçants canadiens-français font des affaires à Winnipeg, rues Main et McDermot par exemple. Saint-Boniface cherche donc des moyens d'attirer de grandes industries chez elle.

La capitale manitobaine a de meilleures infrastructures et offre des avantages fiscaux pour inciter les entreprises à s'y établir. Munie d'une chartre qui lui donne des pouvoirs étendus, la nouvelle Cité de Saint-Boniface est confiante de pouvoir rivaliser avec Winnipeg en améliorant ses propres infrastructures et en offrant des primes et des incitatifs aux compagnies manufacturières de l'Est du pays.

The defining moment that was the incorporation of St. Boniface coincided with the first major period of development in Manitoba. From 1897 to 1912, an important wave of immigration brought foreign capital to the province and its bumper crops of wheat found global markets. The Canadian West became the "land of the future", and St. Boniface was no exception. In just 15 years, its population increased tenfold!

Demographic boom

1883	600 inhabitants
1908	6,000 inhabitants

Despite this dizzying pace of growth, Winnipeg was still far ahead of St. Boniface in terms of population and economic development. St. Boniface's proximity to Winnipeg was both a blessing and a curse. Many French-speaking merchants had shops on Main and McDermot streets in downtown Winnipeg. St. Boniface set about looking for ways to attract the major industries to do business on its side of the river.

The Manitoba capital had better infrastructures and offered tax advantages to encourage merchants to open businesses there. With the broad powers conferred under its charter, the new City of St. Boniface was confident it could compete by improving its own infrastructures and by offering premiums and incentives to manufacturers from Eastern Canada.

À VOIR...

« Le fauteuil nouveau
du maire Bleau »

une nouvelle exposition pour
souligner le centenaire de la Ville
de Saint-Boniface

Ouverture le 1er mai



Don't miss...

"Mayor Bleau's new chair"

a new exhibit
to commemorate the centennial
of the City of St. Boniface

Opening May 1st

Nos histoires,
notre musée
Our stories,
our museum



Montage de quatre photographies prises au cours d'un été. On voit entre autres l'hôtel St-George et le Québec Hôtel, ainsi que des attelages de chevaux. Ces photos datent d'avant 1900.

Montage of four photographs taken one summer featuring, among other things, the St. George Hotel and the Québec Hotel, as well as teams of horses and wagons. These photos date back to before 1900.



Boulangerie de P. Gosselin sur la rue Dumoulin. On y voit aussi le magasin Allaire et Bleau, ainsi que des personnes parmi lesquelles le cordonnier Brissette.

P. Gosselin's bakery on Dumoulin Street. Allaire & Bleau Hardware Store can also be seen, as well as a few people, including a shoemaker Brissette.

Snapshot of a growing city

In 1908, the City of St. Boniface was bordered by the Red River to the north, Lyndale Drive to the west, Carrière St. to the south, and to the east by what today is the St. Boniface Industrial Park on the edge of Transcona.

In the early 20th century, the heart of St. Boniface was in its north end, with a residential and commercial sector and the religious institutions centred around the Cathedral.

To the south of St. Mary's Road, Norwood, St. Boniface's English-speaking enclave, had developed over the past ten years. To the east were the French and Belgian communities that had settled near the Seine River and as far as Mission St.

Economic boom

One year after the 1907 financial crisis brought on by a sluggish American economy, Canada experienced an economic upturn. St. Boniface was no exception. Many new businesses opened in 1908; there were grocery stores, hardware stores, livery stables and lumberyards. Commercial activity centred around the streets of Provencher, Taché and Marion, as well as Dumoulin, Aulneau, St-Jean-Baptiste and Eugénie.

The year 1908 gave St. Boniface some of its most precious architectural gems. The St. Boniface Cathedral was inaugurated in October. The Post Office became embroiled in a political uproar that

threatened its completion. The motherhouse of the Oblate Sisters and the Maison Chapelle were expanded.

In Winnipeg, work began on the Union Station (\$1 million) and a new bridge (called Provencher Bridge) had to be built. That same year, construction started on the Fort Garry Hotel, at a cost of \$2 million. The Imperial Bank took possession of its new stately building on Main Street, now the Millenium Centre.

In 1908, the industrial dream of the young city did not, however, mark the beginnings of its industrial development. Well before 1878, St. Boniface already had a soap factory, the first in Western Canada. It would soon be joined by a brick factory, a flour mill, a wool manufacturer, a brewery, a sawmill and its first grain elevator.

The year also saw the initial phase of what is known as St. Boniface Industrial Park today. The Transcontinental railway promised to build major shops. Extensive stock yards were set up east of the Seine River in September, which sent local real estate prices soaring. In 1908, a tannery being built behind St. Joseph's Academy brought opposition, namely from the Sisters of the Holy Names of Jesus and Mary.

Things were looking up in St. Boniface, and local leaders were convinced that if the 20th century belonged to Western Canada, St. Boniface was going to have its share of the pie.

Portrait d'une ville en expansion

La ville de Saint-Boniface est bordée par la rivière Rouge au nord, la promenade Lyndale à l'ouest, la rue Carrière au sud, et à l'est par ce qui est aujourd'hui le parc industriel de Saint-Boniface, aux limites de Transcona.

Son quartier résidentiel et commercial et ses institutions religieuses sont situés autour de la Cathédrale, si bien qu'au début du 20^e siècle, le cœur de Saint-Boniface demeure au nord de la cité.

Au sud du chemin St. Mary's, le quartier Norwood, enclave anglophone de Saint-Boniface, se développe depuis une dizaine d'années. À l'est, on retrouve les communautés françaises et belges qui se sont établies près de la rivière Seine et plus loin encore, jusqu'à la rue Mission.

Boum économique

Si 1907 est marquée par une crise financière entraînée par un ralentissement de l'économie américaine, 1908 voit en revanche une reprise de l'économie au pays. Saint-Boniface ne fait pas exception : 1908 voit de nombreuses ouvertures de commerces. Épicerie, quincailleries, chevaux, matériaux de construction, on y trouve de tout. L'activité commerciale se concentre autour des rues Provencher, Taché et Marion, mais aussi des rues Dumoulin, Aulneau et même les rues St-Jean-Baptiste et Eugénie.

L'année 1908 donne à Saint-Boniface quelques-uns de ses plus précieux bâtiments. La Cathédrale de Saint-Boniface est inaugurée en octobre. Le Bureau de poste s'embourbe dans une bataille politique qui

empêche la finition du projet. La Maison-mère des Sœurs oblates est agrandie, tout comme la Maison Chapelle.

À Winnipeg débute la construction de la Gare Union. Ce projet d'un million de dollars nécessite la construction d'un nouveau pont qu'on nommera Provencher. La même année, on creuse les fondations de l'Hôtel Fort Garry, un projet de deux millions de dollars. La Banque Impériale prend possession de son nouvel immeuble rue Main, devenu aujourd'hui le Millenium Centre.

En 1908, le rêve industriel de la jeune Cité ne signe pas le début du développement industriel. Bien avant 1878, Saint-Boniface avait déjà sa savonnerie, la première dans l'Ouest canadien. Bientôt on y trouva aussi une briqueterie, une minoterie, une manufacture de produits de la laine, une brasserie, une scierie et le premier élévateur à grain.

1908 voit le début de ce qui est aujourd'hui le parc industriel de Saint-Boniface. Le chemin de fer Transcontinental promet d'y construire d'importantes usines. De vastes cours à bestiaux sont établis à l'est de la rivière Seine en septembre, ce qui stimule la spéculation dans ce quartier. Le développement industriel de Saint-Boniface ne se limite pas à la Seine. En 1908, une teinturerie est en pleine construction derrière l'Académie Saint-Joseph, ce qui ne fait pas le bonheur des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie.

Tout cela donne à Saint-Boniface un air de grand optimisme. Les chefs de file de l'époque en sont convaincus : le 20^e siècle appartiendra à l'Ouest canadien, et Saint-Boniface aura sa part du gâteau.



Le bâtiment de la Manitoba Rolling Mills a brûlé en 1910. La photo date de 1905.

The Manitoba Rolling Mills building burned to the ground in 1910. This photo dates back to 1905.

J.B. Leclerc à l'intérieur de sa tabagie située sur la rue Provencher dans le bloc Dubuc, en 1912.

J.B. Leclerc inside his tobacco shop located in the Dubuc Block on Provencher Street, in 1912.





Se divertir à la mode de 1908

En 1908, sans radio, télé ou salle de cinéma, quels sont les divertissements?

La musique joue un rôle important. Le piano occupe une place de choix chez les familles qui en ont les moyens. Les journaux publient le palmarès des partitions de musique les plus populaires, ainsi que les programmes de récitals donnés par des musiciens locaux. La population assiste à des séances littéraires et récréatives en soirée au Collège ou à l'école Provencher. Ce sont parfois des concerts ou des débats, comme celui tenu au Collège sur le thème : Le sport, faut-il l'encourager chez les élèves?

Les journaux mentionnent des conférences sur des sujets historiques tels que : les Métis d'autrefois.

En février, un groupe de citoyens intéressés à faire construire une patinoire publique à Saint-Boniface tient une réunion publique. Puis on organise une série de soirées familiales au théâtre, dès le 6 février, au profit de la Cathédrale. « Ne craignez pas d'y envoyer vos enfants! » dit la publicité. En avril, un carrousel pour enfants a été installé au coin Provencher et Taché! La première salle de cinéma de Saint-Boniface, le Starland, ouvre ses portes en mai. Une nouvelle loi sur les liqueurs est entrée en vigueur en avril : dorénavant les salles à dîner des hôtels peuvent offrir un service de 13 h à 15 h et de 18 h à 20 h.

Le baseball est en plein essor. Saint-Boniface compte plusieurs clubs qui attirent les foules aux matchs qui se déroulent dans la cour du Collège, au nord de la voie du CN sur l'avenue Taché, ou encore à Norwood. Des photos de l'époque du Collège Saint-Boniface montrent des équipes de la crosse et de rugby.

Fin 1908, la renaissance du Club de raquette Le Voyageur fait couler de l'encre. Vêtus de leurs costumes d'époque, 40 marcheurs du club ont fait une première sortie de quelques heures dans les rues de Saint-Boniface. Mgr Langevin et le maire Joseph Bleau sont du nombre!

Entertainment, 1908-style!

In 1908, there was no television and no radio. So what did people do for entertainment? Music played an important role in everyday life. There was a piano in the drawings room of any family that could afford one. Newspapers published lists of the most popular musical scores as well as the programs of the numerous recitals given by local musicians. People also attended literary and recreational evenings at the St. Boniface College and Provencher School. There were concerts as well as debates on such topics as: "Should students be encouraged to

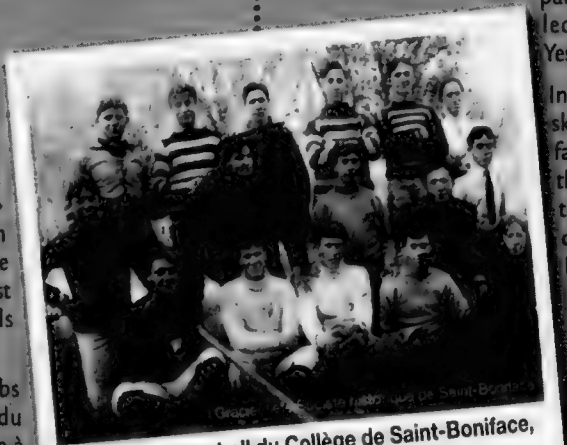
participate in sports, yes or no?" The newspapers also announced lectures on historical topics, such as 'The Métis People of Yesteryear'.

In February, a group of citizens interested in building a public skating rink held a public meeting. And on February 6, a series of family nights were organized at a local theatre to raise money for the new Cathedral. "Don't be afraid to send your children!" read the ads. In April, a children's merry-go-round was set up at the corner of Provencher and Taché for a week! The Starland, St. Boniface's first movie theatre, opened in May 1908. As well, a new liquor law passed in April of that year allowed hotel dining rooms to serve alcohol between the hours of 1:00 and 3:00 pm and 6:00 and 8:00 pm.

Baseball was growing in popularity and a number of clubs in St. Boniface drew sizable crowds. Games were played on the grounds of St. Boniface College, north of the CN tracks on Taché Avenue and in Norwood. Photographs from St. Boniface College show lacrosse and rugby teams. Near the end of the year, the Voyageur Snowshoe Club was revived,

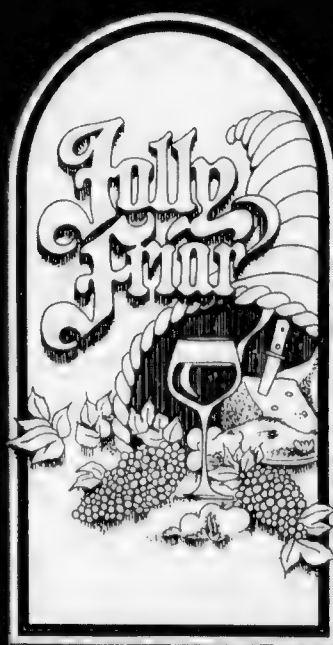
with 40 members making a first excursion of several hours through St.

Boniface, dressed in Voyageur period costumes. Among them were Archbishop Langevin and Mayor Joseph Bleau!



Équipe de baseball du Collège de Saint-Boniface, en 1900.

The St. Boniface College baseball team in 1900.



112 Marion Street
Winnipeg MB
Phone: (204) 233-4475
Book your reservation online:
www.norwood-hotel.com

NORWOOD HOTEL

Where hospitality is a tradition



Un monde qui change

A changing world

Le début du siècle est aussi une époque marquée par les avancées technologiques. L'électricité est devenue chose courante. Un aqueduc de 150 milles a été entrepris. Les rues de Saint-Boniface sont peu à peu recouvertes de béton. Les trottoirs de bois se multiplient le long des plus grandes artères.

Le gouvernement provincial achète la compagnie de téléphonie Bell, après lui avoir fait concurrence pendant deux ans. C'est donc le début de Manitoba Telecom Services, société de la Couronne qui a pour but d'offrir aux Manitobains, à un coût abordable, un service jugé essentiel.

Le cheval est toujours le mode de transport privilégié, quoi que l'automobile gagne en popularité. Les journaux racontent les péripéties des cyclistes obligés de partager la route avec ces nouvelles « machines » qui roulent souvent à vive allure.

Le service de tramway est déjà bien implanté de Saint-Boniface à Winnipeg; les résidents des nouveaux développements à l'est de la rue DesMeurons réclament une extension du service.

The turn of the century was also marked by technological advances. Electricity had become commonplace and work had begun on a 150-mile-long aqueduct. The roads of St. Boniface were gradually being paved, and wooden sidewalks sprang up along major thoroughfares.

The provincial government bought the Bell Telephone Company after competing with it for two years. This was the beginning of Manitoba Telecom Services, a Crown corporation created to ensure that Manitobans had access to what was deemed to be an essential service.

The horse continued to be the preferred mode of transportation, although the automobile was gaining in popularity. Newspapers reported on the harrowing experiences of cyclists forced to share the road with these new "machines" as they sped past.

A streetcar route already linked St. Boniface to Winnipeg, and residents in the new developments to the east of DesMeurons St. demanded that service be extended.



Avenue Provencher en 1908. Le chariot tiré par des chevaux côtoie le tramway, qui prend la rue Taché et traverse la rivière en empruntant le pont Norwood. À l'arrière-plan : l'hôtel de ville de Saint-Boniface.

Provencher Avenue in 1908. A horse-drawn carriage peers with the streetcar which turns on rue Taché and crosses the river on Norwood bridge. In the background : St. Boniface City Hall.



Centre d'information
de Tourisme Riel
Information Centre
219, boulevard Provencher
www.tourismeriel.com

Venez redécouvrir votre Saint-Boniface!

- Tournées guidées piétonnières du vieux Saint-Boniface
- Aventures GPS
- Cartes, guides et conseillers en tourisme prêts à vous accueillir
- Produits souvenirs
- Procurez-vous votre passe-partout Riel et épargnez aux attrait

Come and say "Bonjour"

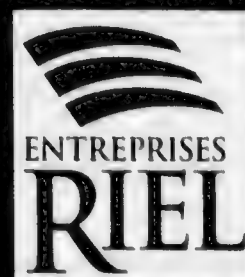
- Guided walking tours of the French Quarter
- GPS adventures
- Maps, guides and friendly staff await you
- Souvenirs
- Get your Riel Passport and save on admissions to various local attractions

FIERS DE FAIRE PARTIE DES CÉLÉBRATIONS 2008

PROUD TO BE A PART OF CÉLÉBRATIONS 2008

Occasions d'affaires à ne pas manquer!
Prenez part dans la renaissance de Saint-Boniface!
Locaux disponibles pour votre entreprise!

Business opportunities abound!
Take part in the resurgence of St. Boniface!
Retail and commercial opportunities await you!



Contact us : Entreprises Riel
238-7799
www.entreprisesrielle.com



Bordé par des rivières; traversé par des ponts

Le premier pont Broadway branchait directement Saint-Boniface à l'avenue Broadway; lors de la construction du pont Provencher, cet axe historique fut détourné. La construction d'un troisième pont Provencher a fait l'objet d'âpres discussions pendant plus d'une dizaine d'années; l'inondation de 1997 a été le sort d'un pont désormais en trop mauvais état pour être entretenu.

En 2008

Le pont actuel, qui est le 3^e, et surtout son pont piétonnier, l'Esplanade Riel, sont le résultat de consultations communautaires et répondent à une volonté de créer des liens entre deux communautés qui partagent maintenant une même ville et une même destinée, quelle que soit la rive où elles se situent.

Le pont Norwood

Le pont Norwood a longtemps joué un rôle essentiel pour Saint-Boniface; en 1908, c'est ce pont qu'empruntait le tramway pour se rendre dans le centre-ville de Winnipeg. Le pont actuel, de construction récente, se démarque par son arche et ses sculptures qui célèbrent la vie des prairies, avec ses bisons et ses champs de blé.

Rivers and Bridges

The first bridge, called the Broadway Bridge, connected St. Boniface directly with Winnipeg's Broadway Avenue, but this historic link was diverted with the construction of the Provencher Bridge. The flood of 1997 sealed the fate of the second bridge, which was too badly deteriorated to be maintained, and the third Provencher Bridge was finally built after more than a decade of debate.

In 2008

The current bridge (the third), particularly its pedestrian bridge, or Esplanade Riel, are the result of community consultation and the response to a desire to create linkages between two communities that now share the same city and the same future, regardless of what side of the river they are on.

Norwood Bridge

The Norwood Bridge played a vital role for St. Boniface for many years, and in 1908, it was the streetcar route that linked this city with downtown Winnipeg. The recently constructed new bridge features an archway and sculptures celebrating life on the prairies with its bison and wheat fields.

Célébrons le Manitoba!



On est si bien chez nous!

Cet été, c'est à votre tour de faire l'expérience vécue par tant de visiteurs de notre province : la découverte de nos activités culturelles vibrantes, nos festivités captivantes, nos gens si accueillants et notre patrimoine unique.

Dès le 28 avril, écoutez CJOB/Groove FM et vous pourriez gagner l'un des 40 voyages vers une destination touristique manitobaine. Si vous racontez votre aventure manitobaine à www.itsmymoment.ca, vous serez éligible au tirage d'un grand prix : une aventure unique en son genre à Churchill, Manitoba, pour y faire une excursion en kayak au milieu des belugas.



Celebrate Manitoba!



There's no place like home!

This summer, discover for yourself what so many visitors have experienced: vibrant cultural activities, exciting events, friendly people and unique heritage.

Listen to CJOB/Groove FM starting April 28, and you could win one of 40 trip prizes to a Manitoba tourism destination. Tell us about your trip afterwards at www.itsmymoment.ca and be entered to win our Grand Prize draw of an adventure trip of a lifetime to Churchill, Manitoba, to kayak with the beluga whales.



A Catholic Health Network
Catholic Health Corporation of Manitoba
Corporation catholique de la santé du Manitoba



Un réseau catholique de la santé
(204) 258-1053
www.margueriteyouville.ca





Les « Enfants prodiges » de Saint-Boniface

Saint-Boniface a toujours eu une scène culturelle et sportive très active. Au fil des ans, quelques artistes et athlètes de Saint-Boniface ont su atteindre des sommets inégalés sur la scène nationale et internationale. Voici quelques exemples de Bonifaciens qui ont marqué leur époque et leur domaine.

Gabrielle Roy

Née à Saint-Boniface le 22 mars 1909, Gabrielle Roy a grandi dans une maison sise au 375, rue Deschambault, une rue qu'elle immortalisera dans les pages de *Rue Deschambault*. Comme bien des femmes de son époque, elle a d'abord travaillé comme institutrice. Après avoir œuvré dix ans comme enseignante, Gabrielle a quitté le Manitoba pour se consacrer à l'écriture. Gabrielle Roy a mené sa carrière littéraire au Québec, cependant ses écrits sont profondément inspirés des paysages et des expériences qu'elle a vécues à Saint-Boniface et au Manitoba. Lauréate de nombreux prix et distinctions, elle a obtenu le prix Femina pour *Bonheur d'occasion* en 1945. Gabrielle Roy est l'une des figures dominantes de la littérature canadienne. Elle s'est éteinte en 1983, à Québec. Elle était âgée de 74 ans.



Gabrielle Roy

Born in St. Boniface on March 22, 1909, Gabrielle Roy grew up in the house at 375 rue Deschambault, the street she would later immortalize in her novel *Rue Deschambault* (Street of Riches).

Like many women of her generation, she started out as a schoolteacher. After teaching for ten years, Gabrielle left Manitoba to pursue her writing career. Although most of her works were written in Quebec, they are largely based on her experiences growing up in St. Boniface and the prairies of Manitoba. She received a number of awards and distinctions, including the Prix Femina for *Bonheur d'occasion* (The Tin Flute) in 1945. A major figure in Canadian literature, Gabrielle Roy died in 1983 in Quebec City at the age of 74.

Pauline Boutal

Pauline Boutal, née Le Goff est une nouvelle arrivante au moment où Saint-Boniface devient une Cité. Cette jeune Française, arrivée de Bretagne avec sa famille en 1907, aura un profond impact sur le milieu artistique de Saint-Boniface. Après avoir étudié le dessin au Winnipeg Art Club de 1911 à 1914, Pauline Le Goff travaille comme dessinatrice de mode pour le catalogue d'Eaton. Au fil des ans, elle développera ses talents d'artiste-peintre, immortalisant les gens et les lieux du Saint-Boniface de la première moitié du 20^e siècle. Le théâtre occupe une place de choix dans la vie de Pauline Boutal, qui sera remarquée sur la scène nationale en tant que comédienne avec le Cercle Molière. Pauline et son époux Arthur dirigeront d'ailleurs les destinées de cette compagnie théâtrale de 1928 à 1941. Sa contribution au théâtre d'expression française au Canada lui vaudra de nombreuses distinctions, notamment les Palmes Académiques et l'Ordre du Canada.



Pauline Boutal

Pauline Boutal (née Le Goff), was a relative newcomer when St. Boniface became a city in its own right. This young French woman who had emigrated from Brittany with her family in 1907 would have a major impact on the St. Boniface arts community. After studying art at the Winnipeg Art Club from 1911 to 1914, Pauline Le Goff worked as a woman's fashion illustrator for the Eaton's catalogue. Over the years, she developed her artistic talents as a painter, immortalizing the people and places of St. Boniface of the first half of the 20th century. Theatre occupied an important place in Pauline Boutal's life, and she received national acclaim as an actor with the Cercle Molière. She and her husband Arthur charted a successful course for this theatre company from 1928 to 1941. Pauline was awarded numerous distinctions in recognition of her contribution to French theatre in Canada, including France's Palmes Académiques and the Order of Canada.

Henri Bergeron

Pionnier de la radio et de la télévision françaises, Henri Bergeron a fait ses premières armes à la radio de CKSB en 1946 à Saint-Boniface. Un an après avoir prononcé les premières paroles lors de l'entrée en ondes du premier poste français de l'Ouest, Henri Bergeron quitte son Manitoba natal. Il marque l'histoire une deuxième fois, en devenant le premier animateur de langue française à la télévision canadienne en 1952. Henri Bergeron occupe ainsi une place de choix dans les médias au Québec pendant plus de 40 ans, en tant qu'animateur de galas, présentateur radio et télé, narrateur à l'Office national du film. Passionné des communications, il a aussi enseigné le métier à l'université et au collège. Une école secondaire de Saint-Boniface lui est dédiée.



Henri Bergeron

A pioneer of French radio and television, Henri Bergeron got his start in radio in 1946 with CKSB in St. Boniface. A year after he began announcing for the first French station in the West, Henri Bergeron left his native Manitoba. He made history for a second time when he became the first French-language host on Canadian television in 1952. Henri Bergeron had a prolific career in the Quebec media for over 40 years as a gala host, radio and television announcer and a National Film Board narrator. He continued to tap into his passion by teaching communications at college and university. The Ecole Henri-Bergeron secondary school in St. Boniface was named after him.

Rosario Lolo Couture

Né le 24 juillet 1905 à Saint-Boniface, le joueur de hockey professionnel Rosario « Lolo » Couture a évolué en tant qu'ailier droit pour les Blackhawks de Chicago de 1928 à 1935. Membre du Temple de la renommée du hockey du Manitoba, le chandail numéro 7 des Blackhawks a remporté la Coupe Stanley avec son équipe à deux occasions, en 1934 et en 1938. Connus sous le surnom de Rosie, il a joué pour les Canadiens de Montréal en 1935-1936. En 309 parties disputées dans la Ligue nationale de hockey, Rosario Couture a obtenu 48 buts et 56 mentions d'aide pour un total de 104 points. Après sa carrière de hockey, il est revenu vivre à Winnipeg et a travaillé pour la compagnie de charbon de fer Canadien National. Il est décédé le 1^{er} mars 1986 à l'âge de 80 ans.



Rosario "Lolo" Couture

Born on July 24, 1905 in St. Boniface, Rosario "Lolo" Couture was a professional hockey player who played as a right winger for the Chicago Blackhawks from 1928 to 1935. The honoured member of the Manitoba Hockey Hall of Fame, who wore uniform #7, helped his team earn the Stanley Cup in 1934 and again in 1938. Rosario, also known as Rosie, played for the Montreal Canadiens during the 1935-1936 season. In 309 NHL games, he scored 48 goals and 56 assists for a total of 104 points. After his hockey career, Rosario Couture returned to Winnipeg to work for the CNR. He died March 1, 1986 in St. Boniface at the age of 80.



LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Fière de célébrer le 100^e anniversaire d'incorporation de la Cité de Saint-Boniface.

www.sfm-mb.ca

St. Boniface Success Stories

St. Boniface has always had a lively cultural and sports scene. Over the years, a number of St. Boniface artists and athletes have enjoyed remarkable success, both nationally and internationally. Here are just a few examples of individuals who left an indelible mark on their scene and on the field of endeavour.

Len Cariou

Len Cariou est né Leonard Joseph Cariou en 1939 à Saint-Boniface. Il est le fils de Molly Estelle (née Moore) et de George Marius Cariou. Après avoir étudié à l'école Holy Cross de Saint-Boniface, Len s'est intéressé au théâtre durant ses études secondaires au collège St. Paul's, où il a été directeur et acteur dans des pièces jouées à l'école. La carrière d'acteur de Len Cariou a débuté au théâtre Rainbow Stage de Winnipeg, dans la pièce *Damn Yankees* présentée en 1950. Il est ensuite parti à Stratford, en Ontario, pour jouer des grands classiques comme les rôles du Roi Lear, de Macbeth et de Henry V. Len Cariou se sent maintenant chez lui à Broadway, où il a remporté une multitude de Tony Awards ainsi que d'autres distinctions. Sa filmographie comprend *Flags of Our Fathers*, *About Schmidt*, *Thirteen Days*, *The Four Seasons* et *A Little Night Music* avec Elizabeth Taylor. Les émissions de télévision dans lesquelles Cariou a obtenu des rôles comprennent *The West Wing*, *Law & Order* et de nombreux épisodes de *Murder, She Wrote*.



Len Cariou

Cariou was born Leonard Joseph Cariou in 1939 in St. Boniface, the son of Molly Estelle (née Moore) and George Marius Cariou. After attending Holy Cross School in St. Boniface, Len took an interest in theatre in high school, at St. Paul's College, where he directed and starred in the school plays. Cariou's acting career began at Winnipeg's Rainbow Stage, in *Damn Yankees* in 1950. He moved on to Stratford, Ontario, taking on classical roles such as King Lear, Macbeth and Henry V. Len Cariou has since made Broadway his home, where he has won a multitude of Tony Awards as well as other distinctions. His film credits include *Flags of Our Fathers*, *About Schmidt*, *Thirteen Days*, *The Four Seasons*, and *A Little Night Music* with Elizabeth Taylor. Cariou's television appearances include *The West Wing*, *Law & Order* and multiple episodes of *Murder, She Wrote*.

Tony Tascona

Artiste visuel de renommée internationale, Tony Tascona a aussi été l'élève d'une jeune Gabrielle Roy. Né à Saint-Boniface en 1926, Tony Tascona est l'un des premiers diplômés du Winnipeg Art School. Il a 28 ans lorsqu'il expose ses toiles pour la première fois à l'exposition printanière du Musée des beaux-arts de Montréal. Par la suite, il fera l'objet de nombreuses expositions solo et collectives. Jeune père de famille, Tony doit gagner sa vie. En travaillant avec des matériaux synthétiques dans l'industrie aérospatiale, il développe une passion pour la transformation des produits industriels - plastiques, métaux et laques - en œuvres d'art. Après un séjour déterminant à Montréal, Tony Tascona revient à Saint-Boniface où il travaille et expose sans relâche jusqu'à sa mort en 2006, à l'âge de 80 ans.



Tony Tascona

An internationally-acclaimed visual artist, Tony Tascona was also taught by Gabrielle Roy when she was a young schoolteacher. Born in St. Boniface in 1926, Tony Tascona was one of the first graduates of the Winnipeg Art School. At the age of 28, he had his first exhibition in the Spring Show at the Montreal Museum of Fine Arts. In the years to follow, he exhibited frequently in both group and solo shows. To support his young family, Tony took a job in the aerospace industry, where he developed his passion for transforming synthetic materials and industrial products - plastics, metals and lacquers - into works of art. After a two-year educational Montreal trip greatly influenced his artistic direction, Tony Tascona returned to St. Boniface, where he continued to work and exhibit until his death in 2006 at the age of 80.

Étienne Gaboury

L'histoire se souviendra d'Étienne Gaboury pour ses édifices qui ont donné un visage plus moderne à Saint-Boniface dans la deuxième moitié du 20^e siècle : Église Précieux-Sang, Cathédrale de Saint-Boniface, Esplanade Riel ou Monnaie royale canadienne. Originaire de Bruxelles, dans les plaines du sud-ouest manitobain, Étienne Gaboury est profondément influencé par ses racines agricoles et le paysage des Prairies. Après avoir complété son cours classique au Collège universitaire de Saint-Boniface, Étienne Gaboury obtient son diplôme en architecture à l'Université du Manitoba. Après un séjour en France, le jeune Étienne revient à Winnipeg où il entreprend une carrière de 40 ans, complétant plus de 300 projets au Canada et ailleurs dans le monde, notamment l'ambassade canadienne au Mexique, et le collège technique à Abidjan en Côte d'Ivoire.



Étienne Gaboury

History will remember Étienne Gaboury for his buildings that put a more modern face on St. Boniface during the second half of the 20th century, including the Precious Blood Church, the new St. Boniface Cathedral, Esplanade Riel and the Royal Canadian Mint. Born in Swan Lake in southwest Manitoba, Étienne Gaboury has been profoundly influenced by his farming roots and the prairie landscape. After completing his studies at the Collège universitaire de Saint-Boniface, Étienne Gaboury graduated from the University of Manitoba with a degree in architecture. He continued his studies in France, following which the young architect returned to Winnipeg, in a career that spans 40 years. Étienne Gaboury has completed over 300 projects in Canada and around the world, including the Canadian Embassy in Mexico and the technical college in Abidjan (Ivory Coast).

Lucille Starr

Née Lucille Savoie à Saint-Boniface en 1938, cette chanteuse country est passée de l'obscurité à la renommée mondiale le temps d'une chanson. En 1964, alors que les Beatles font des ravages, *The French Song* ou *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes* de Lucille Starr atteint le sommet des palmarès aux quatre coins du monde, faisant de la chanteuse la première artiste canadienne à vendre plus d'un million de disques! Sa carrière internationale la mènera sur les plus grandes scènes du monde, du Grand Old Opry à Nashville au Hollywood Bowl. Lucille Starr vit à Las Vegas et continue de faire des spectacles. En 2008, alors qu'elle célèbre 50 ans de carrière, une nouvelle génération de Canadiens découvrent la chanson qui a lancé sa carrière.



Lucille Starr

Born Lucille Savoie in St. Boniface in 1938, this country singer skyrocketed from near obscurity to world fame with a single hit song. In 1964, at a time when the Beatles were topping the charts, Lucille Starr's recording of *The French Song* ('*Quand le soleil dit bonjour aux montagnes*') propelled her to international stardom and she became the first Canadian female artist to have an LP ever to have sold more than one million copies! Her global career took her to some of the biggest stages in the world, from the Grand Old Opry in Nashville to the Hollywood Bowl. Lucille Starr currently lives in Las Vegas, where she continues to perform. In 2008, as she celebrates fifty years in the music business, a new generation of Canadians is discovering the song that launched her career.

Gisèle Mackenzie

Née Gisèle Laflèche le 10 janvier 1927, cette chanteuse qui portera un jour le surnom de « Grande dame de la chanson canadienne » commence à jouer du piano dès l'âge de deux ans. Elle apprend à jouer du violon. Elle met vite ses talents musicaux à profit, donnant son premier spectacle à l'Hôtel Alexander de Winnipeg à l'âge de 12 ans. Sa carrière d'animatrice et chanteuse débute à la radio de CBC vers la fin des années 1940. Gisèle Mackenzie déménage à Los Angeles en 1951 où elle mène une carrière remarquable de chanteuse et animatrice. Invitée régulière aux émissions de Jack Benny et Ed Sullivan, Gisèle Mackenzie obtient une place de choix à l'émission de télévision très populaire *Your Hit Parade*. Son talent indéniable lui vaut une étoile sur le fameux Hollywood Walk of Fame. Gisèle Mackenzie est décédée en 2003, à l'âge de 76 ans.



Gisèle Mackenzie

Born Gisèle Laflèche on January 10, 1927, the singer who would one day be known as "Canada's First lady of song" started playing piano at the age of two and went on to learn the violin. She gave her first public performance at the Royal Alexandra Hotel in Winnipeg when she was just 12 years old. Her career as a singer and host began at the end of the 1940s when CBC offered her a radio show. Gisèle Mackenzie moved to Los Angeles in 1951, where she had a remarkable career as a singer and a radio and TV personality. A frequent guest on the Jack Benny and Ed Sullivan shows, Gisèle Mackenzie was invited to be a regular on the highly popular television show *Your Hit Parade*. Her undisputed musical talent earned her a star on the famous Hollywood Walk of Fame. Gisèle Mackenzie died at the age of 76 in 2003.



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS!



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

Radio-Canada.ca/manitoba

Fier partenaire de Célébrations 2008

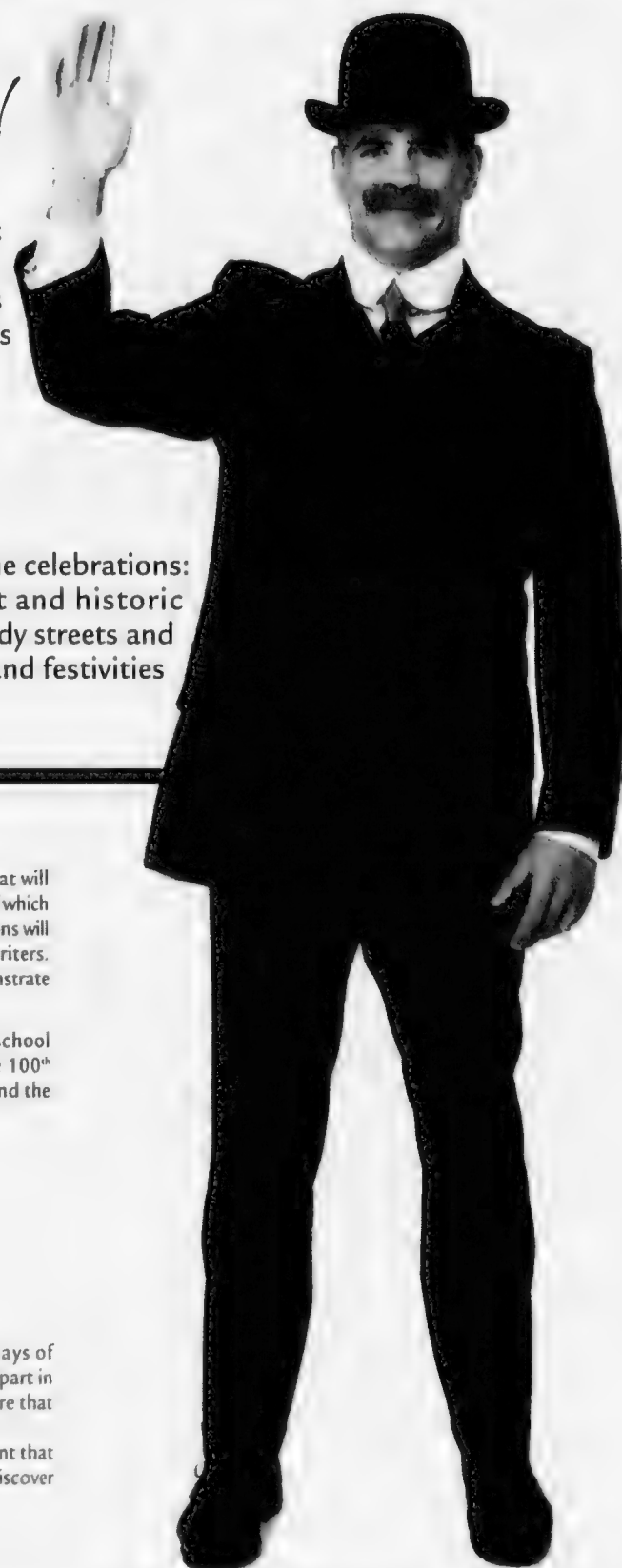


Célébrations 2008 : *soyez de la partie!*

De mai à décembre, les événements se succèdent dans Saint-Boniface. Soyez de la fête : savourez la joie de vivre du quartier français, découvrez ses richesses touristiques et historiques, attardez-vous à ses nombreuses bonnes tables, déambulez dans ses rues ombragées, appréciez l'architecture de ses bâtiments. Surtout, soyez de la partie lors des nombreux rendez-vous auxquels vous convie Célébrations 2008!

Célébrations 2008 : *Be part of it!*

From May to December 2008, St. Boniface is where it's all happening. Be a part of the celebrations: experience the *joie de vivre* of the French Quarter, discover its wealth of tourist and historic attractions, enjoy fine dining at one of its many restaurants, take a stroll along its shady streets and marvel at the architecture of its buildings. You won't want to miss the many events and festivities that Célébrations 2008 has in store for you!



promet de faire éclater les frontières et de joindre les gens de tous âges autour du simple plaisir des rencontres, en une soirée culturellement stimulante, amusante et conviviale. L'événement est organisé par l'Alliance française, le Centre culturel franco-manitobain et la Société Radio-Canada.

June

WORLD MUSIC DAY AND NATIONAL ABORIGINAL DAY

June 21

A travelling stage, concerts in city buses and a celebration of Aboriginal culture that culminates with an evening show at the Franco-Manitoban Cultural Centre. In 2008, St. Boniface celebrates both National Aboriginal Day and the Fête de la musique, an international event that highlights the importance of music and musicians in our lives every June 21 (summer solstice). Aboriginal drumming and singing, Métis fiddling, music from all cultures and origins: La Fête de la musique promises to transcend ethnic and age differences to bring people together around the simple pleasure of listening to the music we all love!

This event is organized with the Alliance française, the Franco-Manitoban Cultural centre and Société Radio-Canada.

Mai

LA FRANCOFORCE

Festival des arts et de la musique par excellence, la Francoforce est une vitrine d'excellence sur la culture canadienne-française. Réalisée à l'occasion du 400^e anniversaire de la Ville de Québec, la Francoforce s'arrêtera dans toutes les provinces et territoires canadiens en 2008. Et Saint-Boniface représente le point de départ de cette aventure!

Francoforce, c'est trois jours de programmation culturelle qui se dérouleront dans le parc Provencher, sous deux dômes dont l'un est équipé des technologies du multi-média les plus récentes. Y seront présentés spectacles, prestations théâtrales, lectures de poésie, rencontres avec des auteurs. Des artistes visuels y feront des démonstrations. Certains de ces artistes seront manitobains et d'autres présenteront des quatre coins du pays.

Francoforce présentera, aussi, l'occasion de présenter une programmation scolaire unique dans le 400^e anniversaire de Québec, le 400^e de l'incorporation de la ville de Saint-Boniface et la vitalité de la culture canadienne-française.

Entrées gratuites. Tous gratuits.

Le vendredi 29 mai

Ouverture officielle de Francoforce.
Vendredi Beer Concert au Centre récréatif Notre-Dame.
Spectacles en soirée.

Les 30 et 31 mai

Incendement d'activités et de spectacles en continu!

Toute la journée de samedi et dimanche, on pourra visiter les kiosques des communautés des célébrations 2008 ainsi que d'artisans de Saint-Boniface, et profiter des activités sous le dôme de Francoforce, qui misent sur la fête et la participation du public.

Rejoignez-vous au géocaching! À partir de 1 heure, le géocaching est une chasse au trésor utilisant la technologie du GPS. Une façon originale, amusante et moderne de découvrir les attraits de Saint-Boniface! La programmation vise toute la famille.

Le 30 mai au soir assister au grand spectacle de Francoforce!

Une douzaine d'artistes de partout au Canada seront réunis sur la grande scène. Ces artistes se produiront également pendant la fin de semaine lors de prestations individuelles.

Le 31 mai au matin

Une tradition se poursuit - participez au déjeuner aux crêpes, prévu dans l'aréna!

May

FRANCOFORCE

An arts and music festival par excellence, Francoforce is a veritable showcase of French-Canadian culture. The Francoforce tour marking Quebec City 400th anniversary will stop in each of the Canadian

provinces and territories in 2008, starting with St. Boniface!

Francoforce comprises three days of cultural programming that will take place in Provencher Park under two geodesic domes, one of which is equipped with the latest in multimedia technology. Presentations will include concerts, plays, poetry readings and meetings with writers. Visual artists from Manitoba and across the country will demonstrate and exhibit their work.

Francoforce will also be an opportunity to present unique school programming on the 400th anniversary of Quebec City, the 100th anniversary of the incorporation of the City of St. Boniface and the vitality of French-Canadian culture.

Events (free) include:

Friday, May 29

Official opening of Francoforce.
Beer Garden at the Notre Dame Recreational Centre.
Evening concert.

May 30 and 31

Non-stop activities and concerts!

All day Saturday and Sunday, the public can visit the displays of Célébrations 2008 sponsors and St. Boniface artisans, and take part in the activities under the Francoforce dome in a festive atmosphere that encourages audience participation.

Why not try your hand at geocaching, a new type of treasure hunt that uses GPS technology? It's an original, modern and fun way to discover St. Boniface's many attractions! Programming for the whole family.

Evening of May 30

Take in the special Francoforce show!

A dozen artists from across Canada will come together on the main stage. These artists will also be appearing in individual performances throughout the weekend.

Morning of May 31

The tradition continues: Start your day with the pancake breakfast in the arena!

Juin

FÊTE DE LA MUSIQUE ET JOURNÉE DES AUTOCHTONES

Le 21 juin

Une scène ambulante, des musiciens qui jouent dans les autobus de la ville, une grande Fête qui célèbre la culture autochtone et qui culmine en soirée au Centre culturel franco-manitobain. En 2008, Saint-Boniface fête à la fois la Journée nationale des Autochtones et la Fête de la musique, un événement international qui, tous les 21 juin, met l'accent sur les musiciens et la musique dans nos vies. Tambours et chants autochtones, rythmes des violons métis, musiques venant de toutes les cultures et de toutes les origines : La Fête de la musique

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le 24 juin
La Saint-Jean-Baptiste est la fête traditionnelle des Canadiens français. Célébrations 2008 et le conseiller de Saint-Boniface Daniel Vandal convient toute la population à un pique-nique au parc Provencher.
A midi, ouverture officielle de l'aquaparc, ces nouveaux jeux d'eau destinés au plaisir des tout-petits... et des plus grands!
Programmation musicale et animation avec Damien Lussier
BHC communautaire
Activité organisée en collaboration avec la Ville de Winnipeg.

ST. JEAN BAPTISTE DAY

June 24
St. Jean Baptiste Day is the traditional day of celebration for French-Canadians. Célébrations 2008 and St. Boniface councillor Daniel Vandal invite everyone to a picnic at Provencher Park.
At noon, join in the official opening of the "splash park", water-based fun for the young... and the young at heart!
Music and entertainment by Damien Lussier
Community BBQ
Event organized with the City of Winnipeg

LA FÊTE DU CANADA

Le 1^{er} juillet
A l'occasion de son 100^e anniversaire, la Monnaie royale vous invite à célébrer la fête du Canada dans son enceinte située à Saint-Boniface, sur le boulevard Lagimodière.
Activités familiales de toutes sortes à la Monnaie Royale, de 9 h à 17 h.
Ouverture officielle des cérémonies de la fête du Canada au Manitoba, en compagnie du lieutenant-gouverneur, son excellence John Harvard.
Présentation de la nouvelle pièce de deux dollars commémorant le 400^e de la Ville de Québec, et présence, notamment, d'une réplique géante de la pièce.

En soirée, les activités se transportent au pied de l'Esplanade Riel. À 17 h, dévoilement des nouveaux kiosques permanents installés sur l'Esplanade Riel. Spectacles d'artistes locaux toute la soirée. Animation et personnages historiques. Feux d'artifice.
Cette journée est organisée par Célébrations 2008 en collaboration avec La Monnaie royale du Canada et les Fêtes du 400^e de la Ville de Québec.

CANADA DAY

July 1
For its 100th anniversary, the Royal Canadian Mint invites you to celebrate Canada Day on its grounds located on Lagimodière Boulevard in St. Boniface.
Fun for the whole family at the Royal Canadian Mint from 9:00 a.m. to 5:00 p.m.
Manitoba's official Canada Day opening ceremonies with His Excellency, Lieutenant-Governor John Harvard.
Presentation of the new two-dollar coin to commemorate the 400th anniversary of the founding of Quebec City. A giant replica of the coin will also be on display.
The evening's activities move to the foot of the Esplanade Riel where the new permanent kiosks installed on the Esplanade Riel will be unveiled at 5 p.m. Performances by local artists throughout the evening. Entertainment and historical figures.
Fireworks display
These Canada Day festivities are organized by Célébrations 2008 together with the Royal Canadian Mint and the Société du 400^e anniversaire de Québec programming committee.

RÉSONNONS À L'UNISSON

Le 3 juillet
Symbole de fraternité et trait d'union entre tous les Canadiens, partout au pays et à la même heure, les cloches sonneront à l'unisson le 3 juillet. On marquera ainsi le 400^e de la Ville de Québec, un anniversaire qui résonne partout au pays. La Cathédrale de Saint-Boniface et la Fourche ne seront pas en reste. De 9 h 30 à 10 h 30, la Compagnie de la Vêrendrye et la Brigade de la Rivière-Rouge seront de la partie, ainsi que la Chorale des Intrépides. On entendra le chant thème du 400^e. Et peut-être apercevrons-nous Samuel de Champlain, le fondateur de la ville.

RING OUT TOGETHER

July 3
A symbol of fraternity uniting all Canadians, bells will ring out across the country at the same time on July 3. The St. Boniface Cathedral and The Forks will participate in this Canada-wide event commemorating the founding of Quebec City 400 years ago. From 9:30 to 10:30 a.m., the Compagnie de la Vêrendrye and the Brigade de la Rivière-Rouge will take part in the festivities, and the Chorale des Intrépides will sing the 400th anniversary theme song. We might even catch a glimpse of Samuel de Champlain, the founder of Quebec City...

GRAND SPECTACLE EN PLEIN AIR

Le 4 septembre
Daniel Lavoie, Zacharie Richard, Daniel ROA et Dominique Reynolds sur une même scène, dans un spectacle unique célébrant Saint-Boniface. C'est le grand événement auquel vous convient Célébrations 2008 et les Productions Rivard.
Ce spectacle en plein air sera capté par des caméras pour être diffusé sur les ondes de TVS à la mi-octobre, dans le cadre d'une semaine de programmation spéciale portant sur le Canada français et les multiples facettes de sa culture, de sa géographie et de ses gens. Occasion unique de célébrer Saint-Boniface à l'échelle du pays, ce spectacle est un rendez-vous à ne pas manquer!

MAJOR OUTDOOR CONCERT

September 4
Daniel Lavoie, Zacharie Richard, Daniel ROA and Dominique Reynolds will come together on the same stage in a unique show in celebration of St. Boniface. Célébrations 2008 and Les Productions Rivard invite you to take in this major event. The outdoor concert will be filmed and aired on TVS in mid-October as part of a week of special programming on French Canada and its rich and multi-faceted culture, geography and people. Don't miss this unique opportunity to celebrate St. Boniface from coast to coast to coast!

LE FAUTEUIL NOUVEAU DU MAIRE BLEAU

Ce fauteuil est une trouvaille qui avait été achetée par l'ancien maire Bleau et qui l'avaient en leur possession pendant de nombreuses années. Saint-Boniface à prendre dans leur couvent. C'est ainsi que ce fauteuil est maintenant partie de la collection de la Ville de Saint-Boniface. C'est ainsi que celui qui a pu confirmer qu'il s'agit d'un fauteuil de l'époque où il a été le maire de Saint-Boniface. L'exposition du nouveau du maire Bleau regroupe des objets liés à la vie municipale de Saint-Boniface : on y voit aussi la photo de Fortunat Lachance, du moment où il a été élu maire. Les membres de différents groupes de la Ville de Saint-Boniface ont pris une photo des célébrations de la Ville de Saint-Boniface. Laurent Desjardins et Marie-Claude Lachance ont été à la tête de la Ville de Saint-Boniface pendant le défilé.

May to

December

MAYOR BLEAU'S NEW CHAIR

This chair is a veritable find. It was bought by the former Mayor Bleau and was in their possession for many years. Saint-Boniface to take some item from their possession. It is thus that this chair is now part of the Museum collection. It is thus that the one that Joseph Bleau really was the one that Joseph Bleau related to St. Boniface. The exhibit is a collection of objects related to the life of the City of Saint-Boniface. Laurent Desjardins and Marie-Claude Lachance have taken a photo of the celebrations of the City of Saint-Boniface. Laurent Desjardins and Marie-Claude Lachance have been the Mayor of Saint-Boniface during the parade!

CALENDRIER D'ACTIVITÉS • CALENDAR OF EVENTS

MAI

MAY

30 mai au 1^{er} juin
May 30th-June 1st

La Francoforce,
festival d'arts et de musique
Au Parc Provencher

"Francoforce"
Arts & Music Festival
Provencher Park
.....

JUIN

JUNE

4 juin • June 4th

Soirée Chocolatée
pour le Centre de recherche de
l'Hôpital général de Saint-Boniface
À l'Institut de recherche clinique I.H.
Asper

"Soirée Chocolatée"
fundraising event in support of
Saint-Boniface Hospital Research
Foundation
.....
18 juin • June 18th

Soirée francophone
"C'est si bon" chez les Goldeyes
Parc Canwest

"C'est si bon"
Francophone night – Goldeyes Game
Canwest Global Park
.....
21 juin • June 21st

Fête de la musique et célébrations
de la Journée nationale des
Autochtones
Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher

Fête de la musique - International
Music & National Aboriginal Day
Franco-Manitoban Cultural Centre,
340 Provencher Blvd
.....
24 juin • June 24th

Fête de la Saint-Jean-Baptiste
et ouverture officielle de
l'aquaparc
Au parc Provencher

Saint-Jean-Baptiste Day & Grand
Opening of the new Splash Park
in Saint-Boniface
Provencher Park

JUILLET

JULY

1^{er} juillet • July 1st

Fête du Canada
À la Monnaie royale canadienne,
520, boul. Lagimodière,
pendant la journée.
Près de l'Esplanade Riel en soirée.

Canada Day
Royal Canadian Mint
520 Lagimodière Blvd, all day
Esplanade Riel at night
.....
3 juillet • July 3rd

Résonnons à l'unisson
Quai de la Fourche
Et Cathédrale de Saint-Boniface

« Résonnons à l'unisson »
The Forks pier
St. Boniface Cathedral
.....
20 juillet • July 20th

Commémoration de la Libération
de la Belgique
Club belge,
407, boul. Provencher

Commemoration of
the Liberation of Belgium
Belgian Club,
407 Provencher Blvd

AOÛT

AUGUST

4-9 août • August 4-9th

Folklorama –
Pavillon Canadien-français
Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher

Folklorama –
Pavillon Canadien-français
Franco-Manitoban Cultural Centre,
340 Provencher Blvd
.....
22 août • August 22

Groovin' the Grove
Parc Coronation,
avenue Taché

Groovin' the Grove
Coronation Park,
Taché Avenue

à décembre

NOUVEAU AU

Le! Les soeurs des Saints-Noms de Jesus et de Marie depuis des annees quand elles ont invite le Musée de es objets qu'on trouvait a que ce fauteuil fait ection du Musée, agissait bien de Alfred Bleau à ire de Saint- e l'autel groupe des ale de Saint chaise du maire ilier utilise par conseils, et une 1958 montrant urice Richard, e"



ad!
es of Jesus and Mary had had it in
until they invited the St. Boniface
s they had in their convent. That is how this chair
urn collection. It has since been confirmed that this
ph Alfred Bleau occupied at the time he was mayor
ion *Mayor Bleau's New Chair* gathers together items
nicipal life, including Mayor Fortunat Lachance's
mbers of various councils, and a photo of the 1958
nt Desjardins and Maurice Richard, side by side, in

Octobre

BÉNÉDICTION DE LA CATHÉDRALE

Le 4 octobre

Le 4 octobre 1908, tout Saint-Boniface était réuni pour un très grand événement : la bénédiction de la toute nouvelle cathédrale. Œuvre architecturale rappelant les grandes églises romanes européennes. Cet immense projet enfin terminé, Saint-Boniface a maintenant une grande cathédrale de pierre capable d'accueillir 1 500 fidèles. Cette cathédrale a succombé sous les flammes d'un immense incendie en 1968. Ses ruines et la nouvelle église qu'on y a érigé en 1972 sont aujourd'hui célèbres pour leur beauté. 100 ans plus tard, l'archevêché de Saint-Boniface et Célébrations 2008 se souviennent : une courte procession et une bénédiction auront lieu lors de la date anniversaire du 4 octobre, dans le cadre d'une cérémonie religieuse tenue en plusieurs langues et aux couleurs multiculturelles. Ce sera suivi d'une fête populaire sur le parvis de la Cathédrale.
Activité organisée par l'archevêché de Saint-Boniface, en collaboration avec Célébrations 2008

October

BLESSING OF ST. BONIFACE CATHEDRAL

October 4

On October 4, 1908, all of St. Boniface united for a very important event: the blessing of its new cathedral, an architectural masterpiece reminiscent of the great Romanesque churches of Europe. With the huge undertaking now completed, St. Boniface had a magnificent stone cathedral that could accommodate a congregation of 1,500. Sadly, it was ravaged by a devastating fire in 1968. Its ruins and the new church constructed in their midst in 1972 are now celebrated for their unique beauty. One hundred years later, the Archbishop of St. Boniface and Célébrations 2008 will commemorate this event with a short procession and a blessing to take place on the anniversary date of October 4. The multilingual and multicultural religious ceremony will be followed by a public celebration in the area in front of the cathedral.
Activity organized by the Archdiocese of St. Boniface with Célébrations 2008.

Octobre

SEMAINE DE LA PME

Le 15 octobre

A l'occasion de la Semaine nationale de la Petite et moyenne entreprise, Célébrations 2008 met en vedette les entreprises et commerçants de chez nous. Petites et grandes entreprises œuvrant dans des secteurs extrêmement diversifiés jouent un rôle essentiel dans la vitalité d'un quartier prospère. Découvrez la vie commerciale et économique de Saint-Boniface! Un colloque organisé pendant la journée sera suivi d'un 5 à 7 à l'hôtel Norwood, pour honorer tous ceux et celles qui ont contribué à la santé économique de Saint-Boniface au cours des 100 dernières années.

October

SMALL BUSINESS WEEK

October 15

During Small Business Week, Célébrations 2008 will be showcasing local merchants and businesses. The small businesses working in many different sectors play an essential role in the vitality of a thriving and prosperous neighbourhood. Discover the commercial and economic side of St. Boniface! A daytime conference event will be followed by a reception from 5 to 7 p.m. at the Norwood Hotel to honour those who have contributed to St. Boniface's economic health over the past 100 years.

Novembre

DÉFILÉ DU PÈRE NOËL

Le 15 novembre

Le Père Noël ne sera pas le seul personnage d'importance lors du défilé de 2008; le maire Jos Bleau y sera aussi! le verra-t-on dans un Ford Model T de 1908? Chose certaine, le défilé 2008 sera une occasion amusante de faire un clin d'œil au passé!

November

SANTA CLAUS PARADE

November 15

Santa Claus won't be the only celebrity in the 2008 Santa Claus Parade - Mayor Jos Bleau will be there too! Will he be behind the wheel of a 1908 Ford Model T? One thing's for sure, this year's parade will be a fun way to peek into the past!

Décembre

MARCHÉ DE NOËL

Les 5, 6, et 7 décembre

Le Marché de Noël emprunte à une tradition toute européenne pour lui donner des airs résolument manitobains! Marche extérieur et occasion de faire ses emplettes en vue du temps des Fêtes, le Marché de Noël vous réservera les trouvailles qui deviendront des étrennes! En vedette : les produits du terroir et les œuvres d'artisans de l'ensemble des municipalités bilingues du Manitoba. À la veille de Noël, le boulevard Provencher s'illumine et revêt ses plus beaux atours, alors que des chorales et des musiciens vous chantent vos airs de Noël favoris. Le début de l'hiver n'aura jamais été aussi agréable!

December

ST. BONIFACE CHRISTMAS MARKET

December 5, 6 and 7

The Christmas Market takes a very European tradition and gives it a decidedly Manitoban twist! This outdoor market is a great opportunity to do some Christmas shopping and find that special something for everyone on your list! The Christmas Market features local products and crafts from Manitoba's bilingual municipalities. On Christmas Eve, Provencher Boulevard will be lit up in all its Yuletide finery, while carollers and musicians sing and play your favourite Christmas carols. A delightful way to kick off the winter season!

SEPTEMBRE SEPTEMBER

4 septembre • September 4th

Spectacle "Hommage à Louis Riel"
en appui au Jardin de sculptures de
la Maison des Artistes
Au Parc Provencher

"Tribute to Louis Riel"
Concert in support of
Maison des Artistes'
Sculpture Garden
Provencher Park

21 septembre • September 21st

Cyclethon de l'espoir -
Fondation pour la recherche
et l'Hôpital général Saint- Boniface
Parc LaVérendrye

Bike-a-thon - Saint-Boniface
Hospital Research Foundation
LaVérendrye Park

Fin septembre • End of September

Lancement du livre *Saint-Boniface*
du CEFCO
Collège universitaire
de Saint-Boniface,
200, avenue de la Cathédrale

Book launch "Saint-Boniface",
CEFCO
Collège universitaire
de Saint-Boniface,
200 avenue de la Cathédrale

OCTOBRE OCTOBER

Octobre • October

Exposition
Hommage à Pauline Boutal
lancement de livre
sur Pauline Boutal
Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher

Art Exhibit
"Tribute to Pauline Boutal"
Pauline Boutal book launch
Franco-Manitoban Cultural Centre,
340 Provencher Blvd

4 octobre • October 4th

Bénédiction de la Cathédrale,
messe commémorative
et fête populaire
Cathédrale Saint-Boniface,
190, avenue de la Cathédrale

Blessing of Saint-Boniface
Cathedral, 100th Anniversary Mass
& Community Celebration
St. Boniface Cathedral,
190 Avenue de la Cathédrale

15 octobre • October 15th

Colloque Semaine de la PME
Soirée en reconnaissance
aux gens d'affaires
Hôtel Norwood

Saint-Boniface Business
Conference
Evening event for the St. Boniface
business community
Norwood Hotel

NOVEMBRE NOVEMBER

Novembre • November

Exposition
Hommage à Pauline Boutal
Centre culturel franco-manitobain,
340, boul. Provencher

Art Exhibit
"Tribute to Pauline Boutal"
Franco-Manitoban Cultural Centre,
340 Provencher Blvd

15 novembre • November 15th

Défilé du Père Noël
Power Smart - Winnipeg Jaycees
Centre Ville de Winnipeg

Power Smart-Winnipeg Jaycees
Santa Claus Parade
Winnipeg city centre

16 novembre • November 16th

Hommage à Louis Riel :
Diffusion du spectacle
et documentaire
sur les ondes de TV5

Broadcast of
"Tribute to Louis Riel"
Documentary & Concert
On TV5

DÉCEMBRE DECEMBER

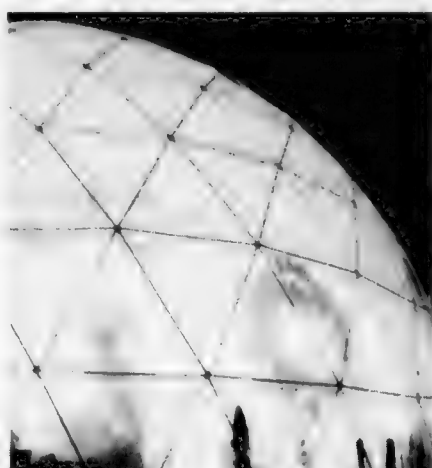
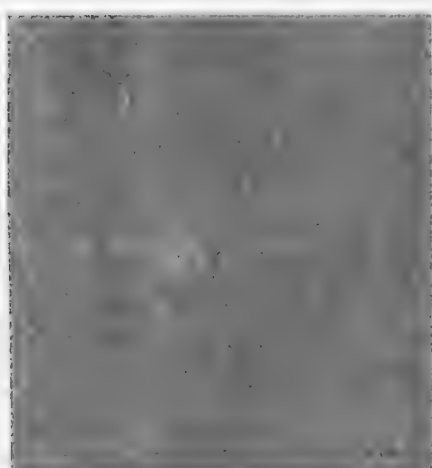
5, 6, 7 décembre December 5, 6, 7th

Marché de Noël
Saint Boniface
Boulevard Provencher

Saint-Boniface
Christmas Market
Provencher Boulevard

Francoforce
 du 29 mai au 1^{er} juin
 au parc Provencher
 Entrée gratuite

Francoforce
 From May 29th to June 1st
 in Provencher Park
 Free admission



La Francoforce est un projet collectif des gouvernements fédéral et du Québec, ainsi que des gouvernements provinciaux et territoriaux. Il est géré par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) en collaboration avec la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) et réalisé grâce à la contribution des comités d'accueil de chaque province et territoire.



La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) et la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) ainsi que les gouvernements fédéral et du Manitoba vous invitent à :

Célébrer le dynamisme et l'excellence artistique de la francophonie canadienne près de chez vous en participant à l'événement « Francoforce »!

Présentée dans le cadre du 400^e anniversaire de la ville de Québec et de Célébrations 2008, **la Francoforce c'est :**

- La grande célébration des réalisations, des accomplissements, des artistes, des créateurs et des bâtisseurs de la francophonie canadienne.
- Une vitrine exceptionnelle des diverses composantes de la Francophonie de ce pays qui effectuera une tournée pancanadienne de l'Acadie à la Colombie-Britannique, en passant par Saint-Boniface.
- Une production exceptionnelle dans un lieu unique et original!
- Un dôme mobile mettant en vedette des artistes francophones multidisciplinaires des quatre coins du pays et des artistes locaux! Sous le Francodôme, le projet présentera en paroles, en arts, en musique, en multimédia et en images tout le dynamisme et la créativité de notre francophonie! Une manifestation unique pour petits et grands, à voir absolument!

The Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) and the Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), as well as the Federal and Manitoba governments, invite you to :

Celebrate the artistic energy and excellence of Francophone Canadians by participating in the event "Francoforce" in your neighbourhood.

Presented as part of the 400th anniversary of Quebec City and Célébrations 2008, **Francoforce is:**

- A great celebration of the accomplishments, artists, creators and builders of the Canadian Francophonie.
- An exceptional showcase of the various components of Canada's Francophonie, that will be touring across the country, from Acadia to British Columbia with a stopover in St. Boniface.
- A spectacular production in a unique and original venue!
- A mobile dome featuring French-speaking multidisciplinary artists from across the country as well as local artists! The idea is to showcase all the vitality and creativity of our Francophonie under the "Francodome," with words, art, music, multimedia and images. A unique event for people of all ages – not to be missed!

Francoforce is a collective project sponsored by the Federal and Quebec governments, as well as the provincial and territorial governments. It is managed by the Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) in cooperation with the Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), and is produced with the support and contribution of host committees in each province and territory.



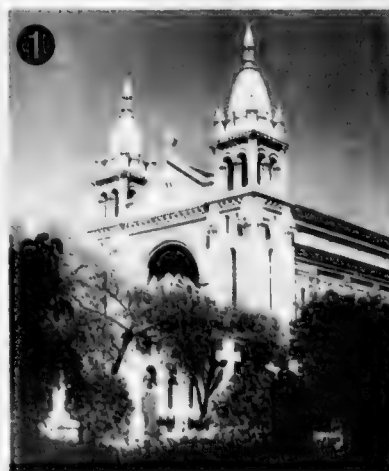
① Les Cathédrales de Saint-Boniface

Il n'en reste aujourd'hui qu'une façade et des ruines : mais en 1908, la cathédrale de pierre était toute neuve. Conçue par les architectes montréalais Marchand et Haskell dans le style romano-byzantin, et construite par Joseph A. Sénécal au coût de 325 000 \$, elle a été bâtie pour succéder à la précédente église qui n'arrivait plus à contenir une population en pleine croissance. La cathédrale, la 4^e sur ces lieux, a été bénie par Mgr Langevin le 4 octobre. Sa durée de vie sera cependant courte; le 22 juillet 1968, l'édifice est rasé par un terrible incendie. Mais tout comme le phénix renaît de ses cendres, dans les ruines s'élève depuis 1972 une toute nouvelle église qui marie avec bonheur l'ancien et le moderne, chef-d'œuvre de l'architecte renommé Étienne Gaboury. On y trouve le fauteuil de Mgr Béliveau, la lampe du sanctuaire et la Sainte réserve, qui ont été sauvés du feu.

① The Cathedrals of St. Boniface

All that remains today is a facade and ruins, but in 1908, the stone cathedral was brand new. Designed by the Marchand and Haskell architectural firm and built by Joseph A. Sénécal at a cost of \$325,000, it replaced the previous church which could no longer accommodate a growing population. The Roman Byzantine style cathedral, the fourth church on this site, was blessed by Archbishop Mgr. Langevin on October 4, 1908. Only sixty years later, on July 22, 1968, the building was ravaged by a devastating fire. But like the phoenix rising from its ashes, a new church was erected inside the ruins in 1972. A unique blend of the historical and modern, the striking construction was designed by award-winning local architect, Étienne Gaboury. Inside the church, one can still see Mgr Béliveau's chair, the sanctuary lamp and the tabernacle that were saved from the fire.

Des lieux de mission Mission Sites



② L'Archevêché (151, avenue de la Cathédrale)

Reconnu pour son élégance, cet édifice de 1864 est remarquable pour son aile ouest faisant face à la rivière Rouge, sa véranda ouverte et son toit mansardé. Foyer de l'Église catholique dans Saint-Boniface et au Manitoba français, l'archevêché reste un des plus vieux bâtiments de pierre de l'Ouest canadien.

② Archbishop's Residence (151 de la Cathédrale Ave.)

Built in 1864, this elegant residence of the Catholic Church in St. Boniface and French Manitoba is one of the oldest remaining stone buildings in Western Canada. Features such as the west wing facing the Red River, an open veranda and the mansard roof make it truly remarkable.

③ D'un couvent à un autre (494, rue Taché)

De la colonie de la Rivière-Rouge à nos jours, l'histoire de Saint-Boniface est riche en événements et en culture; et c'est cette histoire que le Musée de Saint-Boniface permet de mieux connaître. Le bâtiment lui-même est historique : construit entre 1845 et 1851, c'est le plus ancien bâtiment de Winnipeg. Construit en rondins, ce premier couvent des Sœurs grises leur a servi de foyer, d'hôpital et d'école pour filles. En 1968, les sœurs quittèrent l'édifice pour s'installer dans un nouveau couvent tout à côté.

③ From one convent to another (494 Taché Ave.)

From the Red River Settlement days to the present, the history of St. Boniface is steeped in stories and culture, and the St. Boniface Museum is the perfect place to learn more about it. The very building has historic value: built between 1845 and 1851, it is the oldest building in Winnipeg. This oak-log structure was first used by the Grey Nuns as a residence, a hospital and a boarding school for girls. In 1968, the nuns vacated the building to occupy a new convent right new door.

Le second couvent des sœurs a été transformé en résidences pour aînés. La Résidence Despins abrite ainsi des sœurs vieillissantes de plusieurs communautés religieuses, ainsi que des laïcs.

The second Grey Nuns' convent was converted to a housing complex for seniors, Résidence Despins, three years ago. Residents include elderly nuns from a number of religious communities as well as other seniors.

④ L'Académie Saint-Joseph (avenue de la Cathédrale)

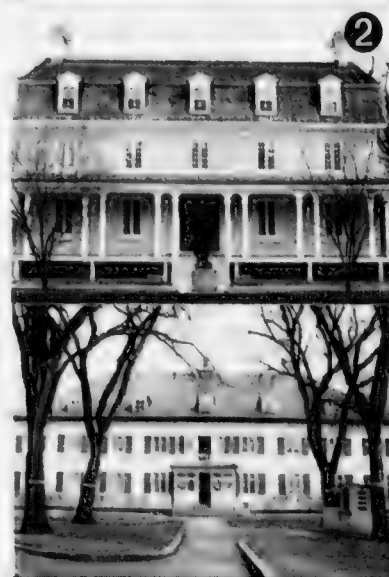
Un des fleurons de Saint-Boniface, l'Académie Saint-Joseph a été établie en 1898. Dès 1911, les sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie ont accueilli dans l'édifice actuel de nombreuses jeunes filles qui y ont reçu leur éducation, dont la célèbre romancière Gabrielle Roy. La congrégation a d'ailleurs éduqué de nombreux Manitobains, tant à Winnipeg qu'en milieu rural.

④ St. Joseph's Academy (de la Cathédrale Ave.)

A St. Boniface landmark, St. Joseph's Academy was established in 1898. In 1911, it became a girls' school run by the Sisters of the Holy Names of Jesus and Mary and was the alma mater of acclaimed writer Gabrielle Roy. This religious congregation provided an education to many Manitobans both in Winnipeg and rural Manitoba.

Le couvent qui appartient maintenant à une entreprise spécialisée dans la gestion de résidences pour aînés, n'était déjà plus une école depuis longtemps, et avait été amputée d'une aile depuis plusieurs décennies. Il reste néanmoins d'une beauté remarquable, avec son dôme et ses vastes pièces.

The convent that now belongs to a company specializing in retirement community management had long ceased to operate as a school and had also lost a wing a few decades ago. However, it has not lost its remarkable beauty with its dome and spacious rooms.



**Je vous invite à participer pleinement aux célébrations
du 100^e anniversaire de Saint-Boniface!**

**I invite you to participate fully in St. Boniface's
100th birthday celebrations!**

Député de Saint-Boniface **GREG SELINGER** MLA for St. Boniface
123 Entfield • Phone/Telephone : (204) 237-9247





Des lieux d'éducation Education Sites



1 Collège universitaire de Saint-Boniface (200, avenue de la Cathédrale)

Construit en 1911 pour abriter le Petit séminaire, cet édifice a été cédé au Collège de Saint-Boniface par Mgr Béliveau en 1922, après le terrible incendie qui ravagea le bâtiment du Collège cette année-là, n'épargnant que la cuisine. Une campagne de financement fut organisée dans le but de reconstruire le Collège, mais les sommes recueillies n'étant pas suffisantes (72 000 \$), on décida plutôt d'agrandir l'édifice actuel en lui ajoutant une aile à l'épreuve du feu en 1924. Depuis, de nombreux ajouts se sont annexés à la partie centrale du Collège, où les plus récents travaux ont permis d'aménager un centre étudiant réalisé par Étienne Gaboury. Le Collège de Saint-Boniface est l'une des trois institutions fondatrices de l'Université du Manitoba, qui a vu le jour en 1877. Incorporé en tant que collège en 1871 (photo du bas), le Collège universitaire de Saint-Boniface tire ses origines de l'école pour garçons mise sur pied par Mgr Provencher en 1818.

1 Collège universitaire de St. Boniface (200 de la Cathédrale Ave.)

Built in 1911 to house the Junior Seminary ("Petit séminaire"), this building was turned over to the St. Boniface College by Mgr Béliveau in 1922, following a fire that destroyed everything but the College's kitchen. A fundraising campaign was organized to rebuild the structure, but since not enough money was raised (\$72,000), it was decided to expand the current building by adding a fireproof wing in 1924. Since that time, there have been several additions to the central part of the College, the most recent of which was the new student centre designed by Étienne Gaboury in 2002. St. Boniface College was one of three institutions that founded the University of Manitoba in 1877. Incorporated as a college in 1871 (see photo), the Collège universitaire de St. Boniface was originally a boys' school established by Mgr Provencher in 1818.

2 Résidence Langevin (210, rue Masson)

En 1908, la Résidence Langevin avait tout juste six ans : elle abritait alors l'une des trois Écoles Normales de Winnipeg, et avait comme particularité de former les futurs pédagogues capables d'enseigner en anglais et en français. L'édifice a été relié à la Maison Chapelle des sœurs oblates en 1923 (sise au 611, rue Aulneau) et est devenu une école pour garçons avant de servir comme École des arts ménagers de Saint-Boniface.

2 Résidence Langevin (210 Masson St.)

In 1908, the Résidence Langevin was just six years old and home to one of Winnipeg's three Normal Schools. It was unique in that it provided bilingual teacher training to educators who could teach in both English and French. The building was attached to the Maison Chapelle of the Oblate Sisters in 1923 (located at 611 Aulneau St.) and became a boys' school before being used as a domestic training centre for girls.

Vendu en 1980, le bâtiment a fait l'objet de discussions publiques au cours des dernières années. Des organismes de Saint-Boniface tentent de le préserver, le rénover et de lui donner une vocation communautaire rappelant le rôle important qu'il a joué au cours des ans.

Sold in 1980, the building has been at the centre of public debate in recent years. Some St. Boniface organizations are working to preserve and restore it to serve the community in a way that is in keeping with the important role it has played in the past.

3 École Provencher

Célèbre parce que Gabrielle Roy y a enseigné, l'école Provencher a célébré son 90^e anniversaire en 2006-2007. Toujours bien présente dans la communauté de Saint-Boniface, l'école Provencher figure parmi les trois dernières écoles du Manitoba à offrir un programme 50-50 (anglais et français).

3 École Provencher School

Famous for one of its former teachers, Gabrielle Roy, École Provencher School celebrated its 90th anniversary in 2006-2007. It continues to be very active in the St. Boniface community and is one of three Manitoba schools that still offer a 50-50 curriculum (English and French).

4 Première école Taché

Parmi les premières écoles de Saint-Boniface : l'école Taché, construite en 1902-1903, était alors située à l'angle des rues Kenny et Horace. Aujourd'hui disparue, cette école est devenue par la suite l'École Reine-Elizabeth/Queen Elizabeth School, puis l'école Henri-Bergeron.

4 First Taché School

One of the first schools to open in St. Boniface, Taché School was built in 1902-1903 at the corner of Kenny and Horace. While the building is now gone, the school later became École Reine-Elizabeth/Queen Elizabeth School, and École Henri-Bergeron School.



1 Le Centre culturel franco-manitobain (240, boulevard Provencher)

Anciennement le Juniorat, le bâtiment accueille le Centre culturel franco-manitobain depuis 1970. On y trouve plusieurs des organismes importants de la communauté francophone, la radio communautaire Envol 91, une galerie d'art, un restaurant. S'y greffe aussi l'important Centre du patrimoine, géré par la Société historique de Saint-Boniface.

S'y ajoutera bientôt une toute nouvelle salle de théâtre moderne qui accueillera les productions du Cercle Molière, la doyenne des compagnies théâtrales d'expression française au pays.

1 Franco-manitoban Cultural Centre (240 Provencher Blvd.)

The former Juniorate building became home to the Centre culturel franco-manitobain in 1970. It houses a number of important organizations from the francophone community, including the Envol 91 community radio station, an art gallery and a restaurant. The St. Boniface Historical Society's Francophone Heritage Centre is also an annex to the Franco-Manitoban cultural centre.

The CCFM will soon include new, state-of-the-art theatre facilities for the Cercle Molière, Canada's oldest French-language theatre company.

2 La Vieille Gare (630, rue Des Meurons)

Gare pittoresque construite en 1913 par J. A. Sénécal pour servir les communautés de Lorette, Sainte-Anne et La Broquerie, elle a été fermée après la vague de l'automobile. Depuis 1970, on la fréquente pour manger à la table du réputé restaurant français La Vieille Gare, qui vient d'être rebaptisé Resto Gare.

2 La Vieille Gare (630 Des Meurons St.)

This charming railway station built in 1913 by J. A. Sénécal to serve the communities of Lorette, Ste. Anne and La Broquerie, was closed as a result of the growing popularity of the automobile. Since 1970, the Vieille Gare (recently renamed Resto Gare) has been a rendez-vous for patrons looking to experience fine French cuisine.

3 L'ancien Hôtel de ville (219, boulevard Provencher)

Œuvre de l'architecte Victor Horwood, l'Hôtel de ville de Saint-Boniface a été construit en 1905 au coût de 60 000 \$, somme importante pour l'époque. Critiqué pour ne pas avoir accordé le contrat de construction à des entreprises de Saint-Boniface telles que Sénécal & fils ou Gilbert & Co, l'architecte souleva une autre controverse en dépassant de 20 000 \$ le budget initial. Il dut modifier son projet et supprimer les angles de la tour. Cette tour a été remodelée en 1907 sous la pression populaire.

L'hôtel de ville est toujours un lieu dynamique : il accueille entre autres les bureaux de Tourisme Riel et ceux de la Maison des artistes francophones. Des travaux débiteront sous peu pour y aménager un Jardin de sculptures.

3 Old City Hall (219 Provencher Blvd.)

Designed by architect Victor Horwood, the St. Boniface City Hall was built in 1905 at a cost of \$60,000, a considerable amount for the time. Criticized for not having awarded the building contract to a St. Boniface firm such as Sénécal & Sons or Gilbert & Co, the architect raised more controversy by overrunning the original budget by \$20,000. He was forced to modify his project and "cut corners" (literally!) on the tower. However, as a result of public outcry, the tower and dome were rebuilt in 1907.

The City Hall continues to be a lively centre of activity: it houses the offices of the Riel Tourism Bureau as well as the Maison des artistes francophones art gallery. The green space surrounding the former City Hall will soon be transformed into an attractive sculpture garden.

4 Parc Lagimodière-Gaboury et Parc Whittier

Le parc Lagimodière-Gaboury célèbre le premier couple de colons blancs à s'installer dans l'Ouest. Le lopin de terre offert à Jean-Baptiste Lagimodière par Lord Selkirk se trouvait au confluent des rivières Rouge et Seine dans ce qui allait devenir Saint-Boniface. Un sentier permet aujourd'hui de déambuler les long des rivières dans le parc qui porte le nom des grands-parents de Louis Riel. Le lieu jouxte le parc Whittier - cet ancien terrain hippique a longtemps accueilli des courses de chevaux, avant de s'éloigner de la ville et devenir Assiniboine Downs.

De nos jours parc municipal, le parc Whittier est surtout reconnu pour abriter le fort Gibraltar et se transformer en parc du voyageur chaque hiver, alors qu'on célèbre le Festival du Voyageur.

4 Lagimodière-Gaboury and Whittier Parks

The Lagimodière-Gaboury Park celebrates what is considered to be the first white couple to settle in the West. The piece of land offered to Jean-Baptiste Lagimodière by Lord Selkirk was located at the junction of the Red and Seine Rivers in what was to become St. Boniface. Today, visitors can stroll along the river trail in the park that bears the names of Louis Riel's grandparents. The site is connected to Whittier Park - home to horse racing for many years before the horse track was relocated and became Assiniboine Downs.

Now a city park, Whittier Park is best known as the site of the Fort Gibraltar interpretive centre and for becoming Voyageur Park every winter during the Festival du Voyageur.

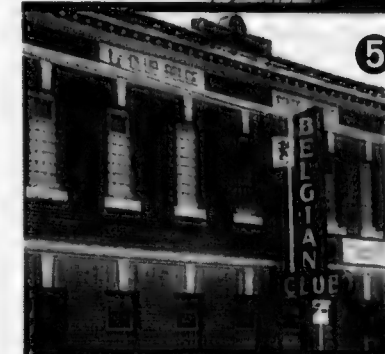
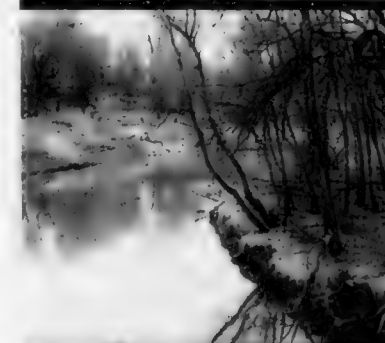
5 Le Club belge (406, boulevard Provencher)

En 1908, le Club Belge vient tout juste d'ouvrir ses portes. Incorporé en 1905 pour répondre aux besoins culturels, récréatifs et sociaux de la communauté belge de Saint-Boniface, le bâtiment même ouvre ses portes en 1908, au 406, boulevard Provencher, où il est toujours actif. À remarquer, sur le boulevard : le monument commémoratif qui honore les soldats belges tués pendant la Première Guerre mondiale.

5 Belgium Club (406 Provencher Blvd.)

Although the Belgian Club was incorporated in 1905 to meet the cultural, recreational and social needs of St. Boniface's Belgian community, the building itself did not open its doors until 1908 at 406 Provencher Boulevard, where it still active. The war memorial that stands on Provencher Boulevard commemorates the Belgian soldiers killed during World War I.

L'expression culturelle Cultural Life



100 ans d'histoire, de culture,
de festivals, de théâtre, de musique,
de politique et d'économie.
Joyeux centenaire, Saint-Boniface.

Je suis fier de représenter ce joyau
unique au pays.

Votre député...



RAYMOND SIMARD
983-3183

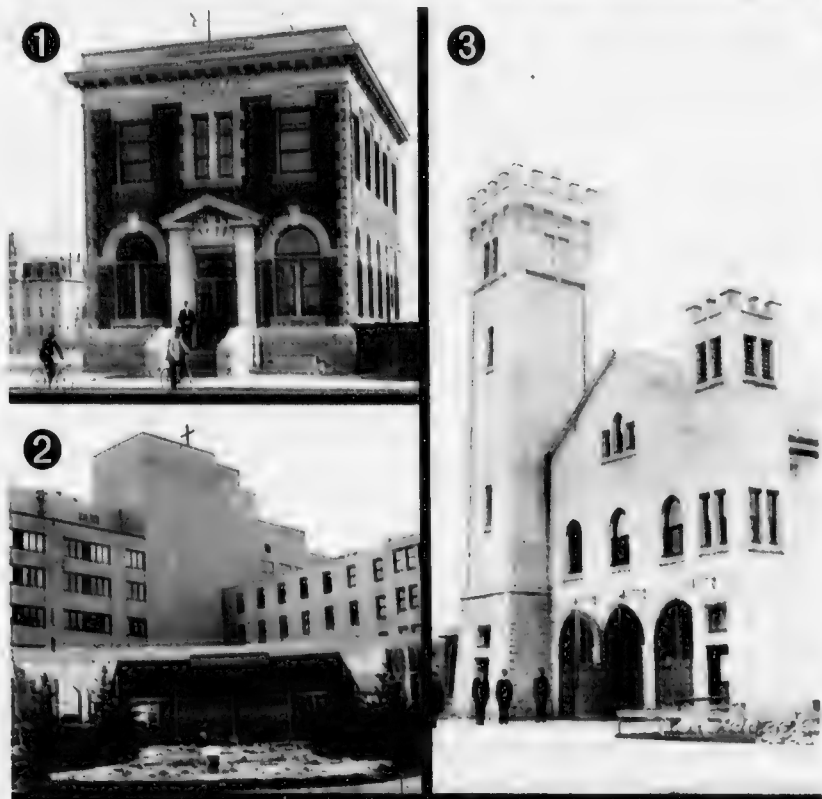
A hundred years of history, culture,
festivals, theatre, museums,
politics and business.
Happy centenary, Saint-Boniface!

I'm proud to represent this unique
treasure of a community.

Your Member of Parliament...



Sans oublier Other Sites of Interest



1 Le bureau de poste (206, boulevard Provencher)

Érigé en 1909, le bureau de poste a été bâti en contrepoint à la mairie qui lui fait face. L'immeuble se démarque entre autres par les blocs de calcaire aux quatre coins du bâtiment; son élégance un peu désuète confère un charme certain à cet édifice qui a pour particularité d'avoir abrité pendant des années, à l'étage, l'atelier d'un des fils les plus réputés de Saint-Boniface : le peintre Tony Tascona, qui eut lui-même pour enseignante la jeune Gabrielle Roy.

1 Post Office (206 Provencher Blvd.)

Built in 1909, the post office was built in the same style as the City Hall across the street, and its many features include a limestone foundation. Its old elegance lends a certain charm to this building, which boasts having housed the art studio of one of St. Boniface's most famous sons, painter Tony Tascona, who was taught by Gabrielle Roy as a young schoolteacher.

2 L'Hôpital général Saint-Boniface (rue Taché)

Institution de soins de santé de réputation internationale, l'Hôpital général Saint-Boniface est un hôpital moderne doublé d'un centre de recherches reconnu dans le monde entier, qui emploie plus de 4 000 personnes. Ce vaste complexe issu de la vision des Sœurs grises, possédait déjà 500 lits en 1908. La toute première petite cabane qui allait devenir ce vaste hôpital, comptait quatre lits en 1871!

2 St. Boniface General Hospital (Taché Ave.)

An internationally renowned healthcare facility, St. Boniface General Hospital is both a modern hospital and a research centre known around the world, with over 4,000 employees. This vast complex grew from its very humble beginnings as a four-bed hospital established in 1871 by the Grey Nuns. By 1908, it already had 500 beds.

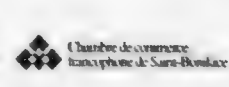
3 La caserne de pompiers (212, rue Dumoulin)

L'architecte à qui on doit l'Hôtel de ville est aussi celui qui en 1908 a conçu les plans de la caserne de pompiers. Son style romain inhabituel permet rapidement de distinguer ce bâtiment des autres casernes; si bien qu'il est aujourd'hui le Musée des pompiers de la ville de Winnipeg, qu'on peut visiter de mai à septembre.

3 St. Boniface Fire Hall (212 Dumoulin St.)

The architect behind the plans for the St. Boniface City Hall also designed its fire hall. Its unusual New Empire style immediately sets it apart from other fire halls, and it is currently home to Winnipeg's Fire Hall Museum, open to the public from May through September.

Soirée *bon!* avec les Goldeyes Francophone Evening with the Goldeyes



Une soirée dédiée à la francophonie

mercredi
18 juin 2008
au stade Canwest

Wednesday
June 18, 2008
at Canwest Park

Pour plus de détails / For more details :

233-ALLO (2556) ou 1 800-665-4443



Une célébration de célébrations

Célébrations 2008, c'est aussi la fête de nombreuses institutions de Saint-Boniface qui marquent elles aussi un anniversaire d'envergure cette année. Ces organismes constituent l'épine dorsale de la communauté, il s'agit d'institutions qui ont fait des contributions remarquables au développement de la collectivité dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la culture et du patrimoine.

- 190 ans : Collège universitaire de Saint-Boniface
- 160 ans : Couvent des sœurs grises, le plus vieil édifice à Winnipeg
- 120 ans : Union nationale métisse Saint-Joseph
- 100 ans : Inauguration de la Cathédrale de Saint-Boniface
- 95 ans : journal La Liberté
- 40 ans : fondation du 100 Nons
- 30 ans : mise sur pied de Francoponds

Many reasons to celebrate!

Célébrations 2008 is also an opportunity to celebrate the important milestones of a number of St. Boniface institutions that are the backbone of the community and which have made a remarkable contribution to its development in the areas of education, healthcare, culture and heritage.

- Foundation of the St. Boniface Mission (190 years)
- Collège universitaire de Saint-Boniface (190 years)
- Grey Nuns' convent - oldest building in Winnipeg (160 years)
- Inauguration of St. Boniface Cathedral (100 years)
- Royal Canadian Mint (100 years)
- La Liberté, French Weekly newspaper (95 years)
- 100 Nons (40 years)
- Francoponds (30 years)



1 Maison Bertrand (251, boulevard Provencher)

Cette maison de 1898 comprend une entrée frontale ornée de sculptures et de bardeaux en formes d'écaillés de poissons sur la façade du deuxième étage. Théophile Bertrand s'est établi à Saint-Boniface en 1885 et a notamment été président du conseil municipal en 1907.

1 Bertrand House (251 Provencher Blvd.)

Built in 1898, this house includes a front entrance adorned with sculptures and shingles shaped like fish scales on the second-floor facade. Théophile Bertrand settled in St. Boniface in 1885 and served as chairman of the municipal council in 1907.

2 Maison Bernier (265, boulevard Provencher)

Construite en 1882 pour Thomas Alfred Bernier, président du conseil municipal et champion de la culture française, la maison était considérée comme l'une des plus belles du Boulevard. Aussi célèbre que son père, son fils Joseph y a aussi vécu. Ce dernier a représenté Saint-Boniface à la législature manitobaine pendant plus de 30 ans. Il s'est opposé à l'abolition du français comme langue d'enseignement et langue officielle au Manitoba. Rédacteur du *Manitoba*, il a été nommé juge en 1932.

2 Bernier House (265 Provencher Blvd.)

Built in 1882 for Thomas Alfred Bernier, chairman of the municipal council and a champion of French culture, the house was considered to be one of the most beautiful of Provencher Boulevard. Thomas' son Joseph, who was as renowned as his father, also lived in this home. He represented St. Boniface in the Manitoba Legislature for over 30 years. He was opposed to the abolition of French as a language of instruction and as one of Manitoba's official languages. He edited *Le Manitoba* and was appointed to the bench in 1932.

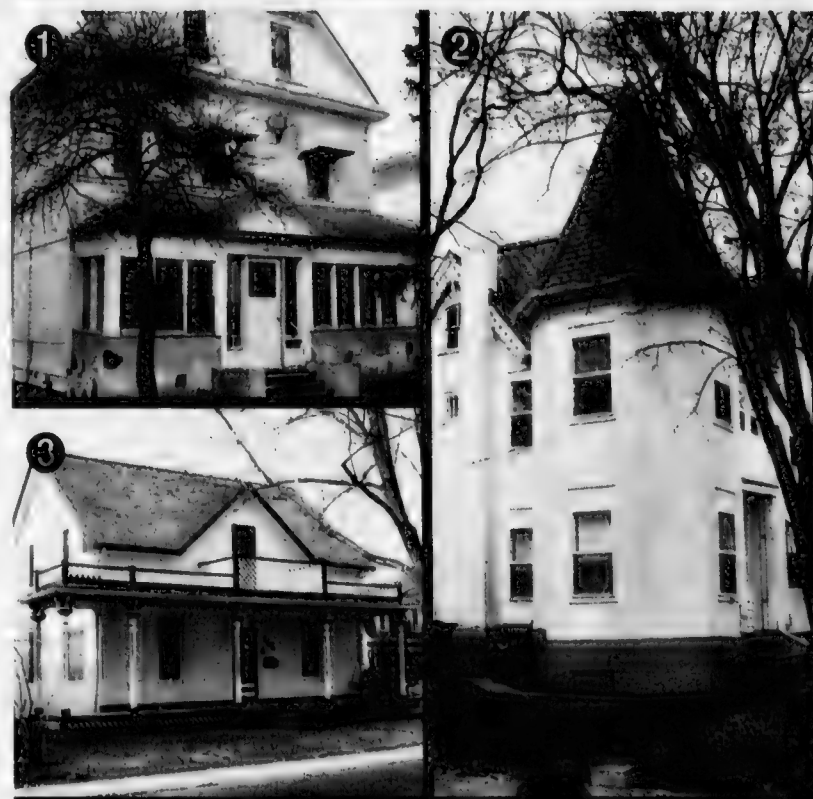
3 Maison Kittson, (165, rue La Vérendrye)

Construite en 1878, la maison d'Alexandre Kittson était située à l'angle de la rue du Collège (actuelle rue Langevin) et du boulevard Provencher. En 1876, à 26 ans, Alexandre Kittson est élu à la législature provinciale pour représenter la communauté métisse de Sainte-Agathe. Le jeune homme meurt en 1883 des suites d'une variole. En 1947, la maison est déménagée à son emplacement actuel.

3 Kittson House (165 La Vérendrye St.)

Built in 1878, the home of Alexandre Kittson was located at the corner of du Collège Street (now Langevin Street) and Provencher Boulevard. In 1876, at the age of 26, Alexandre Kittson was elected to the provincial legislature to represent the Métis community of Ste. Agathe. He died a young man in 1883 as the result of a fatal bout of smallpox. In 1947, the house was moved to its current location.

Des maisons qui ont de l'histoire Historic Homes



MTS Allstream célèbre
avec fierté 100 ans
avec Saint-Boniface

MTS Allstream proudly
celebrates 100 years
with Saint-Boniface.

plus d'un siècle à
brancher les Canadiens
sur l'avenir

connecting Canadians
into our Second Century

MTSallstream

ANNIVERSARY



ANNIVERSAIRE

Come celebrate
Canada Day
with the Royal Canadian Mint
and the old City of St. Boniface,
who are both celebrating
their 100th anniversary
in 2008.

Joignez-vous
à la Monnaie royale canadienne
et à la vieille ville de Saint-Boniface
afin de souligner
leur centenaire respectif en 2008
tout en célébrant
la Fête du Canada.

Family entertainment
and programming

Divertissements et activités
pour toute la famille

BBQ
Historic village
Citizenship Ceremony
Free tours of the Mint
Coin exchange

Barbecue
Village d'antan
Cérémonie de citoyenneté
Visites gratuites de la Monnaie
Échange de pièces

Tuesday, July 1st 2008
from 9:00 a.m. – 5:00 p.m.

Le mardi 1^{er} juillet 2008
de 9 h à 17 h

520 Lagimodière Blvd.
At the corner of Hwy 1 and Hwy 59
(204) 983-6429

520, boul. Lagimodière
À l'intersection des autoroutes 1 et 59
(204) 983-6429





Des maisons qui ont de l'histoire Historic Homes



1 Maison Davis (152, rue La Vérendrye)

Construite en 1905, la maison Davis appartenait à l'origine à Edouard Guilbault, un quincaillier qui devient entrepreneur en construction. Sa fille aînée épousa John Caswell Davis qui fut nommé sénateur en 1949.

1 Davis House (152 La Vérendrye St.)

Built in 1905, Davis House originally belonged to Edouard Guilbault, a hardware merchant who became a general contractor. His eldest daughter married John Caswell Davis, who was appointed senator in 1949.

2 Maison Royal (147, boulevard Provencher)

La Maison de Joseph Royal a longtemps été le plus vieil édifice de Saint-Boniface. Bâtie en 1875, cette construction en rondins s'apparentait à celle du couvent des sœurs grises. Venu s'installer au Manitoba en 1870, Joseph Royal y fut un politicien reconnu et devint procureur-général de 1876 à 1878. Il est aussi le fondateur du premier journal publié en français au Manitoba, *Le Métis*. La maison Royal fut démantelée par son propriétaire au cours des années 1990.

2 Royal House (147 Provencher Blvd.)

For many years, the home of Joseph Royal was St. Boniface's oldest building. Built in 1875, the log dwelling was similar to that of the Grey Nuns' convent. Joseph Royal settled in Manitoba in 1870. He was active in politics and served as Attorney General from 1876 to 1878. He also founded Manitoba's first French-language publication, *Le Métis*. The Royal house was torn down by its owner during the 1990s.

On trouve sur l'emplacement de l'ancienne maison la Place Joseph-Royal, un édifice moderne de condominiums et espaces commerciaux.

Place Joseph-Royal, a modern complex of condominium units and office space, is now located on the site where the historic house once stood.

3 Maison Lambert (158, rue Dumoulin)

Construite aux environs de 1880, la maison a été celle du docteur J. H. Lambert, qu'on nommait le médecin des pauvres. Arrivé à Saint-Boniface en 1883, le docteur Lambert est décédé en 1910.



3 Lambert House (158 Dumoulin St.)

Built circa 1880, this was the home of Dr. J. H. Lambert, dubbed 'doctor to the poor'. Dr. Lambert arrived in St. Boniface in 1883 and died in 1910.

4 Maison Prendergast (209, rue Dumoulin)

Résidence du juge Prendergast à l'origine, cette maison a aussi été une partie de l'hôtel Saint-Louis. Politicien, membre du cabinet Greenway, il passa dans l'opposition quand le gouvernement abolit le droit à l'éducation dans la langue française. Maire de Saint-Boniface de 1893 à 1896, il a été nommé juge en 1897. En 1929, il est devenu juge en chef du Manitoba. Il est décédé en 1945.

4 Prendergast House (209 Dumoulin St.)

Originally the residence of Judge J.E.P. Prendergast, this house was also part of the St. Louis hotel. A politician and member of the Greenway cabinet, he went over to the opposition when the government abolished the right to French-language education. Mayor of St. Boniface from 1893 to 1896, Prendergast was appointed to the bench in 1897. In 1929, he became Chief Justice of Manitoba. He died in 1945.

5 Maison Lachance (228, rue Hamel)

Maison construite en 1912 par le docteur Fortunat Lachance, qui fut directeur médical de l'Hôpital général Saint-Boniface et maire de la ville en 1914 et 1915. La maison construite en haut de la côte de la rue Aulneau pour éviter les risques d'inondation, a aussi abrité un autre médecin célèbre : le docteur Carbotte, qui allait épouser Gabrielle Roy. C'est depuis 1957 la maison des Pères Blancs d'Afrique.

5 Lachance House (228 Hamel St.)

The house at 228 Hamel was built in 1912 by Dr. Fortunat Lachance, who served as medical director of the St. Boniface General Hospital and was mayor of the city in 1914 and 1915. Built at the top of Aulneau Street to protect it from flooding, it was also the home of another famous physician: Dr. Carbotte, future husband of Gabrielle Roy. It has been the residence of the White Fathers of Africa since 1957.

La toute première librairie de Saint-Boniface appartenait à Maximilien-Aimé Le Brice de Keroack. Il a ouvert la librairie vers 1882 au 52, rue Dumoulin. Une seconde librairie Keroack a ouvert dans Winnipeg en 1909, au 227, rue Main. Les librairies ont été vendues en 1920. En reprenant les rênes de la librairie en 1899 à la mort de son père, Eugénie Keroack est devenue l'une des premières femmes d'affaires de Saint-Boniface et Winnipeg.

St. Boniface's very first bookstore was owned by Maximilien-Aimé Le Brice de Keroack. He opened the bookstore around 1882 at 52 Dumoulin Street. A second Keroack bookstore was opened in 1909 at 227 Main Street in Winnipeg. Both stores were sold in 1920. After her father's death, it was Eugénie Keroack who took over running the store in 1899, making her one of the first businesswoman in St. Boniface and Winnipeg.

Passionné de GABRIELLE ROY?

Vous savez tout à son sujet? Venez donc jouer aux

« ARPENTS DE PIÈGE GABRIELLE ROY »

375 rue Deschambault à 19h00.

Venez jouer et gagner de beaux prix.

ON VOUS ATTEND.



Saint-Boniface et ses symboles

St. Boniface and its symbols



Jacqueline Blay

Historienne, Jacqueline Blay a écrit *L'article 23*, important ouvrage sur les droits linguistiques et qui a fait date. Elle prépare un livre sur l'histoire du Manitoba français.

Jacqueline Blay is a historian and the author of *L'article 23*, an important work on language rights in the Manitoba Act. She is currently working on a book about the history of French Manitoba.

Dans les années 1800, lorsque les premiers colons débarquent de leurs canots, ils espèrent établir à Saint-Boniface un foyer de civilisation chrétienne; de peines et misères, ils font sortir de terre des récoltes, combattent les sauterelles, connaissent la famine à cause de la nature...

Ils persistent et mettent la main à la charrue, en compagnie de leurs chefs spirituels qui font connaître Saint-Boniface par de constants appels à l'aide. Leurs

descendants et successeurs répandent le nom et l'œuvre de Saint-Boniface au Bas Canada, en France et dans le grand nord canadien. Tout part et tout revient aux pieds de la cathédrale, témoin de l'acharnement de tous ceux et toutes celles qui ont décidé que, sur les berges de la rivière Rouge, se trouvaient le présent et l'avenir.

Tant sur le plan géographique que symbolique, Saint-Boniface est alors au confluent de deux civilisations : porte d'entrée de la culture francophone pour ceux qui viennent de l'ouest; dernière frontière pour ceux qui arrivent de l'est. Depuis cette époque, on y creuse des sillons de civilisation dans lesquels nous marchons quotidiennement.

De nos jours, Saint-Boniface plante toujours ses racines dans la rivière Rouge et s'étend, virtuellement, jusqu'au bout du monde, tout en ne figurant plus sur les cartes géographiques. Avalée administrativement par Winnipeg, elle est encore le berceau, la tête de pont, le point de destination final de tout ce qui se fait, se dit, s'écrit en français au Manitoba.

En 2008, le nom de Saint-Boniface continue de rayonner en étant porteur d'un message de résilience et de résistance, de culture et de langue, de luttes et de

victoires linguistiques et scolaires, de littérature, de chansons, de peinture, d'architecture, de politique et d'éducation, de vie...

Marcher dans Saint-Boniface, c'est marcher dans les traces du passé, tout en écrivant un présent qui s'épanouit de plus en plus. Passer dans Saint-Boniface, c'est saluer les noms des fondateurs de la province du Manitoba et toutes les époques historiques qui ont façonné le présent. Le simple fait que nous puissions, en 2008, encore le faire en français donne raison à ceux qui nous ont précédés et ont donné à cette ville son statut symbolique.

In the 1800s, when the first settlers pulled up their canoes, they were looking to establish a centre of Christian civilization in St. Boniface. They endured great hardships and toiled to coax crops from the land; they fought grasshoppers and suffered food shortages brought on by a harsh environment...

They persisted, putting their hands to the plough alongside their spiritual leaders who taught them about St. Boniface by continuously imploring his assistance. Their descendants and successors spread the name and works of St. Boniface across Lower Canada, in France and throughout the Canadian North. Everything started from and came back to the cathedral that bore witness to the determination of the men and women who decided to build a present and a future on the banks of the Red River.

Both geographically and symbolically,

St. Boniface was thus the meeting point of two civilizations: the gateway to francophone culture for people coming from the west, and the final frontier for those arriving from the east. Since those days, we have been tilling the fields of civilization that we walk in every day.

Today, St. Boniface continues to set down its roots in the Red River and now extends, virtually, to the end of the world, despite the fact that it no longer has a place on the map. Administratively "swallowed up" by Winnipeg, it is still the cradle, the bridgehead, the final destination of everything that is said, done and written in French in Manitoba.

In 2008, the name of St. Boniface continues to have an impact with its message of resilience and resistance, culture and language, linguistic and school-related struggles and victories, literature, music, art, architecture, politics and education, and life...

To walk in St. Boniface is to walk in the footsteps of the past, while writing a present that continues to grow and flourish. To pass through St. Boniface is to pay tribute to the names of the founders of the province of Manitoba and all of the historic eras that have shaped the present. The very fact that in 2008 we can still do all of this in French validates the efforts of all those who came before us and gave this city its symbolic status.

Le Saint-Boniface de ma jeunesse

The St. Boniface of my youth



Simone Chaput

Auteure originaire de Saint-Boniface, Simone Chaput a publié des livres qui lui ont valu plusieurs prix littéraires, dont le roman *La Vigne amère*.

Simone Chaput is a published author from St. Boniface. Her books, including the novel *La Vigne amère*, have earned her a number of literary awards.

Bien plus qu'une ville, un village, ou même un quartier, le Saint-Boniface de ma jeunesse était un état d'âme, un état d'esprit. Quand j'évoque dans mes souvenirs ses rues, ses ruelles (ah! le royaume secret des ruelles de Saint-Boniface!), ses arbres, son ombre et sa lumière, c'est surtout le goût et l'odeur du temps qui me reviennent. Il me semble qu'à ce moment-là de notre petite histoire, il y avait de l'indolence dans l'air de Saint-Boniface, une paresse d'été, une langueur

de rêve.

On était jeunes, bien sûr, prodiges de temps et d'amour, et on marchait lentement, mes amis et moi, pour se rendre à l'école et plus lentement encore pour rentrer l'après-midi. On n'était pas pressés, les journées s'allongeaient longues et belles devant nous, les soirées de mai étaient lentes et lourdes du parfum des lilas. On était chez nous, et le quartier entier nous appartenait. On savait où acheter les meilleurs bonbons, où trouver les pommettes les plus sucrées, quel raccourci prendre pour passer de la rue Langevin à la rue Ritchot. On surveillait, d'un œil orgueilleux, le progrès du jardin de Monsieur Mangano, avec sa flore exotique, et celui de Monsieur Laurin, avec ses choux énormes, ses betteraves et ses papillons blancs. Et on n'avait jamais peur dans ces rues tranquilles, et on connaissait tout le monde et tout le monde nous connaissait.

Je garde un souvenir tout particulier des nuits sur Saint-Boniface. En juillet, elle tardait délicieusement, la nuit. Le crépuscule s'éternisait et, du haut du ciel d'été, par-dessus les toits, les clochers, les croix et les coupôles, pleuvait une lumière argentée, polie et pure comme une perle. En octobre, elle était noire, et les outardes (et les trains) la rompaient de leurs cris

angoissés. En décembre, elle était illuminée; blanche et radieuse comme une messe de minuit.

Je me rappelle de tout et je me rappelle d'avoir tout aimé : les cloches de la Cathédrale, les balançoires de l'école Marion, les pigeons du pont Provencher, les anges du cimetière, les pianos de l'Académie, l'eau grise de la Seine et l'eau brune de la Rouge.

Je l'ai appris par cœur, le Saint-Boniface de ma jeunesse, et je n'ai rien oublié : ni la torpeur de ses étés, ni la neige bleue de ses hivers, ni les hirondelles de ses printemps. Il m'a faite et m'a refaite, ce vieux Saint-Boniface. Il a fini par m'inventer.

Much more than a city, a town, or even a neighbourhood, the St. Boniface of my youth was an attitude, a way of life, a frame of mind. When I recall its streets, its back lanes (ah, the secret world of St. Boniface back lanes!), its trees, its light and shadows, it is especially the taste and smell of time that come flooding back. It seems to me that at that time in our brief history there was indolence in the St. Boniface air: a summer lassitude, a dreamy languidness.

Of course, we were young, with all the time and love in the world. My friends and I walked to school slowly; coming home we walked more slowly still. We were in no hurry, and the days stretched out before us, long and lovely. The May evenings lingered, laden with the heady fragrance of lilacs. This was our turf and

the whole neighbourhood belonged to us. We knew where to buy the best candy, where to find the sweetest crab apples, which shortcut to take to get from Langevin to Ritchot Street. We proudly watched the progress of Mr. Mangano's garden, with its exotic flowers, and that of Mr. Laurin, with its huge cabbages, beets and white butterflies. We were never afraid in those quiet streets; we knew everyone and everyone knew us.

I have particularly fond memories of the St. Boniface nights. In July, the days drew deliciously and ever so slowly toward nightfall. Dusk dragged on forever, and a silvery light streamed down from high in the summer sky above the rooftops, the bell towers, the crosses and the domes, polished and pure as a pearl. The October nights were black and still, broken only by the sound of geese (and the trains). In December, the nights were bright, white and radiant like a midnight mass.

I remember everything and I remember having loved everything: the bells of the Cathedral, the swings in the Marion School playground, the pigeons on the Provencher Bridge, the angels in the cemetery, the pianos at the Academy, the grey waters of the Seine and the brown waters of the Red.

The St. Boniface of my youth is indelibly etched in my memory. I have forgotten nothing: not the slow pace of its summers, or the bluish snow of its winters, or the swallows of its springs. That old St. Boniface made and remade me. And in the end, it invented me.



Jeu de l'amitié et du hasard

Chance and friendship



Joseph Nnabi

Professeur d'études françaises à l'Université de Winnipeg, Joseph Nnabi vient de publier à compte d'auteur un livre sur la place des noirs dans l'histoire de Saint-Boniface, intitulé : *Les pionniers noirs de Saint-Boniface*.

A professor of French studies at the University of Winnipeg, Joseph Nnabi has just published his book *Les pionniers noirs de Saint-Boniface: the place of Blacks in the history of St. Boniface*.

Il était une fois un petit prince – apeuré et chétif – atterri sur une planète lointaine, inconnue... Hasard ou destin, qui sait? Sur cette planète, il gèle de froid, croyant l'hiver venu, en plein août! Cette terre se nomme

Edmonton.

En classe, un autre prince, un peu plus grand, se met souvent à côté de lui, racontant des histoires, posant des questions. Curiosité intellectuelle, affinité spirituelle, hasard ou destin, qui sait? Lui s'appelle Paul. Souvent, pointant vers l'est, il décrit ses origines, montre des photos : Saint-Boniface, La Broquerie, « le Collège ». Comme font les jeunes, sincères mais naïfs, le petit prince se demande s'il ne s'agit pas d'un pays de Cocagne! Mais les images et les photos lui tiennent à cœur. Et, en plus de la connaissance, « quaecumque vera », que le prophète recommande d'aller chercher jusqu'au bout du monde, le petit prince finit par découvrir une amitié, à long terme.

Des années s'écoulent. Diplômés, les deux princes se disent « À Dieu », ne croyant plus se revoir! Le petit doit revoir sa planète surchauffée, doit tenter d'y arroser des fleurs! Tantôt, il rebrousse chemin, retrouve Paul, resté là-bas, où ils s'étaient quittés. Comme s'il l'attendait, Paul le reçoit à bras ouverts, souriant toujours, un peu espiègle, comme disant avec les yeux : Ce retour inattendu, pourquoi? Amitié, hasard ou destin?

Peu après, c'est Paul qui s'en va, voyageant dans son pays natal : il doit trouver du logement pour son ami. Ceci fait, il avertit tout le monde – Janine, Hélène, Ghislaine, Gisele, Guy, Gérard, la matrone aînée et royale, entre autres! En

véritable Jean-Baptiste, Paul déblaye le chemin pour le petit prince, lui adoucissant le choc d'un atterrissage imprévu dans une planète étrangère. Celui-ci, reconnaissant, s'installe rue Ritchot. Petit à petit, les rêves deviennent réalité, les photos d'album d'autrefois prennent des proportions humaines. Quel accueil chaleureux! Quelles somptueuses fêtes! Quelle fraternité! Aucune planète ne le tentera plus! Destin ou hasard, qui sait?

Son « Pont Mirabeau » enjambant la rivière Rouge, et l'Hôtel de ville surplombant le grand Boulevard et, au loin, la « petite Sorbonne », font de Saint-Boniface le Quartier latin de Winnipeg.

Que cette merveilleuse Ville centenaire et tous ses citoyens qui m'inspirent cette rêverie nostalgique, trouvent dans ces quelques mots, l'expression de mon amitié et de mes hommages respectueux!

Once upon a time there was a little prince – small and afraid – who landed on a faraway, foreign planet... Chance or fate, who knows? On this planet, he shivered with cold, thinking that winter had arrived in the middle of August! This land was called Edmonton.

In class, another and somewhat bigger prince would often sit beside him, telling him stories and asking questions. Intellectual curiosity, spiritual affinity, chance or fate, who knows? His name was Paul. He would point eastward and describe where he was from, showing pictures of places like St. Boniface, La Broquerie, "Collège"... In his youthful earnestness and naivety, the little prince thought that this must be a land of milk and honey! But the pictures stayed close to his heart. And so it was that, in addition to the knowledge *quaecumque vera* that the

prophet recommended seeking to the ends of the earth, the little prince also found a lifelong friend.

The years went by. The two princes, now graduates, bid each other farewell, thinking they would never see each other again! The little prince had to return to his sweltering planet to water his flowers... Suddenly, he turned around and went back. Paul was still there, standing on the same spot where they had said their goodbyes. He did not seem surprised and embraced the little prince, smiling, with a mischievous look in his eye, as if to say: Back so soon? Why? Friendship, chance or fate?

Soon after, it was Paul's turn to leave, returning home to find a place for his friend to live. After he had completed his mission, he told everyone – Janine, Hélène, Ghislaine, Gisele, Guy, Gérard, even the haughty and regal matron! In true Jean-Baptiste style, Paul prepared the way for the little prince, softening the impact of an unexpected landing on a strange planet. The grateful prince made his home on Ritchot St. Gradually, the dream became a reality, and the photographs he used to look at took on human proportions. And what a warm welcome! What sumptuous feasts! What fellowship! No planet would ever tempt him again! Fate or chance, who knows?

With its "Mirabeau Bridge" spanning the Red River, its City Hall overlooking the wide boulevard and its "little Sorbonne" down the road, St. Boniface truly is Winnipeg's "French Quarter".

I offer my heartfelt friendship and sincere best wishes to this marvellous centennial city and to its people who inspired these nostalgic musings.

Saint-Boniface, la légendaire

Mythical St. Boniface



Frances Russell

Collaboratrice au Free Press, Frances Russell est aussi l'auteure d'un livre qui examine les relations des francophones et des anglophones au Manitoba et leur influence sur la politique canadienne : *The Canadian Crucible – Manitoba's Role in Canada's Great Divide*.

Collaborator of the Free Press, Frances Russell is also the author of a book which examines the relations of francophones and anglophones in Manitoba and their influence on Canadian politics: *The Canadian Crucible – Manitoba's Role in Canada's Great Divide*.

Ayant grandi à Winnipeg, une ville unilingue anglophone, j'ai toujours été attirée par Saint-Boniface – par sa magnifique cathédrale, par la tombe de Louis Riel, par le couvent des Sœurs Grises, mais avant tout par son histoire.

Bien qu'en 2008, Saint-Boniface ne célèbre que son 100^e anniversaire en tant que ville, cet endroit a en fait près de

deux cents ans de plus. En effet, les voyageurs canadiens-français ont commencé à faire du commerce avec les Autochtones au confluent des rivières Rouge et Assiniboine dans les années 1730. Avec le temps, ces échanges commerciaux ont amené des mariages mixtes et la création de la nation métisse.

Le caractère français de ce premier établissement européen est toujours visible de nos jours – on constate avec une émotion vive et intense qu'une partie du vieux Canada se trouve aux abords des plaines de l'Ouest. Par la suite, ce lieu est devenu la porte d'entrée du nouveau Canada, après que le premier ministre Sir John A. Macdonald a acheté la Terre de Rupert de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1869.

Aujourd'hui, 139 ans plus tard, les événements culminants de 1869 et 1870 continuent de faire écho au Canada puisque les relations entre Anglais et Français au Manitoba ont changé le cours de l'histoire canadienne à jamais. Si les rêves de Sir Macdonald, de Sir Georges-Etienne Cartier et d'Adams Archibald, qui souhaitaient l'instauration du bilinguisme et du biculturalisme dans l'Ouest tel qu'énoncé dans le débat parlementaire sur la Loi de 1870 sur le Manitoba, s'étaient réalisés, le Canada du 21^e siècle aurait été certainement bien différent.

Il est possible que les langues française et anglaise seraient parlées d'un bout à l'autre du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et peut-être même de la Colombie-Britannique. Il est aussi possible que le

nationalisme et le séparatisme québécois ainsi que l'aliénation de l'Ouest n'auraient jamais vu le jour.

La loi de 1890, jugée inconstitutionnelle, a été abrogée. Il était toutefois trop tard pour effacer l'impact cumulatif de près d'un siècle d'unilinguisme. Cependant, le Manitoba français et Saint-Boniface existe toujours.

Gabrielle Roy, enfant de Saint-Boniface et écrivaine canadienne-française de premier plan, a su capturer la résilience et la *survivance* des Franco-Manitobains dans ses livres. Son biographe, François Ricard, lui voue le plus grand respect et la qualifie de seule écrivaine véritablement « canadienne », c'est-à-dire la seule dont l'œuvre transcende vraiment la barrière linguistique et qui est considérée également par les deux communautés comme un de leurs membres à part entière.

Aujourd'hui, lorsque je visite Saint-Boniface et que j'aperçois la silhouette spectaculaire de l'Esplanade Riel, je réfléchis à ce qu'auraient pu devenir Saint-Boniface, Winnipeg, le Manitoba et le Canada. Ensuite, j'admire ce qu'ils sont devenus et ce qu'ils deviendront, préservés pour les générations futures.

Growing up in unilingual Anglophone Winnipeg, I was always drawn to St. Boniface – to its beautiful cathedral, the tomb of Louis Riel, the Convent of the Grey Nuns, but above all, to its history.

Although St. Boniface is only now, in 2008, celebrating its centennial as a city, as a place it is almost two centuries older. French Canadian voyageurs began trading with the original Aboriginal inhabitants at the confluence of the Red and Assiniboine Rivers in the 1730's. Over time, this commerce led to intermarriage and the creation of the Métis nation.

The French character of that first European settlement took root and remains to this day – a piece of Old Canada

situated poignantly and dramatically at the edge of the western plains. It became the gateway to the New Canada when Prime Minister Sir John A. Macdonald purchased Rupert's Land from the Hudson's Bay Company in 1869.

Today, 139 years later, the climactic events of 1869 and 1870 continue to reverberate within Canada because English-French relations in Manitoba changed the course of Canadian history forever. Had the dreams of Macdonald, Sir Georges Étienne Cartier and Adams Archibald for a bilingual, bicultural West as enunciated in the parliamentary debate on the Manitoba Act of 1870 been realized, 21st Century Canada would be a very different place indeed.

It is possible that both French and English would be spoken throughout Manitoba, Saskatchewan and Alberta and perhaps even British Columbia. That means it is also possible that Quebec nationalism and separatism and Western alienation might never have arisen.

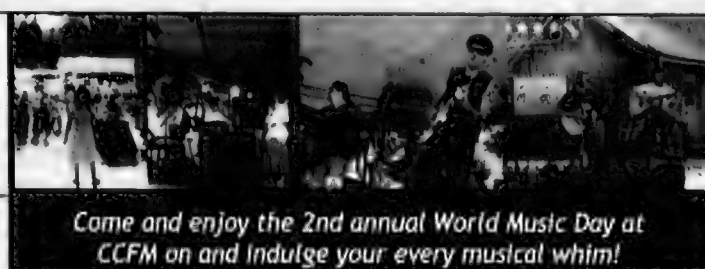
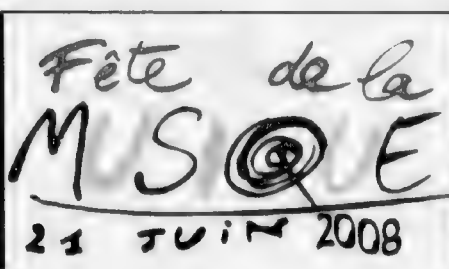
The unconstitutional acts of 1890 have been repealed, too late to erase the cumulative impact of almost a century of unilingualism. But Franco-Manitoba and St. Boniface live on.

St. Boniface's Gabrielle Roy, French Canada's pre-eminent woman author, captured the resilience of Franco-Manitoban *survivance* in her books. Her biographer, François Ricard, pays her the highest respect, calling her the only true "Canadian" writer, "the only one whose work genuinely transcends the language barrier and is embraced unreservedly by the two communities as their own."

Today, when I visit St. Boniface and see the dramatic spire of Esplanade Riel, I ponder what could have been for St. Boniface, Winnipeg, Manitoba and Canada. And then I admire what is – and will be – preserved for future generations.



Rendez vous au CCFM pour célébrer la 2^e Fête de la musique. Une programmation éclectique qui plaira à tout le monde!



Come and enjoy the 2nd annual World Music Day at CCFM and Indulge your every musical whim!

Le CCFM est fier de faire partie du riche patrimoine de Saint-Boniface
100 ans d'existence, ça se fête!



340, boulevard Provencher • Saint Boniface (Manitoba) • Tél. : (204) 233-8972 • Visitez notre site : www.ccfm.mb.ca



L'usine de la culture

The culture factory



**J. R.
Léveillé**

J. R. Léveillé a publié plusieurs romans et recueils de poésie qui lui ont valu plusieurs prix ainsi qu'une réputation internationale.

J. R. Léveillé has published several novels and collections of poetry that have earned him a number of prizes along with an international reputation.

Saint-Boniface n'est pas seule dans l'histoire métissée du fait français au Manitoba; des événements fondateurs et historiques se sont déroulés à l'échelle de la province. Mais elle est devenue le centre magnétique de ce qui s'est produit ailleurs, le point névralgique du rayonnement de notre

histoire.

Ainsi, cette ville a été, pour moi, l'autre versant de ma jeunesse comme irréductible francophone au centre-ville de Winnipeg. Ce fut avant tout le lieu d'une usine, d'une usine de peinture où mon père, chimiste, m'entraînait parfois lorsqu'il devait terminer un travail. Là, j'étais entouré d'immenses cuves de peinture, de son odeur indéfectible et du bourdonnement de la production. Et je me suis dit que la peinture était une chose grandiose.

A Winnipeg, mon initiation à l'écriture a aussi été industrielle. Nous vivions à côté de Canadian Publishers, l'imprimerie des pères oblats. J'ai vu de gigantesques rouleaux de papier arriver au débarcadère; à l'intérieur, c'était le claquement des linotypes, le roulement des presses et l'indéfectible odeur de l'encre. Et je me suis dit que l'écriture était une chose grandiose.

Aujourd'hui l'imprimerie a disparu, mais

l'édifice de Saint-Boniface tient toujours, situé rue Des Meurons au bout de la petite avenue Hamel. Lorsque notre famille est déménagée à Saint-Boniface, c'est à deux pas de l'usine, au 268 Hamel que nous avons habité. Cette petite rue qui s'étend sur moins d'un demi-kilomètre, allant de l'usine à la cour du Collège, a été un lieu particulièrement littéraire et artistique. C'est dans cette rue que le poète Louis-Philippe Corbeil a vécu; j'ai habité à deux pas de l'artiste et essayiste Bernard Mulaire et à quatre pas du poète Paul Savoie. Elle n'est pas aussi légendaire que la rue Deschambault, mais elle est tout aussi exemplaire de la cristallisation qui a fait de Saint-Boniface le lieu de la modernité et du fondement culturel.

St. Boniface is not alone in the Métis history of the French fact in Manitoba; founding and historic events took place across the province. However, it has become the magnetic pole of happenings elsewhere, the nerve centre of our history.

For me, this city represented the other side of my youth as a hardcore Francophone in downtown Winnipeg. Above all at that time, it was the location of a factory, a paint factory where my father, a chemist, sometimes trained me when he had a job to finish. There, I was

surrounded by huge vats of paint, the strong fumes and the hum of production. And I told myself that painting was a big deal.

In Winnipeg, my initiation to writing was also industrial. We lived beside Canadian Publishers, printer to the Oblate fathers. I saw a huge rolls of paper arrive at the loading dock. Inside, it was the clickety-clack of the linotype machines, the roar of the presses and the unmistakable smell of printer's ink. And I told myself that writing was a big deal.

Today, the print shop is gone, but the building in St. Boniface still stands on Des Meurons St. at the end of Hamel Avenue. When our family moved to St. Boniface, our house at 268 Hamel was a stone's throw away from the factory. This little street that is less than 500 metres from the factory to the grounds of St. Boniface College has seen a considerable amount of literary and artistic activity. The poet Louis-Philippe Corbeil lived on this street. I lived close to the home of artist and essayist Bernard Mulaire and just down the way from Paul Savoie, also a poet. While it may not be as legendary as "rue Deschambault", this street is equally exemplary of the crystallization that has made St. Boniface a hub of modernity and cultural identity.

La LIBERTÉ

La Liberté : essentielle pour comprendre la vie en français au Manitoba, depuis 95 ans!

La Liberté is the weekly French newspaper that has been essential to understand what is going on in the francophone community of Manitoba since 1913.

Pour vous abonner, placer une publicité ou nous faire part de vos événements :
If you want to subscribe, post an ad or tell us about your events :

(204) 237-4823

la-liberte@la-liberte.mb.ca

1908-2008 :

100 ans de culture, tradition, vision et passion

La Liberté est fière de s'associer au comité organisateur de Célébrations 2008 pour la production de ce cahier officiel des célébrations.

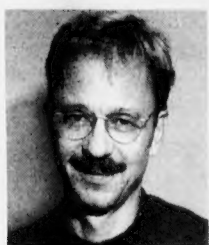
La Liberté is proud to produce this special and official edition along with the Célébrations 2008 organising committee.





Drôle de village!

What a place!



Jean-Pierre Dubé

Penseur, ancien journaliste, auteur et un brin provocateur, Jean-Pierre Dubé pose sur Saint-Boniface son habituel regard affûté, à la fois sensible et mordant.

A somewhat provocative thinker, former journalist and author, Jean-Pierre Dubé shares his views on St. Boniface with his usual caustic insight tempered with genuine warmth.

J'adore Saint-Boniface. Ce serait plus exact de dire que Saint-Boniface m'émotionne. C'est une belle place à visiter! Je vis à la campagne.

Dufresne est aussi sur la rivière Seine. Quand je pars pour Saint-Boniface, j'ai un drôle de réflexe.

Je suis tenté de sauter dans un canot. Ou de mettre des raquettes.

Peu importe la saison, le passé me renifle.

Gabrielle Roy a aimé Saint-Boniface. Quand ça lui a pris, la romancière ne vivait plus au Manitoba.

Ce serait exact de dire qu'elle aimait son souvenir de Saint-Boniface.

La romancière avait avec le quartier une relation ambiguë.

Elle aimait visiter la vieille ville.

C'est une vieille ville? Relativement. Québec fête 400 ans cette année.

On ne sait pas quand cette ville est incorporée.

À Saint-Boniface, c'est l'incorporation de 1908 que l'on fête.

C'est ce qui se produit quand il y a des avocats au comité.

Car on aurait pu fêter 100 ans en 1873!

Jean-Baptiste Roy. Ça vous dit quelque chose? Il a vendu des légumes aux employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

C'était en 1773.

Sur le bon bord de la Rouge, il a planté des patates, des bettes et des carottes.

En 1608, Champlain a planté un drapeau à Québec.

Entre le drapeau du roi et les légumes de Roy, il y a 165 ans.

L'autre Jean-Baptiste avait-il aussi un jardin? Sans doute qu'il a planté des aromates avec Marie-Anne Gaboury.

C'était le premier couple blanc dans l'Ouest canadien.

C'est bien connu que l'hiver, JB Lagimodière se baladait en raquettes.

Il n'est pas allé jusqu'à Québec.

On lui a quand même décerné la pointe de terre à la petite fourche.

C'est le lieu sacré que j'aime visiter.

J'y vais seul – les touristes sont à l'autre fourche.

J'en profite avant que le développement s'impose.

Il y aura sûrement des condos avant longtemps.

J'aime les contradictions de Saint-Boniface.

Le chef d'œuvre de l'Esplanade avec son kiosque à hot dog.

Les arts y sont concentrés, flanqués de censure et de cancans.

Résidences de grand luxe entourées de pauvreté et de criminalité.

Parcs publics avec vues imprenables sur les gratte-ciel.

Roulement de commerces et de camions sur le boulevard historique.

Irréductibles Gaulois résistant au changement.

Capitale de l'âge d'or qui importe des écoliers.

Village de nostalgie.

Visites dans les ruines, théâtre au cimetière, soupies sur les tombes.

Riel torturé, couvents hantés, patrimoine climatisé.

Ville d'espoir.

Lieu de tous les arts, d'innovation, d'entrepreneurs et de rêveurs.

On a mis quelqu'un au monde, on finira bien par l'auditionner!

Ah si jamais je devais être vieux, je choiserais Saint-Boniface.

Je dirais que je suis Métis.

Que mes raquettes et mon canot ont été fabriqués en 1808.

Je serais invité à la pêche derrière le Club belge.

On y attrape la barbote moustachue avec un chariot de marché.

Après une *puff* et une *Two Rivers*, je raconterais de belles histoires.

Les castors taperaient de la queue.

J'aurais les yeux mouillés.

Le bonheur, quoi!

I love St. Boniface.

The truth be told, St. Boniface has a special place in my heart.

It's a nice place to visit!

I live in the country.

Dufresne is also on the Seine River.

When I go to St. Boniface, something strange comes over me.

I want to jump into a canoe. Or put on snowshoes.

Whatever the season, the past catches up with me.

Gabrielle Roy loved St. Boniface.

When it got to her, she was no longer living in Manitoba.

The truth be told, she loved her memory of St. Boniface.

The writer had an ambiguous relationship with the neighbourhood.

She liked to visit the old city.

Is it an old city? Relatively old.

Quebec City is celebrating its 400th anniversary this year.

We don't know when that city was incorporated.

In St. Boniface, we are celebrating the incorporation of 1908.

That's what happens when there are lawyers on the committee.

In fact, we could have celebrated 100 years in 1873!

Jean-Baptiste Roy. Ever heard of him?

He sold vegetables to the employees of the Hudson's Bay Company.

Back in 1773.

He planted potatoes, beets and carrots on the right side of the Red River.

In 1608, Champlain planted a flag in Quebec City.

165 years separate the King's flag and Roy's vegetables.

Did the other Jean-Baptiste also have a garden? He probably planted an herb garden with Marie-Anne Gaboury.

They were the first white couple in Western Canada.

It is said that in the winter, JB Lagimodière would get around on snowshoes.

He did not get as far as Quebec City.

Still, they gave him a piece of land at the "Little Forks".

This is the sacred place that I like to visit.

I go there alone – the tourists are at the other Forks.

I want to go before the developers get there.

I expect condos will be springing up before long.

I like the contradictions of St. Boniface.

The Esplanade masterpiece with its hot dog stand.

The arts are concentrated here, along with censorship and gossip.

Luxurious residences are surrounded by poverty and crime.

Public parks look out onto high-rise buildings.

Businesses and trucks move along the historic boulevard.

Indomitable Gauls resist change.

It's a city of seniors that imports schoolchildren.

Town of nostalgia.

Tours of the ruins, theatre in the cemetery, sighs on the tombstones.

A tortured Riel, haunted convents, air-conditioned heritage.

City of hope.

A place for the arts, innovation, entrepreneurs and dreamers.

If we bring people into this world, we might as well audition them!

Ah, if I had to be old, I would choose St. Boniface.

I would say that I was Métis.

That my snowshoes and canoe were built in 1808.

I would be invited to go fishing behind the Belgian Club.

And we would catch catfish with a shopping cart.

With a *huff* and a *Two Rivers*, I would tell you some good stories.

Beavers would clap their tails.

I would have water in my eyes.

What bliss!



L'Hôpital général Saint-Boniface se joint à la communauté pour célébrer le centenaire.

St. Boniface General Hospital joins the community in celebrating the centennial.



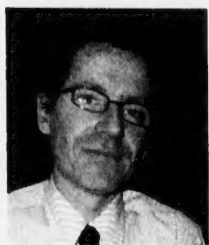
St-Boniface

Nous embrassons la tradition, l'innovation et l'inspiration.
We embrace tradition, innovation and inspiration.





Saint-Boniface, île francophone St. Boniface, Francophone Island



Thibault Martin

Français d'origine, Thibault Martin est sociologue. Après avoir enseigné au Collège universitaire de Saint-Boniface et à l'Université de Winnipeg, il poursuit sa carrière à l'Université du Québec en Outaouais.

Originally from France, Thibault Martin is a sociologist. He has taught at the Collège universitaire de Saint-Boniface and the University of Winnipeg, and is currently continuing his career at the Université du Québec en Outaouais.

Lorsque, nouvel immigrant installé depuis peu au Québec, j'ai voulu découvrir le « reste » de mon nouveau pays, c'est sans hésitation que je choisis comme première étape

Saint-Boniface.

J'avais lu, dans une autre vie et sur un autre continent, Gabrielle Roy et pour moi, cette petite ville perdue au milieu d'un océan de plaine et d'anglais où l'on parlait encore la langue de Molière, une langue qu'on osait même mettre en scène depuis près de trois quart de siècle, me faisait l'effet d'une petite Louisiane aux accents de glace.

Moi qui étais venu dans ce pays, attiré par ses arpent de neige et ayant au fond du cœur un esprit de résistance, je ne pouvais envisager une autre destination. Une fois arrivé, c'est à bicyclette que je partis à la découverte de cette île francophone.

Enclave au sein de Winnipeg, Saint-Boniface semble avoir trouvé refuge dans un méandre de la rivière Rouge. Protégée par les flots de cette hydre dangereuse dont le seul nom fait rêver, Saint-Boniface n'a pas seulement réussi à survivre mais elle a aussi su se forger une identité au sein d'un Manitoba qui, un jour, par peur d'on ne sait qui, d'on ne sait quoi, a tenté d'oublier qu'il était aussi français.

Livrés à eux-mêmes, oubliés de leurs frères du Québec, menacés de perdre leur langue, les Bonifais se tournèrent vers Dieu et vers l'Église, mais c'est finalement en eux qu'ils trouvèrent le salut et l'énergie nécessaires pour construire, sous ces ciels trop grands des prairies, une ville dont la joie de vivre et les accents uniques émeuvent tous ceux qui la parcourent.

Saint-Boniface, toi que j'ai un jour adoptée, puis trahi pour retourner vivre là où les ciels sont moins beaux, tu me manques. Aujourd'hui, je contemple les eaux d'un fleuve plus large mais qui n'est pas plus courageux que ta rivière Rouge. Ma pensée est avec toi en ces temps où tu es fêtée. Saint-Boniface, ce soir j'irai boire en ton honneur et je pleurerai ton nom.

When, as a relatively new immigrant to Quebec, I wanted to discover the "rest" of my new country, I did not think twice about starting with St. Boniface.

I had read Gabrielle Roy in another life and on another continent. For me, this small town engulfed in a sea of prairie and English, where people still spoke the language of Molière and had even dared to showcase it on stage for close to 75 years, conjured up images of a small Louisiana with a frost-tinged accent.

As someone who had come to this country, drawn by its image as the Great White North and infused with a spirit of resistance, I could think of no better destination. And so it was

that when I arrived, I set out on bicycle to discover this Francophone island.

An enclave of the city of Winnipeg, St. Boniface seems to have found refuge in a bend of the Red River. Protected by this swift and dangerous watercourse with an evocative name, St. Boniface has not only managed to survive, but it has also forged an identity all its own within a Manitoba that one day tried, fearing someone or something, to forget that it was also French.

Left to their own devices, forgotten by their brethren in Quebec and threatened with the loss of their language, the people of St. Boniface turned to God and the Church. But it was when they finally looked inward that they found salvation and the strength they required to build, under those endless prairie skies, a city whose *joie de vivre* and uniquely accented voice touches all those who come into contact with it.

St. Boniface, you who were my adopted home for a time and whom I betrayed to return to live where the skies are less stunning, I miss you. Today, I look out on the waters of a river that is bigger but no more spirited than your Red River. My thoughts are with you as you are fittingly and abundantly celebrated. St. Boniface, tonight I will raise a glass in your honour, and I will weep your name.

Winnipeg

all inclusive

For all things **Winnipeg**, from information on business, to statistics on building and housing, to the many festivals for which Winnipeg is renowned, to what's happening in the city tonight, you'll find it all here at Destination Winnipeg - your source for information on Winnipeg:

work, live or play.

For more information, call **943.1970** or go to www.destinationwinnipeg.ca

destination **Winnipeg**

Manitoba
spirited energy

www.caisse.biz

100 ans, ça se fête !

La Caisse Saint-Boniface est fière de commanditer
Célébrations 2008.

Let's Celebrate St. Boniface's 100th Anniversary!

Caisse Saint-Boniface is proud to sponsor
Célébrations 2008.




Caisse
SAINT-BONIFACE

C'est plus qu'une banque | A better way to bank

Provencher
237-8874

Lakewood
257-3360

Saint-Vital
257-2400

Île-des-Chênes
878-3765